LES DEUX MAGASINS
POIVIN TREMBLAY Ltée
CHICOUTIMI
PRÉSENTENT
L'ÉVÉNEMENT DU JOUR
ASSEMBLEE DE LA
COOPERATIVE AGRICOLE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Faites vos Achats des Fêtes
CHEZ
Léonard
EN BAS DE LA CÔTE
CHICOUTIMI
Température :
Nuageux avec neige occasionnelle

VOLUME 67 — NUMÉRO 72 CHICOUTIMI, MARDI, 29 NOVEMBRE 1955 PRIX: CINQ CENTS

Le travail a repris à la Chaîne Coopérative lundi

L'affaire Gagné

La Couronne terminerait sa preuve aujourd'hui

Le procès d'Edmond Gagné accusé du meurtre de Mme Ludger Tremblay, née Irène Ouellet, entrait, hier matin, dans sa 7ième journée. Le président du tribunal est l'hon. juge Eugène Marquis de la Cour supérieure de Montréal.

Au cours de la journée d'hier, la Couronne a fait entendre quinze témoins. A date, plus de quarante personnes sont venues témoigner pour la Couronne. Me Jean-Charles Simard et Me Bernard Clermont représentent la Couronne tandis que la Défense est assurée par Me Alexandre Chevalier, de Montréal, Me Paul Pouliot et Me Jean-Paul Gravel, de Chicoutimi.

Les témoins suivants se sont fait entendre hier: MM. Georges Labrecque, de Trois-Rivières; Charles-Eugène Tremblay, de Montréal; Armand-Léon Tremblay, de Port-Alfred; le lt Martin Healy; M. Eleucippe Claveau, de Bagotville; Mme Léo Tremblay, de Bagotville; M. Pierre Gagné, de Bagotville; M. Lévis Bergeron, de Bagotville; Mme Jos Ouellet, de Bagotville; Mlles Marcelle Savard et Monique Girard, de Bagotville; MM. René Gagnon de Bagotville; Rosaire Blackburn, de Jonquière; Jean Fortin, de Bagotville; Pierre Davlault, du Cap-de-la-Madeleine et Mme Jean-Guy Loranger, de Québec.

Le procès a repris ce matin à 10 heures.

Georges Labrecque

Le premier témoin à se faire entendre, hier, fut M. Georges Labrecque, gérant de l'hôtel Canada à Trois-Rivières. Il identifia la carte d'enregistrement de son hôtel en date du 15 août dernier. Il dit que le client avait inscrit sur la carte le nom de Robert Newman, 7543, de Gaspy Street, Montréal. La Couronne lui demanda s'il connaissait l'accusé à la barre. Celui-ci répondit qu'il semblait le reconnaître.

Charles-Eugène Tremblay

M. Tremblay déclara qu'il demeurait à 7543, de Gaspy Street, Montréal. Le témoin poursuivit en affirmant: "Je connais l'accusé, c'est mon neveu. Il est venu chez moi en mars 1953. Il est arrivé le vendredi pour repartir le dimanche. Il n'est jamais revenu depuis.

Armand-Léon Tremblay

Celui-ci raconta: "Je suis un neveu de M. Ludger Tremblay. Je me suis rendu chez lui en compagnie de mon père, le 26 août au matin, pour mettre un peu d'ordre dans la maison. Je suis allé dans la chambre du fond (la chambre où fut trouvée la victime) pour mettre de l'ordre dans la garde-robe et j'y ai trouvé une robe de couleur brun coco.

Le lt Healy

Le lt Healy raconta qu'il a examiné la garde-robe et qu'il a remarqué une robe brun coco au fond de la garde-robes. Il relata en outre que la victime ne portait aucun bijou, ni bague, ni jonc.

M .Eleucippe Claveau

Le témoin suivant dit qu'il travaillait au département de la réparation de la Cie Bell Telephone depuis une quinzaine d'années. Il ajouta qu'il y avait une centrale téléphonique à Bagotville et qu'une personne qui désirait communiquer avec une autre personne devait demander à l'opératrice de signaler le numéro en question.

M. Claveau a affirmé qu'au cours du mois d'août 1955, il s'est rendu chez M. Ludger Tremblay et qu'il n'y avait pas de téléphone en place. Il identifia sur une photo un fil qui pendait. Il dit que le fil a été coupé au moyen d'un couteau. De cette façon, l'opératrice pouvait signaler le numéro mais ne pouvait pas voir qu'il était défectueux.

Mme Léo Tremblay

Le témoin suivant, Mme Léo Tremblay, soeur de la victime, raconta qu'elle s'était rendue chez Mme Ludger Tremblay le 12 août vers les 12h.45 le midi. "J'ai vu Mme Ludger Tremblay et Edmond Gagné, l'accusé. Je suis resté là un quart d'heure environ. J'y suis retournée le soir du même jour vers les 7h.30 et je suis repartie vers les 10h.30".

"En arrivant, j'ai remarqué Pierre Gagné, mon beau-frère, qui se trouvait dans la porte de la chambre des maîtres. Edmond Gagné était là aussi. Il était encore là quand je suis partie vers les 10h. 30. Le lendemain, Mme Ludger Tremblay m'a appelée par téléphone pour me demander si je voulais aller aux bleuets. Un peu après, je l'ai rappelée pour lui dire que j'étais consentante. Vers la fin de l'après-midi, Mme Ludger Tremblay m'a appelée de nouveau pour me dire de laisser faire".

"Je l'ai appelée le dimancht, lundi, mardi, mercredi, mais sans réponse". Le témoin raconta qu'Edmond Gagné avait une chemise blanche lorsqu'elle l'a vu, vendredi, le 12 août. "Il m'a demandé si Léo pouvait avoir une chemise semblable".

En contre-interrogatoire, Mme Léo Tremblay déclara qu'elle n'avait pas vu l'accusé le samedi, 13 août. "Quand je suis arrivée chez Ludger Tremblay, vers les 7h.30, le 12 août, j'étais avec mon neveu Jean-Pierre Pagé, âgé de 9 ans environ. J'étais aussi avec M. Richard Cloutier. Comme d'habitude, j'ai fait le tour de la maison. Dans la chambre du fond, j'ai vu Edmond Gagné étendu seul sur le lit. Il m'a demandé de faire partir, Pierre Gagné, mon beau-frère. Pierre Gagné est parti 5 ou 10 minutes après. Moi, Richard Cloutier, Jean-Pierre Pagé, Mme Ludger Tremblay et Edmond Gagné, sommes allés dans le salon où nous avant dansé deux records."

"Quand j'ai fait le tour de la maison, je n'ai pas remarqué de bière nulle part. J'ai vu Edmond Gagné, la première fois, vers les 12h.45, vendredi midi, le 12 août. Mon beau-frère est venu me chercher là vers 1 hre. J'y suis retournée dans l'après-midi et j'ai vu Edmond Gagné qui se trouvait encore là. Je suis restée chez ma soeur un quart d'heure environ. Je ne sais pas pourquoi Edmond Gagné se trouvait chez ma tante. Cependant il venait assez souvent parce que c'était parent. Quand il venait d'autres personnes dans la maison, Edmond Gagné se cachait. Dans la soirée du 12 août, je l'ai vu qui embrassait Mme Ludger Tremblay. Il l'a embrassée dans le salon plus qu'une fois".

Richard Cloutier

Le témoin suivant raconta qu'il connaissait Mme Léo Tremblay, soeur de la victime. "Je l'ai rencontrée vendredi soir le 12 août sur le quai de Bagotville. Elle était avec un petit garçon qui s'appelait Jean-Pierre Pagé. Par la suite on s'est rendu tous les trois chez Mme Ludger Tremblay. C'était la première fois que j'y aliais. J'ai vu M. Pierre Gagné assis dans la cuisine. Il me fut présenté et je me suis assis quelques minutes dans la cuisine avant de passer au salon en compagnie de Mme Léo Tremblay. M. Gagné était parti une dizaine de minutes après mon arrivée."

"A un moment donné, alors que j'étais dans le salon avec Mme Léo Tremblay, Mme Ludger Tremblay et le jeune Jean-Pierre Pagé, j'ai vu apparaître Edmond Gagné qui était en chemise dont je ne me souviens pas la couleur. Je suis parti de là vers les 9h.30 à la suite d'un téléphone qu'avait reçu Mme Léo Tremblay. Elle était venue me dire que c'était mieux pour moi de partir. Pendant que j'étais au salon, j'ai pris un verre de bière. Edmond Gagné en a pris un aussi. Quant à Mme Ludger Tremblay elle m'a paru normale."

En contre-interrogatoire le témoin dit qu'il a dansé deux danses. Il affirma aussi qu'il n'avait pas eu connaissance si Edmond Gagné avait embrassé Mme Ludger Tremblay. Au cours de la soirée M. Cloutier dit que Mme Léo Tremblay lui avait demandé s'il pouvait monter à un club le lendemain. Celui-ci lui répondit qu'il travaillait.

(Suite à la 6ième page)

TI-FRIL



déballe son baluchon

Mon baluchon! Pour moi c'est quasiment sacré ce baluchon-là! Je l'avais sur l'épaule quand j'ai quitté Chicoutimi il y a vingt ans . . . il m'a suivi docilement en se balançant de droite à gauche au bout d'une perche.

Dans le temps où je voyageais beaucoup, il me servait à transporter mon butin. Pendant les années creuses, la vie était dure et on donnait à manger à Ti-Fril au long des routes. Alors, le baluchon s'emplissait de toutes les bonnes choses qu'on voulait bien me donner.

Aujourd'hui, je suis un peu moins nomade. J'aime bien me bercer au coin du feu et resasser mes souvenirs en fumant une bonne pipée. Le baluchon ne me sert plus comme autrefois, mais n'y aura rien pour m'en départir. J'en ai le coeur tout "poignassé" quand je l'ouvre, mon baluchon.

Car il représente pour moi des années de misère et des heures joyeuses, les deux à la fois. C'est là, tout au fond de la toile usée, que je conserve mes plus précieux souvenirs. Je ne l'ouvre pas souvent mon sac. Mais quand je l'ouvre, c'est tout un passé qui remonte à la surface.

Aujourd'hui, comme vous pouvez voir, je l'ai détaché de la baguette qui le retient et j'ai consenti à vous faire partager mes souvenirs.

Fait de toile écossaise rouge et brune, mon baluchon porte des marques qui en disent long sur ses pérégrinations. Tiens, ici, cette tache d'huile, ça vient de la fois que j'ai dû l'employer pour couler de l'huile de charbon dans mon fanal. C'est tout ce que j'avais pour m'éclairer le soir, quand je couchais à la belle étoile.

Et ce coin bruni, presqu'en lambeau, c'en est un morceau qui a passé au feu, une fois que je m'étais trop approché de mon bûcher pour ne pas avoir froid. Et puis, là, ce petit trou, mal raccommoder, c'est la cicatrice d'un coup de couteau qu'y donnèrent, un soir, de vilains maraudeurs s'en prenant à mon butin.

Dans mon baluchon, j'ai tassé toutes sortes de choses qui ont une valeur bien personnelle et qui vous laisseraient probablement ni chauds, ni froids. Pour moi, ce sont des pièces qu'aucun prince ne pourrait m'offrir.

D'abord, y'a le portrait de M. et madame Ti-Fril, mon père et puis ma mère, des portraits jaunis, usés à force d'être regardés. Comme portrait aussi, il y a celui de mon filleul (je ne vous ai pas dit que j'étais parrain, non?). Le brave gars, il est parti en mer avec les "sujets britanniques" durant la dernière guerre. Il y a laissé sa peau, comme bien d'autres. Excusez-moi cette larme qui trace son chemin sur ma joue. . .

Sniff... sniff... Passons à autre chose! Il y a un beau dollar en argent, daté de 1935. C'est tout l'héritage que me laissa mon défunt père quand je quittai le toit paternel. Je n'ai jamais voulu le dépenser. Pour moi, il vaut beaucoup plus qu'un dollar, vous pouvez me croire.

Tiens, je savais pas que c'était là, c't'affaire-là: il s'agit d'un jeton qui vaut encore un bol de soupe à l'Armée du Salut, à Montréal. C'est encore un souvenir de mes mauvaises années. Ouf. . .

Il y a aussi un porte-bonheur qui ne m'a jamais quitté depuis bientôt quinze ans. Ca représente un Indien accroupi, avec des plumes sur la tête. C'est une petite fille qui me l'a donné, un jour qu'elle me vit passer sur la route et qu'elle se prit de pitié pour le vagabond que j'étais.

Il y a encore ma vieille tuque, toute usée. Je l'ai portée bien des hivers. Elle n'est plus mettable, mais je la garde, comme ça, pour garnir le fond de mon baluchon.

Ce chapelet, il me rappelle un moment tragique de mes aventures. Je l'ai recueilli un soir auprès d'un moribond qui gisait sur le bord de la route. Il venait d'être frappé par une auto qui avait passé tout droit. J'ai re-

(Suite à la 6ème page)

A l'honneur au cours classique de Jonquière

Jonquière (DNC) — Voici l'ordo du mois de novembre des élèves du cours classique St-Michel de Jonquière.

Versification: Villeneuve Jacques; Perron Guy; Hamel J.-Eudes; Lepage Roger; Brassard André. Méthode: Laforêt Gaston; Harvey Roger; Fortier Marc; Simard Jean-Yves; Martel André. Syntaxe: Villeneuve Robert, Bourgeois Normand; Boucher Claude; Trottier Berchmans; Morin Jean-Guy. Elément "A": Brassard Paul; Gaudreault Delphis; Gagnon Claude; Bouchard Gaston; Bouchard Bertrand. Eléments "B"; Ouellet Roy; Bergeron Bernard; Gobeil Urgel; Lavoie Pierre-Yves et Gingras André.

Une entente a été conclue après un arrêt de travail d'une journée à St-Bruno

Les deux parties sont satisfaites de l'entente conclue — Les clauses de la convention nouvelle — Aucune discrimination contre les grévistes.

St-Bruno — Après deux longues journées d'étude, le Syndicat des Employés de la Chaine Coopérative du Saguenay et la Chaine Coopérative du Saguenay de St-Bruno, se sont entendus pour mettre fin à l'arrêt de travail qui durait depuis vendredi midi. Tous les employés ont donc repris leur travail *lundi matin comme si rien n'était* survenu et la production n'a pas cessé un seul instant d'être normale.

Le différend opposant les deux parties fut enfin réglé à l'amiable, après plusieurs mois de discussion qui avaient amené l'arbitrage. Les représentants de la Chaine Coopérative et du Syndicat ont montré beaucoup de compréhension dans le règlement de ce problème. M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de St-Bruno, avait fait appel aux deux parties pour en venir à une entente et n'a pas ménagé ses démarches et ses conseils aux deux parties. La grève, si l'on peut appeler cet arrêt de travail d'une journée une grève, est donc réglée.

Le président du Syndicat des Employés de la Chaine Coopérative, M. Alphonse Gravel, et le président de la Chaine Coopérative, M. Joseph Bouchard, qui avaient tous deux présidé aux négociations, ont déclaré qu'ils étaient très satisfaits de la bonne entente et de la cordialité qui a régné durant les délibérations; ils se sont montrés surtout satisfaits des résultats obtenus.

La partie syndicale était représentée par Me Robert Auclair, aviseur technique des Syndicats; de M. Roland Martel, vice-président du Conseil Régional des Syndicats Nationaux; de M. le président Alphonse Gravel et des autres officiers du Syndicat. La partie patronale était représentée par M. Joseph Bouchard, président de la Chaine Coopérative; de M. T.-L. Tremblay, gérant et de M. J.-J. Savard, secrétaire ainsi que plusieurs *directeurs*.

Voici dans les grandes lignes les avantages obtenus par le Syndicat des employés:

Augmentation générale de 7 sous l'heure, rétroactive au 1er mai '55; augmentation de $4 par semaine pour les chauffeurs de camion, avec effet rétroactif au 1er mai 1955; augmentation de 10 sous l'heure aux chauffeurs de bouilloires avec effet rétroactif au 1er mai 1955; engagement d'un nouveau chauffeur de bouilloire pour faire la relève afin de permettre la semaine de 48 heures; ajustement de salaires pour certaines autres classes d'employés; la semaine de 48 heures pour 4 mois avec la semaine finissant le vendredi soir et la semaine de 50 heures pour les prochains 8 mois avec semaine finissant le samedi midi; clause de non discrimination contre les grévistes et la Chaine s'engage à reprendre tous les employés.

Cette nouvelle convention, qui sera signée par le président Alphonse Gravel et le secrétaire Bertrand Tremblay, au nom des Syndicats et par les représentants de la Chaine Coopérative, se terminera le 1er mai 1956 puisque la dernière convention expirait le 1er mai 1955 et n'avait pas encore été renouvelée. La nouvelle convention couvre 58 employés à la Chaine Coopérative.

Visite industrielle au parc d'éleveurs de visons de Jonq.

Kénogami (DNC) — Une cinquantaine de membres du Jeune Commerce de Kénogami, accompagnés de leur épouse et de leur amie, se rendaient tout récemment au "Parc National d'éleveurs de visons de Jonquière", dont M. Cyranis Tremblay est le propriétaire, pour y faire une visite industrielle.

Tous furent émerveillés de constater qu'il s'agissait là d'une véritable petite industrie de chez nous, dont un grand nombre en ignorait même l'existence. D'ailleurs, le but de ces visites industrielles a précisément comme objectif de révéler à nos jeunes hommes d'affaires, et à d'autres organismes du genre qui en prennent l'initiative, ce qui peut être entrepris chez nous, ce qui peut devenir une réalité prospère et progressive, lorsque les promoteurs s'avèrent des hommes de talent, dont le travail persévérant, la ténacité et le sens des affaires les orientent infailliblement vers une réussite assurée.

Au Parc National de Jonquière, on y fait l'élevage du vison de race, sur une haute échelle. Par un accouplement scientifique, différentes qualités de fourrure sont obtenues, depuis le bleu saphir (fourrure dispendieuse et très recherche) jusqu'au noir de qualité inférieure, en passant par le brun café et le brun clair (chocolat) (toutes ces qualités de fourrure étant très en demande sur le marché américain. Actuellement, il y a près de 2,000 visos au Parc National des Eleveurs de Jonquière.

On s'occupe sur place, au moyen d'un outillage très moderne, de la préparation des fourrures. Il faut environ 50,000 livres de viande de cheval, et autant de livres de poissons (capelans), en une seule année, pour nourrir ces petits animaux "argentés". Ils sont gardés dans des cages situées dans de vastes enclos; des bâtisses construites spécialement à cette fin permettent de procéder à un accouplement scientifique.

A l'issue de cette visite industrielle du Jeune Commerce, une réception fut offerte par M. Cyranis Tremblay à la Laiterie de Ké-

(Suite à la 6ième page)

Conciliation chez Brassard & Frères

Le Syndicat des employés du commerce de gros de Chicoutimi vient de demander l'intervention d'un conciliateur pour aider au règlement de son différend avec la compagnie Brassard & Frères à Chicoutimi.

Les parties n'ont pu s'entendre sur les salaires et les heures de travail particulièrement. Il s'agit là du renouvellement de la première convention collective intervenue l'an passé entre cet employeur et le syndicat.

Le Syndicat espère qu'il aura entente de nouveau cette année et qu'il ne sera pas nécessaire d'aller à l'arbitrage et encore moins à la grève pour obtenir un règlement satisfaisant de cette affaire.

Formation d'un syndicat à la Baie des Ha! Ha!

Les employés de magasins de la Baie des Ha! Ha!, soit de Port-Alfred et de Bagotville viennent de fonder un syndicat qui tentera de grouper les employés de magasins de ces villes.

Jusqu'ici, ces employés n'étaient couverts par aucun décret ni aucune convention collective de travail.

Dénonciation du décret du commerce de détail à Saint-Félicien

Le Syndicat des employés de magasins de St-Félicien vient d'informer les marchands de cette ville de son intention d'apporter des amendements au décret actuel qui régit le commerce de détails de cette localité.

Le Syndicat désire modifier les taux de salaires et les heures de travail en particulier. De plus, il a informé les marchands qu'il désire signer une convention collective avant de discuter du décret proprement dit.

Me Pierre Bergeron chez les Amicalistes

Jonquière (DNC) — C'est dimanche, le 11 décembre prochain, que le conseil de l'Amicale du Pensionnat recevra de 3 h. à 5 h., toutes les amicalistes et anciennes.

Le conférencier invité est Me Pierre Bergeron, avocat, qui traitera le sujet suivant: "La vraie femme, bonheur de l'homme". Comme artiste invité: Mlle Charlotte Duchesne, diseuse, que les amicalistes réentendront avec plaisir.

Toutes les amicalistes, ainsi que le public féminin, sont cordialement invités. Les billets d'admission pourront être obtenus en signalant les numéros suivants: 2-3283 ou 2-5577.

M. Jacques Gagnon conférencier au Club Richelieu

M. Jacques Gagnon, de Chicoutimi, sera le conférencier invité au souper hebdomadaire du Club Richelieu de Chicoutimi qui se tiendra, demain soir à 6 h. 45 à l'Hôtel Chicoutimi, sous la présidence de M. Hector Martin, président de cette Société.

Présenté par M. Raymond Lessard, le conférencier sera remercié par M. Paul Beaulieu. M. Gagnon parlera de l'Amérique du Sud.

Au cours de ses agapes, le président de l'équipe de recrutement, M. Léo Lessard présentera trois nouveaux membres en occurence, MM. Jean-Paul Tremblay, Jean-Paul Deschesnes et Paul-André Bergeron.

Elections chez les employés de magasins

M. Léon Beaulieu a été élu président du Syndicat des employés de magasins de Chicoutimi, lors des élections annuelles, tenues la semaine dernière.

Les autres officiers élus sont: Mlle Adrienne Thibault, vice-présidente, Mlle Annette Harvey, secrétaire-archiviste et Mlle Lucienne Gagnon, assistante-secrétaire archiviste.

Mlle Irène Levasseur a été confirmée dans son poste de trésorière et Mlle Héléna Simard a été réélue assistante-secrétaire trésorière.

Les directeurs sont MM. Rémi Tremblay, Jean Coulombe, Bernard Gauthier, Mlles Lucielle Turcotte, Marie-Josephe Genest, Esther Perron et Réjeanne Harvey.

Plaques-matricules pour 1956

QUEBEC (PC) — Les plaques-matricules émises par les autorités provinciales pour les véhicules-moteur en 1956 seront blanches avec chiffres verts. Les plaques porteront aussi la fleur de lys, emblème de la province.

La marée

Marée haute: 2 h. 08 a.m., 14 pieds 1 et 2 h. 22 p.m., 17 pieds 9. Marée basse: 8 h. 56 a.m., 1 pied 5 et 9 h. 54 p.m., 4 pouces.



LA CANALISATION DU ST-LAURENT était le sujet que développait hier soir l'honorable George-C. Marler, ministre des Transports, dans une causerie qu'il prononçait au Canadian Club d'Arvida. On l'aperçoit ici à gauche, s'entretenant avec Mme E.-H. Eberts, présidente du Canadian Club et avec le vice-maréchal de l'Air, Albert De Niverville, directeur des services aériens du ministère des Transports. (Photo Le Progrès du Saguenay, par BLM)

Fin de saison dans le port

Le Spruce Branch, pétrolier de Montréal, fut le dernier navire à quitter le port de Chicoutimi au cours de la saison qui se termine.

Ce départ d'hier après-midi marquait en effet la fin de la navigation sur le Saguenay.

Dans un prochain communiqué nous donnerons en détail les activités du port pour la dernière saison.

Tribunal d'arbitrage à l'Hôtel-Dieu

Le Syndicat des employés des institutions religieuses de Chicoutimi ira à l'arbitrage avec l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, l'arbitre du Syndicat est M. André Roy de Québec. M. Roy est l'assistant du secrétaire général de la C.T.C.C., M. Jean Marchand.

L'arbitre patronal sera M. Arthur Matteau de l'A.P.I. de plus les deux arbitres syndical et patronal se sont entendus pour choisir M. Paul Miquelon, avocat au barreau à Québec, comme président de ce tribunal d'arbitrage.

Le tribunal est donc maintenant constitué et les séances d'enquête commenceront bientôt. Le Syndicat fera tout en son possible pour hâter cet arbitrage afin que les employés de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi sachent à quoi s'en tenir au plus tôt. La dernière convention collective est expirée depuis bientôt six mois.

Elections au Choeur St-Dominique de Jonq.

Jonquière (DNC) — Le Choeur St-Dominique de Jonquière tenait ses élections annuelles dernièrement à l'Académie St-Michel, sous la surveillance des RR. FF. Paul et Jean-Léonard.

Le dépouillement du scrutin secret donna les résultats suivants: Robert Bergeron, président; Raymond-Marie Gagné, vice-président; Jean-Claude Bouchard, secrétaire et Gérard Roy, Claude Boiduc, Gaston Sirois et Gaby Tremblay, conseillers.

L'Hon. Marler décrit les travaux de calanisation du St-Laurent au Canadian Club

Arvida (DNC) — L'honorable Georges-C. Marler, ministre des transports, a fait hier soir une étude approfondie de la canalisation du St-Laurent devant les membres et les invités du Canadian Club d'Arvida. IL était accompagné du vice-maréchal de l'Air, Albert De Niverville, directeur des services aériens du ministère des Transports.

"Fort William et Port Arthur sur le lac Supérieur, de dire M. Marler, reçoivent par chemin de fer environ 55% de la récolte annuellement de blé des provinces de l'Ouest. Si nous nous dirigeons vers l'est, à travers le lac Supérieur, nous atteindrons le Sault Ste-Marie à la tête de la rivière du même nom qui fait communiquer le lac Supérieur avec le lac Huron. Afin d'éviter les rapides du Sault Ste-Marie, qui marquent une chute d'eau de 19 pieds, des canaux ont été construits aussi bien sur le côté américain que sur le côté canadien. Les écluses du côté américain étant les plus profondes (elles mesurent 31 pieds, comparativement aux écluses canadiennes qui ont une profondeur de 18 pieds, les plus gros navires utilisent le canal américain. Nous parvenons ensuite au lac Huron après avoir navigué sur la rivière Ste-Marie.

Beaucoup de navires déchargent leur grain dans les ports du lac Huron ou de la baie Georgienne, et retournent à la tête des Grands Lacs où ils prendront une nouvelle cargaison. Une certaine quantité du grain est distribué dans les localités environnantes, mais la plus grande quantité est chargée dans des wagons de chemin de fer à destination de ports du bas St-Laurent. On a constaté que la plupart du temps seulement la moitié du tonnage originalement enfoui dans la cale des bateaux, à la tête des grands lacs continue sa route par voie maritime. Il parviendra au lac Erié en passant par la rivière Ste-Claire, le lac Ste-Claire et la rivière Détroit.

Ce parcours de 89 milles entre les lacs Huron et Erié a toujours été entretenu par le gouvernement des Etats-Unis. Le draguage à une profondeur de 27 pieds a pu coûter, à nos voisins, la somme d'environ $100,000,000. Ces travaux ne font toutefois pas partie du projet de canalisation.

Entre le lac Erié et le lac Ontario un obstacle, les rapides et les chutes Niagara, mettraient un terme à notre voyage si nous ne pouvions avoir recours au canal Welland qui permet d'éviter une chute de 326 pieds de hauteur. Ce canal est le seul canal canadien pouvant permettre le passage des navires des Grands Lacs.

Après la traversée du lac Ontario, les navires des Grands Lacs, les "lackers" ne peuvent aller plus loin que Prescott, situé à 115 milles en amont de Montréal, et le transbordement des marchandises doit s'effectuer sur des navires ne tirant pas plus de 14 pieds d'eau; les canaux qui viendront après ne permettent pas le passage de navires plus gros.

Dans un autre ordre d'idée, un fait à noter est que sur cette distance de 115 milles il y a une différence de niveau de 225 pieds pour un total possible de 5,400,000 chevaux-vapeurs en énergie électrique. De ce total plus du tiers est disponible à proximité des zones industrielles de l'état de New-York et de la province d'Ontario le harnachement de ces eaux se

(Suite à la 6ième page)

Une mission bien réussie

Bagotville (DNC) — Un hélicoptère de cette base du CARC a accompli une envolée de 425 milles pour conduire un prospecteur gravement blessé à l'hôpital. L'avion s'est rendu au lac Caché dans la région de Chibougamau, pour prendre à son bord le prospecteur Marshall Petersen, qui s'était coupé une artère dans une jambe en abattant un arbre. Il a été transporté à l'hôpital de Roberval.

Sauvetage héroique accompli par un adolescent de 14 ans

JONQUIERE (DNC) — En fin de semaine, un jeune étudiant du Patro St-Vincent-de-Paul de Jonquière Raynald Brisson, a accompli au risque de sa vie, un acte de bravoure qui lui fait honneur, en sauvant la vie d'un de ses compagnons qui allait se noyer dans la rivière aux Sables, à proximité du Vieux Pont.

Un groupe de garçonnets se rendaient au Patro en cheminant le long de la rivière, lorsque l'un d'entre eux, Clifford Parent, décida de s'aventurrer sur la mince couche de glace pour tenter d'atteindre une lourde pièce de bois de flottage (pitoune) qui apparaissait à la surface. Sous le poids de l'enfant, la glace céda; ce dernier fut entraîné dans l'eau glacée et très profonde à cet endroit.

De toute évidence, le jeune Clifford allait se noyer. Heureusement, son jeune compagnon, âgé de 14 ans également, n'écouta que son courage pour se risquer à son tour sur la surface glacée, dans une tentative désespérée de secourirr son ami qui était en danger. Après bien des efforts et beaucoup de ténacité, le malheureux garçonnet eut la vie sauve grâce au jeune Raynald Brisson. Ce dernier fut vivement félicité par ses autres compagnons qui avaient assisté avec effroi au sauvetage du jeune Clifford, lequel reçut immédiatement les soins qu'exigeait son état. Il en fut donc quitte pour la peur, mais nul doute que cette malheureuse aventure restera longtemps gravée dans sa mémoire.

Il convient de reconnaître la bravoure et le courage dont a fait preuve le jeune Raynald Brisson en cette circonstance particulièrement tragique.



CLIFFORD PARENT
le rescapé



RAYNALD BRISSON
le sauveteur

Georges Meany a pris trois ans pour fusionner le FAT et le COI aux Etats-Unis

Par NORMAN WALKER

NEW-YORK (PA) — Il y a trois ans, un plombier du Bronx devenait chef de la Fédération américaine du Travail et se donnait pour mission de faire le raccordement de la FAT et du COI.

Tâche impossible, disait-on. La jalousie et les conflits de toutes sortes entre unions rivales et leurs chefs n'avaient-ils pas déjà voué à l'échec plusieurs tentatives antérieures?

Pourtant, trois années suffire à George Meany pour souder la Fédération américaine du Travail et le Congrès des Organisation industrielles en une seule et pujssante union de 16,000,000 de membres. Ainsi allait prendre fin une scission du travail organisé qui durait depuis vingt ans.

Mais, est-ce que la nouvelle centrale va durer? Comment usera-t-elle de sa force auprès des employeurs? Avec quelle célérité poursuivra-t-elle le recrutement de nouveaux syndiqués, la formation de nouvelles unions? Quelle sera son influence en politique?

Le grand chef ouvrier

Les réponses à ces questions sont du ressort du plombier de 225 livres devant qui s'est effacé le jeune et dynamique chef du COI, Meany sera le grand chef ouvrier des Etats-Unis d'Amérique.

Ce grand chef a déjà commencé à rassurer les hommes d'affaires et les politiciens qui craignent que la nouvelle centrale ne devienne un "monopole géant du travail" cherchant éventuellement à prendre le contrôle du gouvernement.

Croire que le mouvement ouvrier va chercher à mener le reste du pays est contraire à la vérité, a dit M. Meaney. Son but sera toujours le progrès du pays.

Tout est prêt pour la fusion. Elle deviendra officielle à des congrès conjoints de la FAT et du COI qui commenceront jeudi et seront suivis, la semaine prochaine, d'un congrès conjoint.

Ce congrès se déroulera dans un vaste manège qui n'est qu'à un jet de pierre de la principale gare ferroviaire de New-York que Meany a aidé à construire quand il était tout jeune homme et qu'il déballait ses outils de plombier un peu partout dans New-York.

Meany était alors le soutien de son grand-père, de sa mère et de ses sept frères et soeurs plus jeunes que lui.

Rapide ascension

Son ascension dans les rangs du mouvement ouvrier fut rapide. Il devint président de la Fédération du Travail de l'Etat de New-York en 1934 et fit adopter en une seule année 72 projets de lois ouvrières par la législature de l'Etat. Cinq ans plus tard, il devenait secrétaire-trésorier de la Fédération américaine du Travail. Souvent, à ce titre, il stimula les énergies défaillantes d'un William Green vieillissant que le désir d'éviter des conflits portait aux compromis. Green mourut en novembre 1952 et Meany fut appelé à lui succéder.

La FAT, qui compte 11,000,000 membres, est plutôt conservatrice. Le COI, fort de 5,000,000 membres est souvent qualifié de radical. Il semble que Meany va tenter de garder un juste milieu en poussant les chefs de la FAT à faire plus d'action politique et économique et invitant ceux du COI à plus de modération.

La crainte de l'opposition des Etats-Unis

Par HAROLD MORRISON
de la Presse Canadienne

VICTORIA (PC) — la crainte que les Etats-Unis s'opposent à l'aménagement du fleuve Yukon, comme partie d'un vaste projet hydro-électrique, voilà ce qu'a entendu aujourd'hui la commission Gordon.

La Northwest Power Industries Ltd, filiale de Ventures-Frobisher, chargée du projet Yukon-Nass, dit qu'elle aménagera d'abord la Nass, parce que cette rivière se trouvant toute en Colombie-Britannique, il ne se pose pas de problème international.

Le fleuve Yukon sert de frontière à l'Alaska et au Yukon. Le projet d'aménagement des deux cours d'eau fournirait 4,900,000 c.v. venant du Yukon et seulement 455,000 c.v. de la Nass.

Cet aménagement mettrait l'électricité en abondance et à bon marché dans le nord de la province.

Toutefois, il faudrait détourner une partie du cours du Yukon, et cela pose des problèmes internationaux qui n'existent pas dans le cas de la Nass rivière entièrement canadienne.

L'aménagement de la Nass pourra s'intégrer plus tard à celui du Yukon, si l'on parvient à aplanir toutes les difficultés.

D'autres groupes représentant Victoria et Nanaimo ont aussi témoigné devant la commission.

Ils ont recommandé de meilleurs services de traversiers entre l'Ile de Vancouver et le continent, de même que la création d'un service de navires côtiers entre Victoria et Nanaimo, distance de 80 milles, afin d'alléger le congestionnement sur la seule route qui relie les deux centres.

Parmi les autres recommandations faites à la Commission, mentionnons celle que le bois de la Colombie-Britannique soit ouvré dans la province au lieu d'être exporté à l'état brut. L'Ile de Vancouver contient 18 pour cent du bois commercial de la province.

La Chambre de Commerce de Nanaimo recommande d'encourager l'immigration et d'aménager le port de Nanaimo en port national et point termini.

La police des Etats-Unis fait enquête

MOUND BAYOU (PA) — La police fédérale des Etats-Unis a ouvert une enquête préliminaire hier sur l'attentat dont a été victime un Noir engagé dans le sourd combat contre la ségrégation raciale.

Deuy officiers du FBI ont interrogé M. Gus Courts, hospitalisé à Mound Bayou, dans le Mississippi, où il a été admis vendredi soir après avoir été blessé par les plombs d'une carabine. Agé de 65 ans, M. Courts est propriétaire d'une épicerie à Belzoni, dans le même Etat. Il a été président du chapitre Belzoni de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleurs.

C'est la deuxième fois en quelques mois qu'un chef de ce mouvement est ainsi tiré. Un ministre du culte, le Révérend G. W. Lee, Noir lui aussi, a été tué le 7 mai; l'enquête se poursuit.

Dans le cas de M. Courts, les agresseurs, lâchement dissimulés dans une limousine, ont ouvert le feu sur leur victime qui se trouvait derrière le comptoir de son épicerie, à la brunante, vendredi. Les plombs ont traversé la glace de la montre.

M. Courts, dont l'état a été qualifié de satisfaisant, a déclaré hier:

"Je n'ai vu qu'une automobile devant le magasin. Je n'ai vu personne."

Il a ajouté que cet attentat fait suite à une longue mais infructueuse campagne, lancée par le conseil des Citoyens Blancs, pour le contraindre à abandonner l'exploitation de son établissement en exerçant sur lui une pression économique.

"Je me propose de rentrer à Belzoni, a-t-il dit, mais je ne suis pas certain d'y demeurer. Il se peut que je vende mon établissement."

Chauds partisans

RANGOON (PA) — Plus de 5,000 personnes ont déclenché une émeute dans les rues de Rangoon, capitale de la Birmanie, durant huit heures à la suite d'une partie de soccer disputée samedi. Les émeutiers ont cassé des vitres, arraché des signaux de circulation et lancé des pavés. Le tout a débuté au stade sportif où quelque 20,000 amateurs se sont élancés sur le terrain pour voir le président du pays remettre des prix à l'équipe victorieuse. La police montée voulut retenir la foule et un garçon de 12 ans fut blessé dans la mêlée. La foule devint furieuse et, après avoir assiégé la police dans le stade, se répandit dans la ville pour continuer le pillage. L'armée intervint finalement pour disperser la populace.

Critique de l'Inde

NEW-YORK (PA) — M. Menon, délégué indien aux Nations Unies, a déclaré dimanche que l'explosion récente d'une bombe à hydrogène par la Russie est "contraire au courant de paix" qui prévaut actuellement dans le monde. Il a ajouté que son gouvernement s'oppose aux essais de tels engins de destruction massive dans n'importe quel pays, y compris les Etats-Unis. L'une des raisons, ce sont les effets possibles des pluies radioactives sur l'humanité.

Allemands disparus

BONN (PA) — Le gouvernement de l'Allemagne occidentale a demandé à toutes les nations d'aider à retrouver 1,200,000 soldats et civils allemands disparus durant la deuxième guerre mondiale.



UN CANADIEN siège à la commission d'un traité entre le Viet Nam et le Viet-Minh. Le major F.-C. Blatchford, de Fort William, en Ontario, en profite pour visiter une plantation de poivre. Ses compagnons sont le major Sidhu, des Indes et le capitaine G. Stanislaw, de Pologne. La plantation de poivre de Kampot est l'une des plus vastes du Cambodge et le trio de militaires a appris que toute la production du pays est envoyée en France pour être ensuite distribuée à travers le monde. (CPC)



LES POMMES QUE CE CHEVAL DEVORE ont remporté le premier prix à la foire d'hiver de Toronto. Le cheval, Prince Drulen, propriété de M. L.-L. Thibaudeau de Markdale, Ont. doit connaitre le dicton populaire et avec cette quantité de pommes il sera longtemps sans voir le docteur. (CPC)

Famille captive des bandits

CORNWALLL, Ont. (PC) — Durant plus de quatre heures, une mère et sa famille on été captives de bandits qui forcèrent le père à leur ouvrir le coffre-fort d'un supermarché contenant $20,000.

Vers 11:15 samedi soir, les bandits pénétrèrent chez M. Victor DesGroseilliers, gérant du magasin Dominion, et, à la pointe du revolver, le forcèrent à se rendre au magasin, pendant qu'un complice gardait la famille en otage.

Avant de s'enfuir, les bandits ligotèrent deux hommes, deux femmes et deux enfants à la maison DesGroseilliers. Une fillette de cinq ans qui dormait n'a pas été molestée.

M. Desroseilliers fut ligoté, baillonné et poussé sous un comptoir au magasin, après le vol. A la maison, Mme DesGroseillers, ses fils Robert, 16 ans, et Roland, 15 ans, sa fille Ghislaine et l'ami de celle-ci, Laurent Langlois, 23 ans, furent aussi baillonnés et liés à des chaises.

Les bandits se présentèrent d'abord chez M. DesGroseilliers alors que celui-ci visitait des amis avec sa femme. Plus tard, ils revinrent et demandèrent à attendre.

Tous ligotés

C'est alors qu'ils ligotèrent et baillonnèrent les personnes présentes. Quand M. et Mme DesGroseillers arrivèrent à la maison, ils furent à leur tour ligotés et baillonnés. Ils se firent donner les clefs du magasin et la combinaison du coffre-fort.

Mais ils ne parvinrent pas à ouvrir le coffre et revinrent chercher M. DesGroseilliers.

Le magasin se trouve en face du bureau de la Sûreté provinciale, mais il n'y avait alors qu'un seul agent de faction.

Pendant que s'effectuait le vol, un agent de la police municipale vint vérifier si la porte était bien fermée à clef.

Un suspect, William Stata, 30 ans, de Chesterville, Ont., a été cueilli par la police, dimanche soir, à Brantford, c'est-à-dire à 300 milles de la scène du vol.

Autour de la gare de St-Félicien

St-Félicien — Une belle activité semble se manifester présentement aux environs de la garde du C.N.R. à St-Félicien. En effet, plusieurs manoeuvres sont occupés au déchargement de marchandises diverses. Il appert aussi que vraisemblablement on procédera sous peu au déménagement de bâtisses, ainsi qu'à l'érection de certaines autres, de même qu'au changement de voies d'évitement. Tous ces travaux sont sous la direction de la Compagnie C.N.R. elle-même.

La patinoire de la ville de St-Félicien commence à prendre forme, et bientôt elle sera ouverte au public. Comme par le passé, elle se trouve située, rue Mgr Bluteau, à côté du couvent du même nom. M. Arthur Gamache, est le préposé au cours de l'hiver courant à l'entretien de ce lieu d'amusement. On sait déjà que l'installation relativement a la patinoire est très occommodante, et qu'elle possède une bâtisse bien appropriée à cet effet. Il y aura aussi dans la ville au cours de l'hiver une autre patinoire, celle du collège de St-Félicien située dans le nord de la ville et réservée aux collégiens. L'organisation du hockey est actuellement en cours.

Les expropriations faites par Peron

BUENOS AIRES (PA) — L'agence de nouvelles Saporiti a déclaré dimanche soir qu'un décret pour étudier toutes les expropriations du gouvernement Peron est prêt à être signé par le président provisoire Pedro Aramburu.

On dit que Juan D. Peron, ex-dictateur qui vit maintenant à Panama, a employé l'expropriation comme moyen d'intimidation politique Plusieurs usines ont été confisqués sous divers prétextes.

Le cas le plus notoire est celui de La Prensa, journal indépendant fermé il y a quatre ans puis confié à la Confédération General du Travail, dirigée par les péronistes.

L'agence privée Saporiti, ne spécifie pas si le présumé décret concerne la Prensa mais dit que le texte en devrait être annoncé aujourd'hui ou mardi.

Il est possible que La Prensa retourne à son propriétaire-éditeur, le Dr Alberto Gainza Paz, d'ici à ce que les Cours de Justice décrètent à son sujet.

Un futur premier ministre de la Sarre

SARREBRUCK (Reuters) l'homme qui sera probablement le prochain premier ministre de la Sarre a proclamé dimanche que son but est d'unir la Sarre à l'Allemagne occidentale.

Parlant à la radio, M. Hubert Ney a dit: 'Notre but c'est que la Sarre devienne l'un des Etats fédérés de la République allemande." On prévoit qu'il remportera les élections générales, le 18 décembre.

M. Ney, leader de l'Union des Chrétiens-Démocrates, le plus fort des partis pro-allemands, dit que le projet, par les Sarrois, au plébiscite d'octobre du 'statut européen" montre qu'ils sont Allemands et qu'ils veulent faire partie de la patrie.

La Sarre, riche région industrielle de la frontière franco-allemande, a été détachée de l'Allemagne en 1945 ,, et administrée en union économique avec la France depuis.

Navire intercepté

HONG-KONG (PA) — Un navire de guerre nationaliste chinois a intercepté le cargo britannique Dorinthia, dimanche, mais l'ont libéré après une brève détention à l'île Matsu. Le cargo a été intercepté au large de la Chine alors qu'il approchait de l'estuaire du fleuve Min; il se rendait de Shanghai à Fou-tchéou avec un cargaison générale. Plusieurs navires britanniques ont été interceptés dans cette région, récemment, par les nationalistes qui font le blocus de la côt chinoise.

18 morts violentes dans tout le Canada

Par la PRESSE CANADIENNE

La fin de semaine au Canada a vu se produire 18 morts violentes dans l'Est, dont trois par attentats avec armes à feu.

A Larder Lake, près de Kirkland, un hôtelier a abattu son partenaire, puis s'est suicidé. A St-Catharines, un amateur de football a tué son frère d'un coup de feu au cours d'une discussion sur la coupe Grey.

Parmi les autres morts tragiques, on relève 12 accidents de la route, une noyade et une chute du troisième étage d'un hôpital.

Décès à St-Félicien

St-Félicien — Le 11 octobre dans le cimetière de St-Félicien, a été inhumée Mme Pétroline Larouche, épouse de feu Thomas Bergeron. Nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie funèbre. La défunte était âgée de 95 ans et 6 mois.

— o —

Le 6 novembre a été inhumé, Daniel Naud, fils de M. et Mme Gérard Naud, née Lorraine Bergeron, à l'âge de 5 jours.

— o —

Le 14 novembre a été inhumé Yves Auclair, âgé de 5 mois et 5 jours et enfant de M. et Mme Hervé Auclair, née Bernadette Auclair.

— o —

Le 18 novembre a été inhumé, Jacinthe Castonguay, âgée de 6 mois, enfant de M. et Mme Léopold Castonguay, née Blandine Bédard.

Trop parler . . .

LONDRES (Reuters)—Le Foreign Office a retiré de la présidence de ses conférences de presse quotidiennes le porte-parole qui la semaine dernière a qualifié les déclarations des chefs soviétiques de "complètement hypocrites".

Le porte-parole a tenu les conférences quotidiennes de presse pour les correspondants de toutes les parties du monde au cours des 10 dernières années.

La conférence d'aujourd'hui a été tenue par sir George Young, chef du département des nouvelles du Foreign Office. Ni Young ni son adjoint, M. Anthony Moore, n'occuperont le siège à l'avenir, a-t-on annoncé. L'ancien porte-parole n'a pas été identifié à la conférence.

Jumelles décédées

BELLEVUE, Ohio (PA) — Deux des quadruplettes nées samedi à Mme Martin Briehl, âgée de 25 ans, sont mortes. Les médecins disent que les deux survivantes "se portent aussi bien qu'on peut l'espérer". La plus lourde des quatre, pesant 4 livres et une once, est morte 13 heures après la naissance. Une autre, ne pesant que 15 onces, est morte dimanche. Les deux survivantes pèsent de 2 1-2 à 3 livres. Mme Briehl, qui pèse 108 livres et mesure 5 pieds et 4 pouces, "se porte bien", disent les médecins. Son mari est un ingénieur mécanicien. Ils ont un autre enfant.

Le jour "S.R." sera célébré cette semaine

Aviez-vous oublié que le Jour "S.R." approche et que c'est cette semaine que les canadiens feront un grand effort, un effort qu'ils n'ont jamais tenté encore, pour que ce jour "S.R." soit un succès sur toute la ligne. Mais, au juste, en quoi consiste ce jour "S.R."? Les lettres "S.R." veulent dire: Sécurité Routière. Or, jeudi prochain, si l'on veut que cette journée soit parfaitement réussie, il faudra qu'aucun accident de la route ne survienne dans les 24 heures, soit de minuit, le jeudi matin, à 11 heures, 59 minutes et 59 secondes. Cette réalisation est possible si tous les piétons, automobolistes, chauffeurs de camions et d'autobus, cyclistes, écoliers et écolières, veulent bien se donner la main. Préparons-nous, dès aujourd'hui, en nous habituant à la prudence, à la courtoisie au volant, à faire du Jour "S.R." une journée sans accident de la route dit M. Camille Archambault Vice-Président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

La lutte à la tuberculose est l'affaire de tous. C'est votre affaire, celle de votre famille, celle de vos voisins. Ne tardez pas davantage à acheter vos timbres de Noël.

La basse vitesse...

Un membre du Club Automobile nous disait dernièrement: "Si tous les automobilistes ne conduisaient pas plus vite que moi, il y aurait beaucoup moins d'accidents", il ajoutait: "je ne dépasse jamais 35 milles à l'heure en aucune circonstance, c'est ce que je considère une vitesse sûre."

Ce monsieur est convaincu que c'est la vitesse qui tue et il est heureux de dire qu'il n'a jamais été impliqué dans un accident, malgré qu'il ait passé proche à plusieurs reprises. Nous respectons l'opinion de ce conducteur prudent mais nous avons aussi des données qui enlèvent un peu de valeur à ses impressions.

D'abord, des statistiques soigneusement contrôlées, nous font voir qu'il se produit plus d'accidents à des vitesses moindres de 30 milles à l'heure qu'à des vitesses supérieures. De ceux-ci, 95 p.c, sont dus à des erreurs des conducteurs; ce qui prouverait que quand les conducteurs font des erreurs de jugement ou de compétence, ils sont susceptibles de faire des accidents à n'importe quelle vitesse; c'est alors l'erreur qui est cause de l'accident, par la vitesse.

C'est probablement en raison de ces constatations que plusieurs gouvernements légiférent contre les conducteurs trop lents qui circulent sur les grandes routes. On s'est rendu compte que si les conducteurs lents ne sont pas eux-mêmes impliqués dans des accidents, ils en provoquent beaucoup dont ils sont indirectement responsables.

Les experts en psychologie humaine ont constaté que quantité de conducteurs deviennent irrités après une longue randonnée et qu'il ne leur faut qu'un conducteur lent qui leur barre la route pour leur faire prendre des risques qui causent des accidents.

C'est après ces constatations que l'on conseille au conducteur qui veut s'en aller son petit bonhomme de train, pour mieux respirer et admirer le panorama, de se promener en dehors des grandes artères afin de ne pas être une nuisance pour les autres. S'il doit se servir partiellement de la grande route, et y conduire à une vitesse plus basse que la moyenne du trafic, il doit se tenir bien à sa droite et s'il s'aperçoit qu'il a accumulé derrière sa voiture une longue suite d'autos, il devrait se ranger en dehors et les laisser passer.

Conduisez lentement si vous voulez mais suivez ces conseils.

Amélioration dans le domaine de la sécurité routière

OTTAWA (PC) — Si automobilistes et piétons se comportent suivant leurs vieilles habitudes, au cours des trois derniers mois de cette année, dit M. R. A. Draper, directeur adjoint de l'Association canadienne des Bonnes Routes, "plus de 900 Canadiens quitteront ce royaume d'une façon violente, dramatique et tout à fait inopportune".

Contrairement à ce que l'on croit généralement, dit M. Draper, il y a bien plus de morts violentes en octobre, novembre et décembre que durant les mois d'été, en dépit du fait qu'il y a affluence de touristes sur les routes. A lui seul, le mois de décembre cumule 11 pour cent de tous les accidents de l'année.

Pour tenter d'expliquer ces accidents, dit M. Draper, on invoquera toutes sortes de prétextes mais le grand facteur demeure qu'on n'exige pas assez des conducteurs.

Parlant des probabilités d'accidents, M. Draper dit que l'automobiliste dans la moyenne, qui aura parcouru cette année quelque 10,000 milles, aura eu une chance sur 12 d'être impliqué dans un accident; une chance sur 52 d'être blessé et un peu plus d'un chance sur mille d'être tué.

Bonne amélioration

Néanmoins, si l'on tient compte des milles parcourus, il y a amélioration dans le domaine de la sécurité routière. En 1931, à tous les 100,000,000 milles il y a eu 182

(Suite à la 6ème page)



EN ROUTE VERS L'ANTARCTI- vaisseau aérien de la corporation des recherches [illegible] du Canada, se dirige vers le sud, au-dessus de Toronto avec un équipage de 5 membres qui passeront 5 mois sur la terre dépouillée de Graham. Un autre avion du genre suit de près celui-ci. A gauche, les pilotes des avions, M. James Greenshields et M. Christopher Gavin-Robinson feront un usage constant de cette installation fixée au côté d'un des avions. C'est un système de radar qui les aidera à atterrir sur le lac situé à l'intérieur d'un volcan éteint. L'atmosphère est généralement brumeuse à cet endroit. Cet équipage sera le premier à prendre des vues pour tracer une carte géographique de la Terre de Graham qui comprend 50,000 milles carrés, et en même temps suivre le magnétomètre afin de découvrir des veines minérales. (CPC)

LE FANTOME par Wayne Boring



LE SURHOMME par William Ritt et Clarence Gary



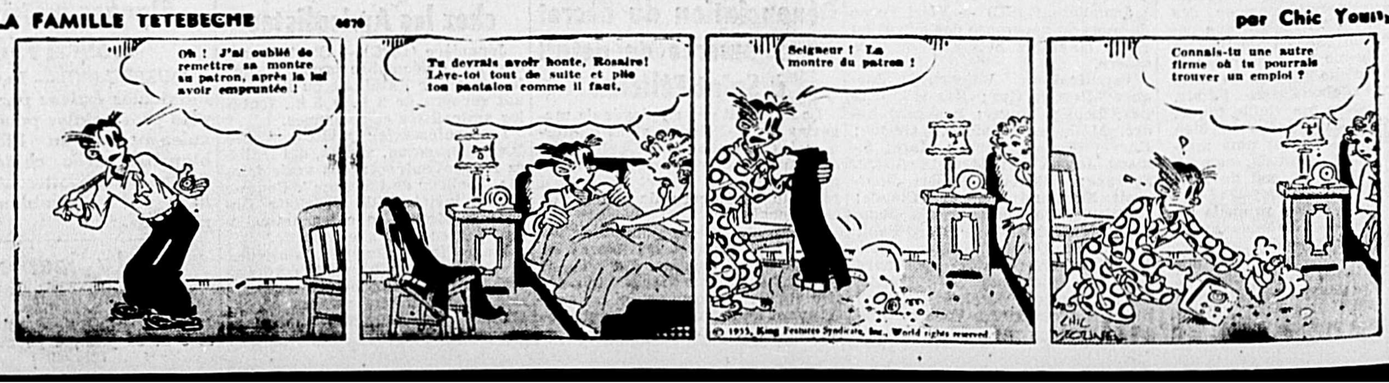
MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striebel



MANDRAKE, LE MAGICIEN par Lee Falk et Ray Moire



LA FAMILLE TETEBECHE par Chic Young



NOS REPRESENTANTS
Gérant du tirage: Jean-Marie L'Heureux — Tél.: Bureau: 4-4474 - Rés.: 4-5074
CHICOUTIMI : — Tel.: 4-4474 — 316 rue Labrecque
JONQUIERE-KENOGAMI : Yves Villeneuve — tél. 2-5691, — 73 St-Pascal
ARVIDA : Georges Falaise — Tél.: 8-5714 — 129 Régina
ALMA, BAGOTVILLE, PORT-ALFRED : Jos.-Edouard Dufour — Tél.: 4-8714

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, MARDI, 29 NOVEMBRE 1955

NOTRE REDACTION
CHICOUTIMI : (bureau: 4-4474 - Chef des nouvelles: 4-3951)
JONQUIERE-KENOGAMI : Thomas Duhaime — 36, Louis-Hébert Tél.: 2-2434
ALMA : Paul Tremblay — 51, rue du Sacré-Coeur — Tél.: 2-2362
ARVIDA : Georges Falaise — 129 Régina — Tél.: 8-5714
BAGOTVILLE-PORT-ALFRED : Clermont Carrier — 216, 2e rue Tél.: 635-J
ST-FELICIEN: Rolande Potvin.

"C'est le siècle du Canada" (St-Laurent)

Boulganine fustige les puissances colonialistes

MADRAS (PA) — L'Inde, a déclaré lundi el premier ministre soviétique, M. Boulganine, a pris "une sage décision en refusant de participer à toute association militaire". Elle a ainsi, selon lui, manifesté sa compréhension du fait que 'ces puissances qui pratiquent le colonialisme. . .sont celles qui menacent la paix" au moyen de pactes militaires.

Prenant la parole à une réception civile où était aussi présent le premier secrétaire du parti communiste, M. Khrouchtchev, Boulganine a poursuivi:

'Nous remarquons avec satisfaction que plusieurs Etats asiatiques défendent leurs territoires contre l'aménagement de bases ou le cantonnement de troupes étrangères. Ils ont compris le danger de transformer leurs territoires en champs de guerre et d'annihilation. . .

"On tente encore de faire dévier les Asiatiques de la voie de l'indépendance et du progrès et de les engager sur celle de la militarisation et de la guerre. Divers pactes ou blocs servent cet objectif dans le Sud-est asiatique et au Moyen-Orient.

'Ces agglomérations militaires éveillent les soupçons des Asiatiques parce qu'elles originent de gens qui ont défendu la cause des puissances coloniales."

Foule, guirlandes, ovation

Quelques instants plus tard, les quelque 200,000 personnes présentes ont ovationné le premier ministre soviétique qui venait de reconnaître le droit qu'a l'Inde d'évacuer" les Portugais de Goa et de toutes les autres possessions portugaises de la côte ouest.

L'arrivée de Khrouchtchev et Boulganine à Madras avait été elle-même tumultueuse. Les deux personnalités soviétiques ont défilé dans les rues, devant une foule de 60,000 personnes, arborant des guirlandes de jasmin et serrant des bouquets.

Bien qu'il fut manifestement épuisé, Boulganine a discouru pendant 35 minutes.

Cependant à la Nouvelle-Delhi, le premier ministre Nehru a déclaré à l'arrivée du roi Saud, d'Arabie seoudite, que cette ville 'est devenue le terrain de rencontre des messagers de la paix".

"Choix embarassant"

Ce n'était pas tout-à-fait l'avis d'un quotidien de l'endroit, le Hindustan Standard, qui a fait observer que Khrouchtchev aurait pu choisir une autre heure et d'autres lieux pour annoncer, comme il l'a fait samedi à Bangalore, l'explosion de la plus gigantesque des bombes nucléaires soviétiques.

Ce choix, a-t-il catégoriquement affirmé, était "inapproprié et embarrassant pour ses hôtes indiens".

La presse britannique prétend de son côté que les deux Soviets abusent de l'hospitalité indienne et tournent la neutralité indienne en dérision dans leur campagne anti-occidentale.

Un quotidien londonien a été jusqu'à proposer que la Grande-Bretagne décommande la visite que Boulganine et Khrouchtchev doivent effectuer chez elle le printemps procbain.



ANCIENNEMENT ON LISAIT: "colis pour l'Angleterre", mais aujourd'hui on lit dans différentes gares: "bébés pour l'Allemagne". Cette scène se renouvelle en effet dans plusieurs gares, à travers tout le Canada, où des familles de soldats s'apprêtent à partir pour l'Europe. A la gare centrale de Montréal des jeunes filles de la Croix Rouge sont venues en aide aux bébés et aux mamans qui s'embarqueront à bord du Queen Frederica, prochainement, à Québec. De gauche à droite: Mlle Pauline Perron, Mlle Florence Rhind, Mlle Ann Hackett et Mlle Hilda Pegnew, toutes de Montréal, causant avec le sergent Roméo Brillion, commandant des quartiers généraux de Québec. (CPC)

La chute du gouvernement français est imminente

PARIS (Reuters) — La plupart des observateurs politiques prédisent que le gouvernement de M. Edgar Faure ne saurait résister au scrutin de confiance qui aura lieu cet après-midi à l'Assemblée nationale.

Malgré sa grande habileté, et la part active qu'il prendra au débat, le président du Conseil ne serait plus en mesure de recueillir les suffrages s u f f i s a n t s. Déjà la presse française spécule sur les choix des éventuels successeurs. M. Henri Queuille, chef du gouvernement avant les élections de 1951, et deux sénateurs, MM. Jean Berthoin et Charles Brune, tous trois radicaux-socialistes, comme M. Faure, sont pressentis.

Parce qu'il prête moins à la controverse que les a u t r e s, M. Queuille possède plus de chances que les autres. Dans la querelle qui a divisé le parti radical entre les partisans de M. Mendès-France et ceux de M. Faure, M. Queuille n'a pas paru prendre position, préférant rester à l'écart.

Les observateurs ajoutent que M. Faure, sentant a p p r o c h e r son heure décisive après tant d'épreuves parlementaires qu'il a surmontées, n'emploiera pas dans ses discours le ton de la conciliation des dernières semaines.

M. Faure sera dur

Cette fois, le président du Conseil répondra durement à ceux qui l'attaquent.

L'objet de la question de confiance qui sera posée aujourd'hui est strictement technique: le gouvernement demande à la chambre de rejeter l'ordre du jour proposé par la commission du suffrage de l'Assemblée, ordre du jour qui accorde priorité au débat sur la politique générale, et non pas au débat sur le projet de la réforme électorale, comme l'avait demandé M. Faure.

Les communistes, dont les voix ont épargné la défaite au gouvernement depuis deux semaines, vont cette fois voter contre M. Faure.

Le procès Roland Roy

QUEBEC (PC) — Le procès de Roland Roy, qui est inculpé d'avoir battu et étranglé une ancienne amie à mort dans une rue de Sillery, s'instituera lundi prochain.

Le département du procureur général de la province a présenté lundi au juge Wilfrid Girouard une motion suggérant que le procès eût lieu en Cour du banc de la reine et qu'il débutât à cette date. Ni la défense ni le juge ne s'y sont objectés.

Roy, un menuisier, se serait attaqué à Françoise Vachon, une jeune femme de 24 ans, le 6 octobre dernier. Il l'aurait saisie à la gorge et lui aurait cogné la tête sur le trottoir de ciment. Mlle Vachon s'en allait au cinéma en compagnie de sa soeur lorsqu'elle rencontra le jeune homme.

On appréhendait Roy quelques instants plus tard; celui-ci entretemps aurait tenté de lancer son automobile du haut d'un escarpement.

L'année de St-Joseph s'achève

OTTAWA (PC) — L'Episcopat canadien, à l'occasion de l'année de saint Joseph au Canada, qui prendra fin le 8 décembre, invite les fidèles à prier "le premier patron du Canada" d'une manière toute spéciale.

Dans sa déclaration annuelle, la Conférence Catholique Canadienne forme le voeu que la nouvelle fête de saint Joseph Artisan puisse être célébrée annuellement à la fête du Travail, au Canada; elle a été fixée au 1er mai qui est la fête correspondante ailleurs, en Europe notamment.

Après avoir rappelé que saint Joseph est le premier patron du Canada depuis 1724 et le patron de l'Eglise universelle depuis 1870, l'Episcopat expose les vertus de ce grand saint.

La dévotion

La déclaration se lit comme suit:

"A une époque où la structure de la vie familiale est attaquée simultanément par une légion d'ennemis insidieux, comme le sécularisme, le divorce, l'immoralité, la limitation des naissances, l'alcoolisme, la littérature obscène, puisse la dévotion à saint Joseph nous rappeler sans cesse que la Sainte Famille est notre modèle dynamique dans nos efforts, accompagnés de la confiance en la Grâce de Dieu, en vue de relever notre niveau spirituel et pas seulement nos conditions matérielles d'existence. . .

La Grande-Bretagne est sur un pied de guerre à Chypre

NICOSIE (Reuters) — Dix mille soldats ont été placés sur un pied de guerre lundi tandis que les autorités coloniales britanniques intensifiaient la campagne contre les terroristes qui réclament pour Chypre le droit de déterminer son propre avenir.

Le feld-maréchal sir John Harding, gouverneur de l'île, a signé la proclamation plaçant les troupes en "service actif". Elle suit de deux jours la proclamation d'un état d'urgence comportant de sévères châtiments, dont la peine de mort, pour activité terroriste.

La proclamation de service actif vaudra pour trois mois et pourra être renouvelée. Les troupes auront à répondre de leur conduite aux tribunaux militaires plutôt qu'aux tribunaux civils pour délits contre la population civile, comme des accusations de meurtre et d'homicide involontaire.

Un porte-parole a dit que la proclamation "équivaut...à la proclamation d'un état d'urgence par le pouvoir civil".

Le terrorisme continue

Lundi soir, des terroristes ont lancé une grenade contre la maison d'un major britannique à Nicosie, mais n'y ont causé aucun dégât.

A Kyrenia, des écoliers cypriotes grecs ont refusé de suivre les leçons et ont chanté des chansons nationales grecques toute la journée pour protester contre l'état d'urgence.

Les étudiants des écoles secondaires à Lapithos, ont continué la grève pour protester contre la fermeture de deux écoles par le gouvernement, parce que les autorités y permettaient les absences.

L'organisation secrète EOKA, qui réclame l'union à la Grèce, a continué ses attaques. Des terroristes ont ouvert le feu sur un camion militaire, entre Nicosie et Limassol. Il n'y eut pas de dommages.

Des pamphlets de l'EOKA adressés à Harding ont été distribués dimanche. Ils disent que "la bataille finale viendra bientôt".

Le journal nationaliste grec Kypriaki, un hebdomadaire, a annoncé qu'il fermait pour un mois afin de protester contre l'état d'urgence.

Entretiens Pearson-Kroutchev

Notre situation est mauvaise et les communistes le savent

OTTAWA (PC) — M. Khrouchtchef a fait savoir à M. Pearson qu'en cas de guerre, le Canada ne jouirait pas de l'immunité géographique contre une attaque.

Le ministre des Affaires extérieures a fait part de cette déclaration dans un discours diffusé par Radio-Canada.

Le ministre, qui a conféré avec le maréchal Boulganine et M. Khrouchtchev durant son séjour en URSS, a précisé:

"Ils — les Russes — ne sont pas sans connaitre notre situation stratégique puisque nous sommes leur voisin par le Pôle.

'Ainsi M. Khrouchtchev a avoué que s'il y avait une autre guerre, le Canada ne jouirait pas de l'immunité géographique contre les attaques. Il estimait que cette perspective doit nous amener à désirer d'excellentes relations avec nos voisins, du sud et du nord.

'Jai répondu que nous nous rendions tous compte de notre position stratégique et du fait que nous ne saurions éprouver un sentiment de parfaite sécurité si l'un ou l'autre de nos voisins nous était hostile, ou s'ils étaient hostiles l'un à l'autre."

L'incompréhension

Il existe, a poursuivi M. Pearstn, "un grand fossé d'ignorance et d'incompréhension" qui divise le monde communiste et l'Occident.

"Cette ignorance et cette incompréhension, naturellement, n'existent pas d'un seul côté. Mais de leur côté, elles prennent des proportions colossales, presque pathétiques et certainement dangereuses.

"La politique et les objectifs occidentaux, américains en particulier, sont jugés à partir des dépêches cablées qui ne font état que d'un aspect, le pire, de la vie dans les pays libres.

'Il parait plutôt impossible de convaincre les dirigeants soviétiques — qui semblent fonder sur de semblables informations la présumée crainte que nous leur inspirons — que ces dépêches sont orientées et qu'elles ne correspondent pas à la réalité. J'ai dit à M. Khrouchtchev que, pour nous, la vérité jaillit du choc des opinions. Cela lui paraissait absurde.

"De la même manière, comme il venait de parler de la menace que posent les bases américaines et comme je soutenais que le parti communiste dans tout pays était une source de crainte tout comme une base russe, sa réaction immédiate et naturelle fut de me dire que cette question est strictement domestique; que si nous n'agissions pas efficacement là où nous voyons une menace — comme on le ferait en Russie certainement — c'était notre affaire.

"Qu'un groupement puisse avoir le droit d'exprimer des vues répudiées par la grande majorité du peuple, voilà qui semblait dépasser son entendement, tout comme cela dépasserait l'entendement de tout dirigeant communiste.

Que faut-il faire?

"Dans ces conditions, que devrions-nous faire? Nous devons opposer la fermeté aux manoeuvres tendant à la division, à l'affaiblissement et à la destruction, manoeuvres accomplies par la menace ou la flatterie. Mais, d'autre part, nous ne devons rien faire, par des paroles ou un politique provocantes, pour augmenter la crainte, authentique ou non, que l'Occident leur inspire, disent-ils, par les menaces à la paix.

"Nous ne devons pas oublier, non plus, qu'aux yeux des dirigeants soviétiques, la coexistence pacifique signifie la coexistence dans la rivalité et que, dans la poursuite de ce combat qu'ils comptent gagner, ils n'agissent que s u i v a n t leurs propres règles. . ."

L'esprit de sacrifice

Les communistes sont également convaincus, a dit le ministre, qu'à la faveur d'un climat international de paix, les peuples occidentaux vont perdre la partie parce qu'ils ne consentiront pas aux sacrifices que supposent les efforts prolongés de la défense. Ainsi, les coalitions, comme l'OTAN, vont s'écrouler. Les communistes, a dit M. Pearson, sont persuadés qu'ils peuvent, mieux que nous, consentir des sacrifices, qu'ils sont plus dûrs, plus disciplinés, plus patients que nous. Dans ces conditions, selon le Kremlin, la société communiste est supérieure à la société capitaliste dans cette coexistence pacifique d'où ne sont pas exclues les rivalités.



LE SULTAN SIDI BEN YOUSSEF, qui a repris sa place sur le trône après deux ans d'exil, apparait ici sur un balcon érigé en face du palais royal, après son retour au Maroc français. Il a remercié la foule de sa loyauté pendant ses années d'exil et de cet accueil. En terminant il a demandé à ses sujets de se retirer "calmement et avec discipline." (CPC)

Notre développement aurait été plus rapide, qu'aux E.-U.

Par JOE MacSWEEN
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC)—Le premier ministre du Canada, M. St-Laurent, a fait lundi l'éloge de tous les Canadiens.

Ceux-ci, a-t-il affirmé dans un discours au Canadian Club, n'auraient pu faire mieux en développant le pays durant le dernier demi-siècle.

A ses yeux, le développement du Canada a été proportionnellement plus rapide et considérable que celui des Etats-Unis depuis la fin du deuxième conflit mondial.

Il a voulu ainsi rendre hommage aux pionniers qui ont conservé la foi dans leur pays bien qu'à certaines époques passées les progrès nationaux, comparés à ceux des Etats-Unis, aient été maigres.

Durant les deux guerres mondiales, durant celle de la Corée et à d'autres occasions analogues, a poursuivi M. St-Laurent, les Canadiens ont apris "qu'une nation n'est pas une question de statut mais plutôt d'onéreuse responsabilité".

Les dirigeants — "de même que les contribuables" — se sont montrés prêts à assumer la tâche d'assister des pays moins fortunés, comme l'exige l'esprit national.

"'Les Canadiens comme individus, a expliqué le premier ministre, sont devenus une nouvelle sorte de missionnaires; on leur a demandé d'aider des pays qui tardaient à se faire nations."

"Le siècle du Canada"

C'est en ces mots que M. St-Laurent a abordé la question du "siècle du Canada", à l'occasion du 50ème anniversaire du Canadian Club.

Réitérant la phrase célèbre de sir Wilfrid Laurier qui avait coutume de dire que "le 20ème siècle appartient au Canada", le premier ministre a souligné que les progrès réalisés en Alberta et en Saskatchewan, deux provinces qui célèbrent cette année leur 50ème anniversaire de fondation.

Les progrès matériels du Canada, a-t-il ajouté, se sont effectués depuis 1900 "en trois grandes vagues: celle de la première décennie, celle des années 20 et depuis 1945.

"Au cours de la seconde grande guerre, nous avons appris à faire grand, a rappelé M. St-Laurent. C'est ainsi que nous avons donné naissance à des entreprises comme celles de Kitimat, de Leduc, de Knob Lake et de Bathurst."

Les pipeline

A ce chapitre, il a mentionné particulièrement l'accord récemment conclu entre le fédéral et le gouvernement ontarien et sanctionnant l'aménagement d'un pipelle de gaz naturel dans le nord de l'Ontario.

M. St-Laurent a ensuite touché un mot des "abondantes" réserves hydrauliques et mentionné à ce propos la province de Québec, la rivière Hamilton, au Labrador, le fleuve Columbia en Colombie-Britannique et la rivière St-Jean au Nouveau-Brunswick.

Il n'a pas omis l'énergie atomique qu'il considère comme un nouveau grand champ de développement. "Quand viendra l'heure, a-t-il annoncé, nos connaissances et notre expérience nous permettront d'en tirer parti."

D'autant plus facilement, a-t-il ajouté, que le pays possède plusieurs mines d'uranium.

En un sens, une aide

Exposant ensuite la menace du communisme au pays, le premier ministre a dit la considérer dans un sens comme une aide du fait "qu'elle nous garde en état d'alerte et nous fait prendre conscience de ce que nous, Occidentaux, défendons dans le monde la cause de la liberté non seulement au nom du Canada mais aussi de tous les pays de la terre."

A son avis, l'entreprise libre reste la pierre de touche des progrès canadiens; par ailleurs, le morcellement de l'industrie est essentiel à la prospérité.

"En général, notre économie est laissée à sa propre initiative, a-t-il fait observer, et n'est soumise qu'à la surveillance de la loi."

La tâche primordiale d'un gouvernement, a-t-il finalement déclaré, est d'assurer une forte embauche et d'éviter l'inflation. Ces objectifs, on ne peut les atteindre qu'avec "la coopération, la compréhension, la tolérance" entre les affaires, le travail et le gouvernement.

Le tram aura beau circuler

MONTREAL (PC) — Un porte-parole syndical a laissé entendre lundi que les organisations ouvrières de la métropole demanderont peut-être au public de boycotter le transport en commun si la hausse des billets de passage entre en vigueur le 3 décembre.

Ainsi le Conseil des métiers et du travail de Montréal et le Conseil central des syndicats nationaux se proposent-ils de lancer aujourd'hui une campagne publicitaire visant à élargir la portée de leurs protestations contre l'augmentation.

Cette publicité invitera le public à protester auprès des membres de l'Assemblée législative, des autorités de la Commission de transport, du maire M. Drapeau, et des conseillers municipaux.

Une délégation de la Fédération du travail du Québec rencontre aujourd'hui le premier ministre, M. Duplessis, en vue de discuter la hausse.

Advenant que M. Duplessis refuse d'intervenir, a expliqué le porte-parole, les organisations ouvrières appelleront leurs 200,000 membres au boycottage.



LE MAJOR AMERICAIN, M. A. Weinert, à gauche, reçoit du général Thomas White, le drapeau du Pôle Sud. M. Weinert est un membre de l'expédition du général Byrd qui a préparé le navire pour les recherches dans l'Antarctique. En même temps que les recherches américaines, une expédition britannique, employant des avions canadiens, du type "Canso", tracera la carte geographique de la Terre de Graham et une expédition russe se consacrera indépendamment à des recherches dans l'Antarctique. (CPC)

Aux théâtres de Chicoutimi

THÉÂTRE CAPITOLE CHICOUTIMI
Tél.: 4-3097
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Pour sauver son fils un homme accepte la mort.
Jean-Pierre HÉRIEN · Blanchette BRUNOY
COEUR électrique
avec MICHELINE FRANCEY et CHRISTIAN FOURCADE
Nouvelles d'Actualité

THÉÂTRE IMPÉRIAL CHICOUTIMI
Tél.: 4-3469
AUJOURD'HUI
Programme double:
En primeur à Chicoutimi!
SECRET D'UNE JEUNE FILLE
avec GABY MORLAY et MASSIMO GIROTTI
— aussi —
THE PHENIX CITY STORY
avec JOHN McINTIRE et RICHARD KELEY
Sujet court

THÉÂTRE CARTIER CHICOUTIMI
Tél.: 4-3138
AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI
UN GRAND SPECIAL
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
version française en couleurs de "GONE WITH THE WIND"
avec CLARC GABLE VIVIAN LEIGH et OLIVIA DE HAVILLAND
(3½ min.) 1:00 p.m., 4:40 p.m., et 8:40 p.m.
Ce film passe en engagement limité et ne sera montré dans aucun autre cinéma de la région.
Matinée: $0.55 et Soirée: $0.75 (taxes incluses)
Nouvelles d'Actualité



FONDÉ EN 1887

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ÉGLISE FAMILLE PAT

JOURNAL QUOTIDIEN INDÉPENDANT, AU SERVICE DES INTÉRÊTS RELIGIEUX, ÉCONOMIQUES, ET SOCIAUX DE LA RÉGION DU SAGUENAY ET DU LAC ST-JEAN

PUBLIÉ À CHICOUTIMI PAR L'IMPRIMERIE DU SAGUENAY LIMITÉE

518 AVENUE LABRECQUE

TÉLÉPHONE 4-4474 LÉOPOLD TREMBLAY GÉRANT GÉNÉRAL

MEMBRE DE L'A.B.C. ET DE LA C.D.N.P.A.

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour l'impression de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters ainsi que de toutes informations locales que Le Progrès du Saguenay publie. Tous droits de reproduire des dépêches, particulièrement du Progrès du Saguenay sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe (Ministère des Postes Ottawa)

	UN AN.	6 MOIS.	3 MOIS	
Livraison par camelots :	$13.00	$6.50	$3.25	$0.25 par sem.
Livraison par la poste :	$ 7.50	$4.00	$2.25	$1.00 par mois
" aux Etats-Unis :	$10.00	$5.00		
Autres pays étrangers :	$13.00			

CHICOUTIMI, MARDI, 29 NOVEMBRE 1955

Aspect moral de la sécurité routière

La Fédération Routière Internationale a tenu à Rome son deuxième Congrès mondial du 2 au 5 octobre dernier; bien qu'elle ne groupe officiellement que 52 nations — ce qui est déjà beaucoup — l'**Osservatore Romano** des 3-4 octobre signale la présence au congrès de plus de 1,000 délégués de 56 pays.

Les directeurs de la Fédération sollicitèrent humblement et obtinrent facilement la faveur d'une audience du pape: Sa Sainteté Pie XII reçut les délégués à Castel Gandolfo le jeudi 4 octobre et leur adressa en français une allocution qui les intéressa au plus haut point. Le Souverain Pontife parlant à la fois aux techniciens de la route et aux experts de la circulation routière, à de hauts fonctionnaires dans l'administration publique et à des spécialistes en économie et jurisprudence, enfin à d'éminentes personnalités du monde politique, industriel et commercial, se plut à signaler les principaux problèmes que doivent étudier et résoudre les chefs de chacun de ces départements.

Après avoir souligné brièvement l'heureuse influence des bonnes routes sur le développement social, économique et religieux des peuples au cours des âges, il aborda les problèmes actuels que pose aux hommes du XXe siècle l'apparition de l'automobile: ces problèmes, à l'échelle mondiale, sont la suite d'une véritable révolution au point de vue industriel, économique et technique.

Avant de lire le texte du Saint Père, rappelons une statistique fournie au congrès par M. Félix Guepin et citée par l'**Osservatore Romano** du 5 octobre: de 1938 à 1955, le nombre des véhicules motorisés est passé de 42 à 84 millions; et d'après les prévisions, l'indice d'accroissement s'élèvera toujours de plus en plus. Avec ces données présentes à l'esprit, le lecteur saisira mieux le sens des paroles du Souverain Pontife qui concernent avant tout l'aspect humain et moral de la question: **"Sans entrer ici dans l'aspect technique et juridique de la question, Nous voulons noter que des bénéfices financiers ne doivent jamais prévaloir sur des nécessités humaines".**

C'est ainsi que le Saint Père en vient à parler du respect qu'on doit à la vie: aussi bien celle du prochain que la sienne. Cet aspect de la question est un problème humain, donc un problème où la morale est intéressée. Et ici le Saint Père parle avec autorité, car toutes les questions de morale relèvent de son Magistère. Ecoutons-Le plutôt:

"Votre Fédération poursuit encore autour des problèmes de la circulation une oeuvre importante d'éducation sociale, à laquelle Nous voulons rendre hommage. Nous voulons dire la formation d'un sens plus aigu de leurs responsabilités chez tous les usagers de la route. Qui n'a été préoccupé, en effet, du trop grand nombre d'accidents, dont elle est le théâtre? Les véhicules toujours plus nombreux, plus rapides et plus lourds se créent les uns aux autres, et créent pour les piétons un danger toujours plus grand. Les causes en sont multiples, les unes matérielles ,les autres psychologiques. Quant aux premières, on s'applique, Nous l'espérons à y remédier partout efficacement. Mais il est aussi nécessaire d'inculquer à tous la notion du devoir grave de respecter la vie d'autrui. A cela contribuera sans doute la crainte salutaire de répression immédiates et proportionnées; mais la police seule ne peut prévenir le péril créé par des conducteurs peu maîtres d'eux-mêmes, entraînés par la passion de la vitesse ou parfois intoxiqués par l'alcool. Il importe de faire observer spontanément une discipline exacte, conforme aux règlements universellement adoptés. Les conséquences si souvent dramatiques des infractions au code de la route lui confèrent un caractère d'obligation extrinsèque beaucoup plus grave que l'on ne pense généralement. Les automobilistes ne peuvent compter sur leur seule vigilance et sur leur seule habileté pour éviter les accidents; ils doivent encore maintenir une juste marge de sécurité, s'ils veulent être à même d'épargner les imprudents et d'obvier aux difficultés imprévisibles.

Nous voulons croire que votre sollicitude, qui est aussi la Nôtre, ne restera pas sans effet, et qu'une opinion publique mieux éduquée fera régner sur les routes un climat de courtoisie, de modération et de prudence conformes aux meilleures traditions de la civilisation chrétienne."

Pour résumer les obligations morales des usagers de la route, voici les points saillants; celui qui conduit une voiture automobile sur la route doit: 1o être assez maître de lui-même, c'est-à-dire savoir conduire et être capable de contrôler les réflexes ordinaires qui se présentent dans les difficultés ordinaires de la route; 2o, éviter de se laisser entraîner par la passion de la vitesse; 3o ne pas être intoxiqués par l'alcool; 4o, maintenir une juste marge de sécurité: car là où il y a des hommes, il y a aussi des imprudents; et là où il y a de la mécanique, il y a aussi des éléments imprévisibles et des défectuosités possibles.

L'allocution de Sa Sainteté Pie XII a été hautement appréciée par les congressistes, à tel point que, suivant l'**Osservatore Romano** du 12 octobre qui rapporte le fait avec satisfaction, Mr W.D. Woellwart, conseiller de la ville de Londres, a pris l'initiative d'en faire imprimer 200,000 exemplaires et de les distribuer aux citoyens de la capitale de la Grande Bretagne. Quel bel exemple à imiter! Les citoyens catholiques de notre région ou de notre pays aurait profit à faire connaître la pensée du pape sur ce problème.

Quoi qu'il en soit de tout le reste, les usagers de la route doivent: 1o prendre conscience "du grave devoir de respecter la vie d'autrui" et, 2o, se rappeler que le code de la route revêt "une obligation beaucoup plus grave que l'on ne pense généralement".

Geo.-R. PILOTE, ptre.

Les jeunes travailleurs à Rome en 1957

Plus de 60 dirigeants et aumônier fédéraux venant de 15 diocèses (Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick) ont vécu les 19 et 20 novembre dernier, au Centre Maria Goretti, deux jours d'étude intenses, où des projets d'une grande envergure ont été élaborés.

Entre autres la merveilleuse nouvelle d'un pèlerinage de toutes les J.O.C. du monde à Rome en 1957 a été lancée officiellement. Des plans ont été tracés à ce conseil concernant la participation du Canada à cette rencontre mondiale.

Ce pèlerinage a un sens particulier, il veut être une marche de plus de 20,000 jeunes travailleurs vers l'Eglise. Ce sera la première fois dans l'histoire de la J.O.C. et de l'Eglise, qu'une telle démarche collective, venant des Jeunes Travailleurs, sera accomplie. La J.O.C. canadienne sera présente.

Ce grand pèlerinage sera préparé par une vaste enquête internationale sur la situation de la jeunesse travailleuse. Pendant près d'un an des recherches, des relevés du travail et des projets de la JOC seront faits dans toutes les paroisses ouvrières. Le rapport de cette enquête sera présenté à Rome lors du pèlerinage. Ce rapport, en plus de démontrer la situation des Jeunes Travailleurs au point de vue religieux, donnera les solutions que la JOC propose en regard des problèmes constatés et les réalisations qu'elle a menées dans ce domaine, depuis sa fondation. Ce rapport sera un événement unique ayant des répercussions considérables sur la jeunesse travailleuse du monde.

Ces grands événements de 1957 coïncideront avec le jubilé d'argent de la J.O.C. canadienne. La réunion du 20 novembre a donc commencé à jeter les bases pour une célébration grandiose du 25ème anniversaire de la J.O.C. au pays. Ces fêtes seront l'occasion d'un essor nouveau, d'une propagande plus intense à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement.

Ce conseil national important fut marqué aussi par la présence de dignes visiteurs.

Son Excellence Mgr Laurent Morin, évêque auxiliaire de Montréal, pour la première fois, rencontra la J.O.C. nationale. Il demeura quelques heures avec les dirigeants leur adressa une vibrante allocution remplie de conseils utiles pour l'action des militants jocistes.

Mgr Adrien Falardeau, aumônier national de l'Action Catholique Canadienne, rendit visite, pour la première fois aussi, aux délégués du Conseil National et les félicita pour leur travail et leur magnifique esprit de collaboration.

Le président national de la L.O.C., M. David Bosset, ainsi que M. R. Séguin, secrétaire du comité diocésain d'action catholique de Saint-Jean, Qué., participèrent aussi à une partie des délibérations du conseil national de la J.O.C.

La Bible vous parle

Nous sommes en ambassade pour le Christ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. (II Cor 5, 20) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les opéras du samedi au Metropolitan

Le mélomanes auront de nouveau, cette année, le plaisir d'entendre les émissions du Metropolitan Opera .Ces drames lyriques seront radiodiffusés directement du Metropolitan Opera House, à New-York, par les soins de la McColl-Frontenac Oil Company Limited, sur les ondes des réseaux français et anglais de Radio-Canada. Ils seront présentés le samedi après-midi à 2 heures (H.N.E.) à compter du 3 décembre prochain.

Comme par le passé, la nouvelle série mettra en vedette les meilleurs artistes du Metropolitan dans quelques-unes des plus grandes oeuvres du répertoire lyrique. Les radiophiles prendront encore plaisir à écouter les commentaires de M. Roger Daveluy et de ses invités pendant les entractes.

Capitaliste

BLOOMINGTON (PA) — Sandy, un chien de huit ans, a retiré $12.56 d'une succursale bancaire cette semaine; ce montant représente le capital et l'intérêt de son compt d'épargne de Noël où ses maîtres (un peu fous) déposaient chaque semaine 25 cents. Sandy, en guise de signature, a temponné le chèque du bout de la patte.



QUATRE DES PLUS HAUTES AUTORITES CANADIENNES de l'énergie atomique croient que, vers 1965, probablement 15 réacteurs atomiques seront en opération au Canada apportant ainsi une baisse dans le prix des unités des pouvoirs électriques. S'adressant à un groupe de 400 ingénieurs professionnels et étudiants de Toronto, les experts de l'atome ont invité les ingénieurs à dessiner des plans de contrôle nucléaire et de répandre l'usage de l'énergie nucléaire au cours des 10 prochaines années afin de rentrer en comptition avec les autres combustibles. De gauche à droite, M. L.-G. Cook, co-directeur de la division de chimie et de mtallurgie, à Chalk River; M. Ian M. Mackay, C.G.E. du département du pouvoir civil atomique, à Peterborough, Ont.; M. H.-A. Smith, directeur du développement hydro-nucléaire de l'Ontario; et le Dr R.L. Hearn, président de l'hydro de l'Ontario. (CPC)



CET HOMME D'UNE MAIGREUR EXTREME cloué à un lit d'hôpital, c'est Son Exc. Mgr Alphonse Ferroni, évêque de Laohokow, en Chine, tel qu'il apparaissait à son arrivée à Hong Kong, il y a quelques semaines. L'évêque qui a été emprisonné durant 3 ans et 7 mois et torturé par les communistes, ne pesait plus que 70 livres lors de son expulsion. A la clinique de Rome où il vient d'être transporté, il a pu faire quelques révélations sur ses pénibles épreuves. (Cliché de l'agence CCC)

La fameuse clinique Mayo de Rochester

Pour dimanche, 27 novembre
Par ALTON L. BLAKESLEE

ROCHESTER, Minn. (PA) — La clinique Mayo se dresse, haute et étincelante, au milieu d'une ville dont la médecine a fait la fortune, parmi les plaines ondoyantes du Minnesota.

Nulle part ailleurs voit-on autant de médecins — quelque 900 — par rapport à la population — 35,000. Il y a tant de médecins en certains secteurs que les enfants nomment tout le monde docteur, y compris le laitier.

A la Clinique viennent chaque année quelque 150,000 malades — environ 500 par jour — pour examens, diagnostics et traitements médicaux ou chirurgicaux.

Depuis près d'un demi-siècle, la Clinique exerce une grande influence dans le monde médical. Elle s'est faite la pionnière de la médecine pratiquée en groupe; son personnel a contribué à plusieurs découvertes et à plusieurs techniques nouvelles. Ses archives contiennent les dossiers de 2,000,000 de malades, hommes, femmes et enfants, depuis 1907, ce qui constitue un véritable trésor de statistiques d'information médicale.

Autour de la clinique s'élèvent 38 hôtels, des camps de touristes, des centaines de maisons louant des chambres, et toute une industries de services: restaurants et boutiques au service des malades, de leurs parents et de leurs visiteurs.

Trop peu d'hommes

Mais cette concentration de médecine et de services médicaux a créé un problème d'importance. Trop de jeunes gens, à la recherche de carrières qui n'existent pas à Rochester, s'en vont vivre ailleurs. Cela suscite un surplus de population féminine. Il y a maintenant sept femmes entre les âges de 21 et 35 ans contre un seul homme du même groupe d'âge.

Comment et pourquoi un centre médical en est-il venu à dominer si complètement une ville qui autrement serait un chef-lieu agricole et industriel de 10,000 âmes peut-être?

C'est que la clinique Mayo est évidemment une Mecque de la médecine. Quatre-vingts pour cent des malades et des patients viennent d'un rayon de 500 milles autour de Rochester, les autres de tous les points du globe. Des médecins de partout y envoient souvent leurs malades et y viennent eux-mêmes pour s'y faire soigner.

Les diagnostics

Une des plus grandes raisons de sa renommée c'est d'être un centre de diagnostic: ici un malade subira l'examen d'un ou de plusieurs spécialistes en divers domaines si son cas le demande. La Clinique est l'endroit où sont nées des douzaines de nouvelles méthodes de diagnostic et de soins chirurgicaux et médicaux. Elle est aussi un centre d'études et de recherches. C'est ici que les Drs Edward C. Kendall et Philip S. Hench ont développé le traitement de l'arthrite et d'autres maladies par la cortisone et se sont mérité le prix Nobel.

La Clinique n'a jamais manqué de critiques. Ceux du passé s'insurgeaient contre la pratique des médecins salariés. D'autres ont accusé la Clinique de pratiquer une publicité déguisée. Les critiques modernes, apparemment moins nombreux, soutiennent qu'un malade peut obtenir les mêmes soins dans un hôpital de son entourage, du moins dans les grandes villes. Enfin certains critiques accusent la Clinique de "mécaniser" la médecine.

Les autorités de la Clinique répondent que leurs méthodes libèrent les médecins de tout souci et leur laissent plus de temps à consacrer aux malades.

Ruche médicale

En principe, la Clinique compte un personnel de 330 médecins et chirurgiens qui examinent et soignent les malades, engagent les aides, fixent les salaires et se gouvernent par l'entremise d'un bureau de 11 membres, dont deux seulement ne sont pas médecins.

A ce noyau médical, s'ajoutent 575 boursiers de la Fondation Mayo — médecins et savants qui font des études avancées — et environ 2,000 personnes comprenant infirmières, commis, réceptionnistes, bibliothécaires, secrétaires, interprètes de toutes langues, et préposés à l'entretien.

La clinique Mayo ne possède pas d'hôpital. Mais quatre hôpitaux de la ville fournissent les soins hospitaliers sous la direction de médecins de la clinique Mayo.

C'est le bureau d'affaires et non les médecins qui établissent le coût des traitements.

Le revenu des médecins est comparable à celui que se font les médecins de première classe en pratique privée. Une fois qu'ils ont fait partie du personnel, peu de médecins quittent la Clinique.

Près de 100 ans

Personne ne peut donner de date précise au début de la clinique Mayo telle qu'on la connait actuellement. La première semence en fut jetée à Rochester il y a près d'un siècle par le Dr William Worrall Mayo.

Ses fils, Will et Charlie, n'envisagèrent jamais d'autres possibilités pour eux que d'être médecins, et, une fois diplômés, ils se joignirent à leur père. Les jeunes Mayo se montrèrent chirurgiens insurpassables et leur renommée s'étendit.

S'il y eut publicité autour des Mayo, elle fut faite par les patients. Quand un de ceux-là était un homme en vue, les journaux en parlaient. Il n'existe aucune preuve que les Mayo aient jamais "semé" de nouvelles ou qu'ils se soient fait de la réclame.

Dès 1905

Quand leur père prit sa retraite, les frères Mayo s'adjoignirent un, puis deux médecins comme associés. Dès 1905, à leur quatre, ils donnaient des soins à 10,000 malades par année.

La chirurgie fut à la base de la renommée des Mayo. Quand le docteur Charles Mayo perfectionna une nouvelle technique pour l'enlèvement de la glande thyroide — le goitre était alors très fréquent — il fit 5,000 de ces opérations en une seule année à Rochester.

De la chirurgie spécialisée, la clinique passa à tous les genres de soins médicaux. Cela découla en partie de la venue d'hommes tels que le Dr Henry S. Plummer, pionnier de la bronchoscopie et de l'électrocardiographie, et du traitement du goitre par l'iode.

Fin pour dimanche 27 novembre

L'Inde critique les Russes

Par EUGENE LEVINE

LA NOUVELLE-DELHI (PA) — Un des principaux journaux de l'Inde dit aujourd'hui que le chef du parti communiste russe aurait dû choisir un autre moment, un autre endroit et une autre occasion pour annoncer que l'Union soviétique avait fait éclater une bombe à hydrogène.

Nikita Khroustchev, qui fait actuellement une tournée en Inde avec le premier ministre Boulganine, a annoncé la nouvelle à Bangalore, samedi.

Le Hindoustan Standard dit le moment pour annoncer cette nouvelle 'mal choisi...inapproprié et embarrasant pour les hôtes indiens".

L'éditorial du Standard est la seconde critique que les Russes s'attirent de la presse indienne depuis leur arrivée ici, il y a plus d'une semaine. Ils ont aussi été critiqués pour avoir blâmé l'Occident, lors de leur visite au Parlement.

'Les chefs soviétiques, dit le Standard, sont ici en mission d'amité. S'ils ont à se plaindre d'autres pays, cela ne nous regarde pas...Il aurait été mieux pour M. Khroustchev d'attendre le retour à Moscou pour se décharger le coeur."

A New York, M. Krishna Menon, chef de la délégation indienne aux Nations unies, a dit qu'il était, pour la Russie, 'contraire au présent courant de paix" de faire éclater une bombe à hydrogène. Il ajoute que l'Inde s'oppose aux déflagrations thermonucléaires par n'importe quel pays.

Les visiteurs russes ont passé la nuit à Ootacamund, au pied des collines du Sud, après avoir visité des plantations de thé, de café, de cacao et de bananes. Les Russes ont annoncé qu'ils prolongeront leur visite de deux jours pour pouvoir se rendre au Cachemire.

Pendant ce temps, les émeutes se poursuivent toujours dans la région de Bombay où une vingtaine de personnes ont été blessées et une centaine arrêtées, dimanche.

Voir nuit, divers.

Tous !

TORONTO (PC) — Le Service de la santé de Toronto se propose d'inoculer l'an prochain le vaccin de Salk tous les jeunes Torontois âgés de moins de 18 ans, si les approvisionnements suffisent à la tâche. Il lui faudra en effet donner au-delà de 200,000 injections à quelque 113,000 enfants ou adolescents.

L'apparition de l'auto et les lois

Depuis l'apparition, avant le début du vingtième siècle, des premiers véhicules-moteurs grondant et rugissant sur nos rues et chemins, les législateurs se sont efforcés de rédiger des lois propres à modérer les nouveaux monstres. Les plus violentes de ces lois, d'après National Automobile Club, ont été peut être suggérées par l'Anti-Automobile Society qui fut fondée en Pennsylvanie lorsque l'auto fit son apparition:

Tout conducteur de véhicule sans cheval, sur un chemin la nuit, devait arrêter à chaque mille et signaler sa présence au moyen d'une fusée, puis attendre dix minutes que le chemin soit libre. A l'apparition d'une voiture à deux chevaux le long d'un chemin, le conducteur était obligé de laisser la route et recouvrir son véhicule avec une grande toile ou un coton peint de manière à le confondre avec le paysage environnant.

Advenant la peur des chevaux de passer l'automobiliste devant enlever son véhicule morceau par morceau et cacher les pièces dans le buisson le plus rapproché.

Dans le Connecticut en 1901, les échevins adoptèrent le premier règlement de vitesse des Etats-Unis, qui stipulait qu'aucun conducteur ne devait dépasser la vitesse de 12 milles dans les villes et 15 milles dans les campagnes. A Cleveland, Ohio, on adopta une loi défendant de conduire une auto avec quelqu'un sur ses genoux.

A Green Bay, Wisconsin, on croyait que l'huile échappée des autos pouvait endommager les pavages, une amende de $5 par goutte d'huile était imposée.

A Memphis, Tennessee, on décréta qu'il était illégal de conduire une auto en dormant. Dans l'Utah, on inscrivit dans les livres de loi que les oiseaux avaient toujours le droit de passage. Et, alors, naturellement, on rencontra le shérif énigmatique qui afficha les mots suivants:

"La limite de vitesse est cette année un secret. Les automobilistes qui la dépasseront paieront $10 d'amende."

(Revue routière technique).

Trois ans et demi dans les prisons rouges

Après 3 ans et demi d'emprisonnement, il ne pesait plus que 70 livres; il n'avait pu dire la messe depuis son arrestation. — Traitements cruels, insultes, et interrogatoires n'eurent pas raison de sa fermeté.

Rome (CCC) — De son lit d'hôpital à Rome, où il est arrivé le 13 novembre, Son Exc. Mgr Alphonse Ferroni, expulsé de Chine communiste, a pu faire quelques révélations sur les traitements cruels qu'on lui a infligés durant son emprisonnement, long de 3 ans et demi.

Quand l'évêque de Laohokow (province de Hupeh), était arrivé à Hong Kong, le 17 septembre, on avait été saisi en le voyant: trop faible pour marcher, il était porté par un autre prêtre et un policier de la frontière. C'était un vrai squelette; il ne pesait que 70 livres, alors que son poids avait été de 180 livres lors de son emprisonnement en février 1952. L'état de santé de ce missionnaire de 63 ans était presque désespéré; il se trouvait dans une extrême prostration.

Son Exc. Mgr Sigismondi, secrétaire de la S. Congrégation de la Propagation de la foi, a accueilli l'évêque missionnaire à l'aérodrome de Campiano (Rome); des franciscains - Mgr Ferroni fait partie de l'Ordre des Frères mineurs - se sont aussi portés à sa rencontre, et ont dû le soutenir pour lui permettre de se rendre de l'avion à la gare aérienne. Il fut ensuite transporté à l'Hôpital Saint-Charles, via Aurelia.

Après s'être reposé quelque peu, il a pu causer avec les journalistes accourus à son chevet; voici les circonstances de son arrestation et de sa détention, telles qu'il les a alors exposées.

Après 23 ans en Chine, Mgr Ferroni y célébra sa dernière messe le 28 février 1952. Alors qu'il était encore à l'autel dans la chapelle de l'évêché, il fut entouré par des policiers communistes, qui lui arrachèrent des mains le crucifix et lui mirent les menottes. On l'emmena sans même lui permettre de se dépouiller des ornements sacrés. Tous les missionnaires de Laochokow furent arrêtés en même temps que lui et emprisonné, dans des cellules séparées.

Pendant six mois, Mgr Ferroni ne put avoir aucune nouvelle de ses collaborateurs. Un matin, il fut transféré dans une autre cellule; au cours du trajet, il rencontra deux missionnaires bien connus pour leur zèle, les PP. Scenna et Echen, emmenés enchaînés par des gardes; il apprit qu'ils allaient être fusillés, et en effet il entendit peu après le feu du peleton d'exécution. Cette rencontre avait été préméditée pour l'impressionner.

Pendant six mois, il demeura dans sa cellule sans être interrogé. Comme il protestait, le chef de la police lui dit que les autorités n'avaient pas le temps de s'occuper de lui pour le moment et lui permettraient ainsi de vivre quelques mois de plus.

Les tortures et la faim

Plus tard, il fut transféré dans la prison de Shian, où ses souffrances devinrent indescriptibles. Il était laissé enchaîné dans sa cellule; ses géôliers le battaient et lui arrachaient les poils de la barbe. Il recevait comme nourriture deux cueillerées de riz et parfois seulement des écorces bouillies. Pendant une semaine où il ne reçut rien à manger, il fut conduit dans un hall pour assister aux repas plantureux des policiers.

Mgr Ferroni fut accusé d'avoir fondé la Légion de Marie, considérée par le communiste comme une armée d'ennemis du régime; il fut même accusé d'avoir envoyé des missionnaires auprès des pays sans pour leur apprendre à lire et à écrire, sans que, toutefois, des charges spécifiques fussent présentées contre lui. Toute la journée, il était insulté et, le soir, au cours d'interrogatoires, il était sollicité de donner son appui au communisme, d'en accepter les fausses doctrines, de trahir l'Eglise, toutes suggestions qui écarta avec une fermeté inébranlables.

Mgr Ferroni fut détenu ainsi pendant plus de trois ans et demi; la dernière année fut la plus terrible. Finalement il fut conduit à la frontière pour être expulsé; mais sur le train, tout le long du voyage, on le présenta comme un traître et un espion des impérialistes.

La chance du débutant

MONTREAL (PC)—Malgré quelques fractures costales, Claude Fafard, Montréalais de 20 ans, peut se compter chanceux de vivre encore. Un monomoteur Cessna qu'il pilotait dimanche aux alentours de l'aéroport de Cartierville s'est accroché à des fils électriques durant une descente d'atterrissage. Les fils rompus et les poteaux brisés sont tombés en travers du goulevard Décarie où la circulation s'est trouvée paralysée durant une heure, tandis que l'appareil s'écrasait sur le dos.

Navires canadiens prêtés à la marine de la Norvège

OTTAWA (PC) — La Marine canadienne se propose de prêter à la Marine royale de la Norvège, dès le début de l'an prochain, trois frégates qui, autrement, seraient placées en réserve.

Le ministre de la Défense, M. Campney, a dit que l'accord diplomatique concernant ce prêt sera conclu incessamment. En vertu des plans actuels, le transfert des trois navires modernisés pour la chasse aux sous-marins se fera avant la fin de mars. Les trois frégates pourront donc ainsi demeurer en service dans les forces de l'OTAN.

Des équipages norvégiens viendront à Halifax et seront formés par des techniciens de la Marine canadienne avant de conduire les navires en Norvège.

Les trois navires, qui furent construits durant la seconde grande guerre et qui ont été équipés de façon moderne depuis, sont le Penetang, le Prestonian et le Toronto.

Un porte-parole de la Marine dit que certains détails, comme la durée du prêt, restent à établir. C'est un prêt pur et simple,sans intérêt aucun.

Frégates en service

La Marine canadienne a 21 frégates et en garde 10 en service. La frégate Penetang fut retirée de service récemment, pour son radoub annuel, et remplacée par la frégate Outremont qui, elle, se trouvait en réserve. On devait faire la même chose pour les deux autres, cet hiver.

Le porte-parole de la Marine canadienne dit que le prêt aura pour effet de garder les trois frégates en service, bien que sous pavillon d'une autre puissance de l'OTAN, au lieu de les mettre en réserve.

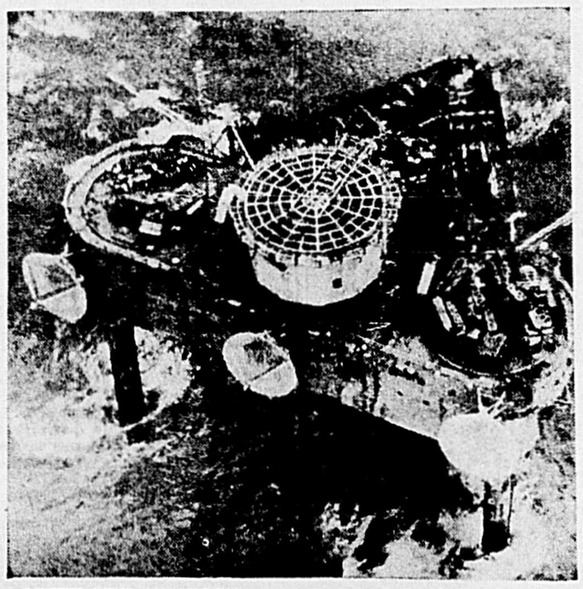
La frégate Penetang est présentement à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick. Les deux autres sont retournées à Halifax, au cours de la dernière fin de semaine, après avoir participé à des manoeuvres anti-sous-marines dans les régions des Bermudes et du Gulf Stream. Elles subiront leur radoub sur la côte est — L'une d'elles au moins à Halifax.

Il change d'idée

PICTOU (PC) — M. Henry B. McCulloch, député fédéral de Pictou, N.-E., qui est âgé de 78 ans, a annoncé dimanche soir qu'il a change d'idée et ne se retirera pas de la politique. "Mon devoir est de continuer à servir ce grand pays," dit-il. Le mois dernier, M. McCulloch déclara qu'il résignerait son siège aux Communes à la fin de l'année. On dit alors qu'il était mécontent parce qu'il n'avait pas été nommé au Sénat.

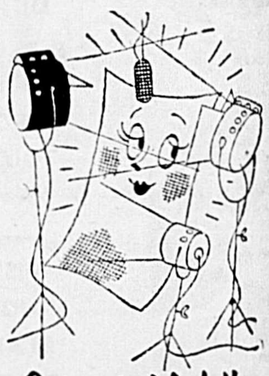
Expansion portuaire

MONTREAL (PC) — Des informateurs ont révélé samedi que le gouvernement fédéral se propose d'ériger de nouveaux élévateurs à grain dans le port de Montréal, dans le cadre de la canalisation du St-Laurent. Le Conseil des ports nationaux se refuse toutefois pour le moment à toute confirmation. Le port métropolitain possède actuellement quatre de ces élévateurs.



CETTE VUE AERIENNE montre la tour de la station de radar du Texas, à 100 milles de Cap Cod, Mass., où 37 visiteurs furent emprisonnés pour une semaine. La station de radar fut violemment frappée par un ouragan soufflant des vents à plus de 82 milles à l'heure et soulevant des vagues à plus de 60 pieds. Les visiteurs et quelque 50 ouvriers furent sauvés au moyen d'une grue qui les emporta sur le pont d'un navire amené tout près. (CPC)





Grande Vedette de l'écran

Ni les ans, ni les intempéries ne peuvent ternir l'éternelle jeunesse des écrans d'aluminium. Si le treillis d'aluminium est la grande vedette chez les entrepreneurs et les propriétaires, c'est parce qu'il dure beaucoup plus longtemps et ne tache pas les cadrages de bois.

En outre, l'écran d'aluminium est le moustiquaire inoxydable le moins coûteux. Pourquoi? Parce que, de tous les pays producteurs d'aluminium, le plus compétent est le Canada. Ainsi, les fabricants canadiens de moustiquaires, châssis de fenêtres, toitures et accessoires d'aluminium peuvent offrir à l'industrie canadienne du bâtiment des bas prix dont profite toute la population.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

Votre Horoscope

Pour consulter votre horoscope lisez le paragraphe qui figure au-dessous du mois dans lequel tombe votre anniversaire de naissance. Si vous êtes né, disons le 1er juillet, alors consultez le paragraphe au-dessous des dates 22 juin au 23 juillet. En même temps vous apprenez sous quel signe du zodiaque vous êtes né. Dans le cas du 1er juillet, c'est le Cancer. Inutile de dire que l'horoscope n'est considéré ici que comme jeu inoffensif dont les indications n'ont pas une valeur de certitude.

MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1955

DU 21 MARS AU 20 AVRIL — (BELIER) — Aujourd'hui il vous faudra bien peser le pour et le contre pour éviter des faux pas. Votre perspicacité naturelle vous aidera à ne pas tomber dans certains pièges. Bonne journée dans l'ensemble.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI — (TAUREAU) — Vous aurez à redoubler d'attention, de prudence et d'affabilité pour assurer le succès de votre journée. Il sera préférable que vous différiez une décision à prendre si vous n'êtes pas sur de votre opinion.

DU 21 MAI AU 21 JUIN — (GEMEAUX) — Trop de retour sur soi-même et ses petits ou grands problèmes n'est pas à recommander. Le souci de bien faire, doit orienter votre activité, et les résultats seront de nature à vous éviter de vains regrets.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET — (CANCER) — Ne vous laissez pas trop emporter par votre imagination et vos impressions. Déterminez votre programme quotidien calmement et sagement, c'est le meilleur moyen de s'assurer de bons résultats.

DU 24 JUILLET AU 22 AOUT — (LION) — Ne vous arrêtez pas au gens sans goût ou sans idéal, si ce n'est pour leur en communiquer. Ne faites pas plus attention à la flatterie qu'à la critique. Plus d'étude et de recherche vous apporteront la promotion désirée.

DU 23 AOUT AU 23 SEPTEMBRE — (VIERGE) — Votre adresse et votre bon jugement vous évitent bien des erreurs et par conséquent vous assurent un succès plus rapide. Cette journée sera singulièrement progressive. Rayons bienfaisants pour votre santé.

DU 24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE — (BALANCE) — Vous êtes assez intelligent pour comprendre qu'il ne faut pas se laisser guider par ses impulsions. De même il faut savoir écouter les bons conseils d'un ami. Période favorable à l'activité intellectuelle.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE — (SCORPION) — L'influence de la planète Mars, sous laquelle vous êtes présentement, vous met en garde contre l'éparpillement de votre énergie. Consolidez vos efforts sur le but que vous voulez atteindre.

DU 23 NOVEMBRE AU 22 DECEMBRE — (SAGITTAIRE) — Une vue bien claire de votre objectif vous invitera à faire des projets qui réussiront. Ceci s'applique surtout à ceux qui s'intéressent au commerce, à l'industrie ou aux opérations bancaires.

DU 23 DECEMBRE AU 21 JANVIER — (Capricorne) — N'acceptez que des idées optimistes et constructives. Votre attitude et vos dispositions influencent votre "production" et conditionnent votre succès. Heureuse surprise à la fin de la journée.

DU 22 JANVIER AU 20 FEVRIER — (VERSEAU) — Vous obtiendrez des faveurs, mais en faisant preuve de déférence, de tact, et en maintenant une humeur égale. Ne vous laissez jamais désarmer par un échec, ou l'indifférence de certaines personnes de votre entourage, c'est inévitable à certains jours.

DU 21 FEVRIER AU 20 MARS — (POISSONS) — Vous aurez à travailler plus fort que d'habitude, et disposerez de moins de temps pour vous récréer. C'est temporaire et vous serez récompensé au delà de vos mérites. Ne vous arrêtez jamais à un premier refus, et revenez à la charge.

SI VOUS ETES NES UN 30 NOVEMBRE: Vous avez de nombreux talents. Votre sagacité et votre esprit d'organisation vous désigne pour occuper des postes de commande. Vous devriez faire preuve de plus de civisme, et vous intéresser davantage aux sports. Vous réussirez comme politicien, avocat, ministre du culte, courtier ou ingénieur professionnel. Evitez les réponses irréfléchies et les conclusions hâtives.

Les femmes sont-elles plus exposées au cancer?

Quel rapport y a-t-il entre le cancer et le sexe féminin? Une femme qui a eu des enfants est-elle plus exposée au cancer? Comment les femmes peuvent-elles se protéger contre les cancers des organes génitaux?

Dans SÉLECTION de décembre, un médecin éminent répond à des questions d'importance vitale sur le cancer et prescrit des moyens simples que toute femme devrait suivre pour se protéger contre cette maladie insidieuse.

Achetez SÉLECTION de décembre aujourd'hui: une trentaine d'articles d'intérêt durable.

Comment RESTER EN FORME après 50 Ans . .

Autrefois, la cinquantaine semblait être le signal d'une vie plus calme—plus facile—d'un régime—de repos. Ce sont toujours de bons conseils. Mais, aujourd'hui, vous pouvez envisager la cinquantaine en ayant encore devant vous de nombreuses années de vie intéressante et active—active, si vous pouvez éviter le mal de dos et la sensation "d'épuisement" dus aux troubles des reins et de la vessie qui se manifestent souvent vers cet âge. Pendant plus de 60 ans, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé hommes et femmes de tous âges à rétablir le bon fonctionnement de leurs reins et de leur vessie—à se sentir mieux, à mieux travailler et profiter de la vie. Si vous approchez de la cinquantaine ou si vous l'avez passée, les Pilules Dodd's pour les Reins vous aideront peut-être. Vous pouvez compter sur Dodd's. 54F

Rubinstein

Le prince Artchil Gourielli, qui est décédé mardi soir à l'âge de 60 ans, était le mari de Mme Helena Rubinstein. Mieux connu à cause de sa femme, dont les produits et les conseils de beauté sont universellement répandus, le prince Gourielli s'était enfui de Russie en 1921 pour s'établir en Europe occidentale. En 1937, il s'installait à New-York où il a déjà dirigé une maison de cosmétiques pour hommes.

Mme Rubinstein, qui se trouve à Paris, n'assistera pas aux obsèques, son état de santé lui interdisant tout déplacement.

L'emploi du fard

Le fard est sûrement moins populaire qu'autrefois. Les femmes bien maquillées ne se rougissent plus les joues de façon aussi prononcée qu'il y a quelques années.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner complètement l'emploi du fard. Au contraire, lorsqu'il est bien appliqué, il contribue à rehausser l'éclat du teint. Il s'agit d'éviter tout l'effet d'artificialité dans l'emploi du fard de façon à tromper les autres sur la provenance de ces "belles couleurs".

LIGNE PRINCESSE



Jumper de confection facile, de coupe "princesse", pratique pour l'école et le bureau.

Patron 4774; grandeurs 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La grandeur 16 requiert pour le jumper 4 vges de 39 pouces pour la blouse 1 ¾ vge de 35 pouces.

Si vous désirez recevoir ce patron vous n'avez qu'à faire parvenir la somme de TRENTE-CINQ SOUS (35c) en argent, avec votre nom, votre adresse, le no du patron et la grandeur requise à; LE PROGRES DU SAGUENAY, 316 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

Congélation des aliments

Le congélateur domestique moderne n'est pas tellement une nouveauté, selon Kathy Brown, spécialiste en économie ménagère de RCA Victor. "Nos grand-mères possédaient certaines notions sur les aliments congelés, " explique-t-elle, "bien qu'elles n'eussent pu concevoir que la glace jouerait un rôle aussi important dans la cuisine".

Originaire de Québec, où elle obtint son diplôme en sciences ménagères de l'Université Laval, Mlle Brown se rappelle une vieille coutume québecoise que respectait souvent sa grand-mère. "En novembre après une chute de neige, grand-mère avait l'habitude de faire des tourtières, ces savoureuses tartes à la viande hachée qu'on sert dans la plupart des foyers du Québec à l'époque de Noël. Une fois cuites, elle les faisait geler dans la neige. Elle les laissait là, à moins qu'il ne se produisit un dégel, jusqu'au moment de les servir. Elle n'avait alors qu'à les réchauffer au four et à les servir. C'est exactement le résultat que nous obtenons aujourd'hui à l'aide du congélateur domestique sauf, bien entendu, que nous n'avons pas à nous soucier du dégel.

Pour obtenir une bonne pâte, d'après Mlle Brown, on doit employer de la graisse et de l'eau aussi froides que possible. Elle ajoute que la pâte doit être alors mise au congélateur après avoir été roulée et avant de l'éter une seconde fois si on veut qu'elle acquière la légèreté de l'état crous tillant qui sont les caractéristiques de sa qualité.

A propos de préparatifs culinaires pour les fêtes et de congélation, Mlle Brown se rappelle le plaisir qu'elle a eu dans son enfance. De nos jours dit-elle, l'emploi des congélateurs a multiplié les petits plats suculents qu'on peut préptrer spécialement pour les enfants. "Servez-leur des régals aux bananes congelées, "suggère-t-elle, "et vous passerez pour une hôtesse incomparable. Coupez des bananes en tranches épaisses. Au moyen d'un cure-dents, trempez les morceaux dans du jus de citron et du sucre ou du colorant. Recouvrez les tranches de bananes de minuscules morceaux de chocolat et faites complètement geler le tout. Ce mets aura l'espect et le goût de la crème glacée."

Ce truc et bien d'autres, grand-mère ne les avait jamais appris, conclut Mlle Brown.

L'homme de l'année

MONTREAL (PC) — L'Association des pharmaciens détaillants du Québec a nommé samedi "Homme de l'année" M. Kenneth C. Hossick, le directeur de la régie des stupéfiants au ministère fédéral de la Santé. Elle lui a remis un plateau d'argent en témoignage d'appréciation, au cours d'un dîner où elle célébrait son 25e anniversaire.

Contrat à Montréal

MONTREAL (PC) — Une compagnie de Vancouver, la Northern Construction Company and J. W. Stewart Ltd., a obtenu un contrat de $4,887,700 de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent pour creuser un canal entre Côte Ste-Catherine et Caughnawaga, en banlieue de Montréal. La section impliquée mesure 14,800 pieds de long. La valeur des contrats accordés par l'Administration jusqu'ici atteint maintenant un total d'environ $47,000,000.

Funeste explosion

DORTMIND (Reuters) — La funeste explosion d'un fourneau à l'aciérie de Dortmund, en Allemagne, a projeté vendredi soir dans toutes les directions des galons de métal en fusion. Au moins six ouvriers ont perdu la vie et les débris incandescents recèlent encore un nombre indéterminé de cadavres, huit autres employés ont été grièvement blessés.

Un homme averti...

MONTREAL (PC)—Le maire de Westmount, M. J. A. De Lalanne, a donné dimanche l'avertissement que la police de sa municipalité mettra "sévèrement en vigueur" les règlements qui limitent la vitesse permise particulièrement sur les artères à sens unique. Plusieurs automobilistes, a-t-il rapporté, profitent de ce que le Chemin de la Côte St-Antoine et l'avenue Westmount sont maintenant à sens unique pour faire de la vitesse.

Elu avec fanfare

MONTREAL (PC) — M. Aubert Mongrain, de La Tuque, a été élu président de la section des chefs de fanfare de l'Association des fanfares amateur du Québec. L'Association donnera son festival annuel à Arvida du 1er au 31 juillet, l'an prochain.

Les Soviets y seront

MOSCOU (Reuters) — Selon l'agence de nouvelles soviétiques TASS, une expédition russe quittera Kaliningrad dans quelques jours en vue de participer, comme bien d'autres pays, à l'année internationale de geo-physique. Elle se propose d'atteindre les côtes de la Reine-Marie, dans l'Antarctique, en janvier 1956.

Recette du jour

BISCUITS VOYAGEURS !



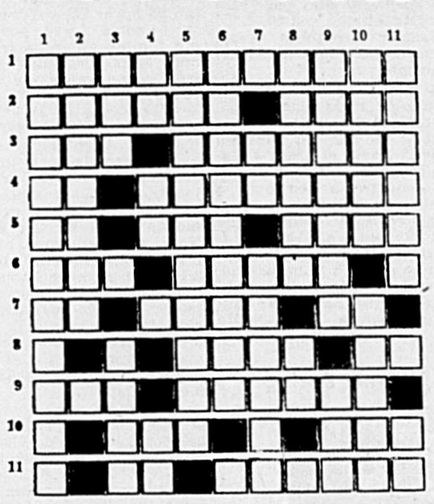
Avec le retour de la neige, c'est une idée pratique et délicieuse que d'être toujours bien pourvu de biscuits. Les petits biscuits que nous vous présentons se glissent facilement dans la cantine des écoliers et des travailleurs. Servis avec de bonnes tasses de café fraîchement fait, ils constituent aussi une collation succulente à la maison.

BISCUITS VOYAGEURS

1¼ tasse de graisse végétale
1 tasse de sucre
3 oeufs
1 c. à thé de vanille
3¼ tasses de farine enrichie, tamisée
Un peu de sel

Défaire en crème la graisse et le sucre. Ajouter les oeufs, un à un, battant bien après chaque addition. Ajouter la vanille. Mélanger et tamiser la farine et le sel; les incorporer graduellement dans le mélange. Déposer par cuillerées à thé sur une plaque graissée. Garnir le dessus avec des petits morceaux de chocolat mi-sucré, des raisins secs, du coco, des noix hachées, ou un mélange de cannelle et sucre; ou encore, faire une douzaine de biscuits de chaque variété. Cuire dix minutes à four chaud, 400°F. Rendement: cinq douzaines de biscuits...

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 — Désordre, changement.
2 — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel — Propice, favorable.
3 — Je, en latin — Pipe des Indiens de l'Amérique du Nord.
4 — Article simple, grec — Décoration.
5 — Conjonction — Morue, en anglais — Avant, en latin.
6 — Trois fois — Brouillerie, aigreur.
7 — Terminaison — Infinitive — Vous, en anglais — Dieu égyptien du soleil.
8 — Hardis, audacieux — Assimilé (liquide).
9 — Colère — Agence de presse européenne.
10 — Chemin de ville — Personne bavarde.
11 — Dans — Rangée de cellules génératrices, qui créent les tissus.

VERTICALEMENT

1 — Qui s'occupe de la science diététique.
2 — Chicaner, discuter sur des riens.
3 — Première partie du nom d'une ville, capitale du Brésil—Homme misérable.
4 — Carte à jouer — Oui, en vieux français — Seul.
5 — Genre d'insectes coléoptères qui portent leurs œufs dans les cadavres.
6 — Imposant par l'aspect, l'étendue, la noblesse.
7 — Article simple — Longues traînées de lumière qui suivent le corps des comètes.
8 — Terroriste des possessions anglaises en Afrique — Abréviation de "saint".
9 — Mener du lieu où l'on est dans un autre — Tête d'une tige de blé.
10 — Refusent — Refuges.
11 — Bouts de mamelle, en parlant des animaux — Deux voyelles jumelles.

Solution du problème d'hier

B	E	N	E	D	I	C	T	I	O	N	
R	U	I	N	E	■	R	E	N	N	E	
A	■	E	N	T	R	E	R	■	C	■	
N	■	S	U	R	H	O	M	M	E	S	
D	E	■	I	A	■	L	I	E	S	■	
I	T	A	■	Q	U	E	N	D	■	P	
S	I	■	V	U	S	■	E	■	G	O	
S	O	C	I	E	T	A	R	I	A	T	
E	L	A	N	■	I	N	O	U	I	S	
N	A	P	■	N	O	■	N	L	■	■	
T	■	E	■	U	N	■	T	E	S	T	

Prochaines retraites fermées

à la Maison Notre-Dame-des-Missions, Chicoutimi.
766, rue du Cénacle

Retraite "Vie Intérieure" du 21 au 24 novembre
par le R. P. Gérard Hébert , s.j.

Pour jeunes filles du 25 au 27 novembre
par le R. P. Frs Bouchard, c. ss. r.

Pour dames du 30 novembre au 3 décembre
par le R. P. J.-M. Fabien, Montfortain

Retraite de J.A.C. du 8 au 11 décembre
Prédicateur encore inconnu

Pour plus amples détails, prière de s'informer à la Maison de Retraites Fermées
766, rue du Cénacle, Chicoutimi tél.: 4-4368

La disposition des tableaux

Les tableaux doivent adjouter un certain élément à la pièce, et non servir uniquement à occuper un espace sur le mur. On ne doit jamais les disposer au petit bonheur; l'emplacement d'un tableau doit être choisi en fonction du ou des meubles qu'il intéresse. Règle générale, des peintures de dimensions importantes doivent être placées au-dessus de gros meubles, tandis que les petits tableaux ressortent mieux sur un étroit pan de mur ou disposés en groupes.

Il ne faut jamais regretter le temps qui a été nécessaire pour faire bien. Joubert

Patates cuites au four

Des patates (sucrées) cuites au four se pèleront facilement si elles ont été enveloppées dans une serviette pendant environ vingt minutes après qu'elles ont été retirées du four. Cette façon de peler ces légumes leur laissent un fini luisant et préservent leurs vitamines.

UNE LUEUR D'ESPOIR



Les TIMBRES DE NOEL que vous achetez sont un cadeau que vous faites à vos enfants pour leur assurer un meilleur avenir, un avenir dégagé de l'ombre toujours menaçante de la tuberculose. Aidez votre Ligue antituberculeuse à mieux accomplir sa tâche si importante.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL

FIVE ROSES
FARINE ENRICHIE
Les meuniers les plus réputés du Canada

Courrier de St-Félicien

MARIAGES

St-Félicien (DNC) — Le 22 octobre a été béni en l'église paroissiale de St-Félicien, le mariage de Mlle Marguerite Dusseault fille de M. Edgar Dusseault et de Mme Dusseault (Marie Tremblay) de St-Félicien avec M. Marcel Perron fils de M. Johnny Perron et de Mme Perron (Lumina Lamontagne) de Mistassini.

— o —

A été béni le 22 octobre le mariage de Mlle Renée Gagnon, fille de M. Onésime Gagnon et de Mme Gagnon (Juliette Lavertu) de St-Félicien et de M. Walter Lachance fils de M. Léger Lachance et de Mme Lachance (Albertine Emond) de St-Prime.

— o —

La bénédiction nuptiale a été donnée le 23 novembre à Mlle Olivette Potvin, fille de M. Tommy Potvin et de Mme Potvin (Marie-Jeanne Matte) et à M. Raymond Laflamme, fils de M. Bélani Laflamme et de Mme Laflamme née Rose-Alma Lapierre de St-Félicien.

— o —

Le 26 novembre a été béni le mariage de Mlle Berthe Gagnon, fille de M. Origène Gagnon et de Mme Gagnon (Lucille Côté) et de M. Marcel Tardif, fils de M. Albert Tardif et de Mme Tardif (Cécile Guénard) de Dolbeau.

— o —

A été béni le 26 novembre le mariage de Mlle Cyprienne Gagnon fille de M. Origène Gagnon et de Mme Gagnon (Lucille Côté) et de M. Benoit Fraser, fils de M. Paul Fraser et de Mme Fraser (Fernande Hébert) de Ste-Lucie d'Albanel.

— o —

NAISSANCES

Le 10 octobre a été baptisée à St-Félicien, Marie-Jocelyne-Christiane, enfant de M. Almas Dumas et de Mme Dumas (Lucille Dubois). Parrain et marraine, M. et Mme René Dumas, oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisée le 18 octobre Marie-Antoinette-Lucie, fille de M. Médard Dallaire et de Mme Dallaire (Juliette Martel). Parrain et marraine M. et Mme Réal Martel, oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisé le 19 octobre à St-Félicien-J.-Lucien-André, fils de M. Adrien Dumas et de Mme Dumas (Fernande Bilodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Dumas, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Le 23 octobre, a été baptisée Marie-Jacinthe-Odette, fille de M. Joseph Tremblay et de Mme Tremblay "Amédée" (Jeannette Tremblay). Parrain M. A. Tremblay, frère de l'enfant, marraine Mlle Jocelyne Tremblay soeur de l'enfant.

— o —

A été baptisée le 24 octobre, Marie-Anne-Simonne-Diane, fille de M. Albert Perreault et de Mme Perreault. (Mariette Bouchard). Parrain M. Normand Bouchard, oncle de l'enfant; marraine, Antonne Bouchard, tante de l'enfant.

— o —

Le 25 octobre a été baptsé, Jean-Serge-Laurent, enfant de M. Lorezo Thériault et de Mme Thériault (Henriette Potvin). Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Potvin oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisé le 26 octobre, Joseph-Lévis-Bertrand-Benoit, fils de M. Benoit Marceau et de Mme Marceau (Yvette Dufour). Parrain et marraine M. et Mme Lévis Imbeault oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisée le premier novembre Marie-Antoinette-Renée-Alphège fille de M. François-Xavier Laprise et de Mme Laprise, née Gertrude Bélanger. Parrain et marraine M. et Mme Florent Laprise, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Le 2 novembre a été baptisée Marie-France-Hélène, enfant de M. Joseph Girard et de Mme Girard (née Antoinette Bergeron). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisé le 6 novembre, Joseph-Ghislain-Daniel-Marie, enfant de M. Léonce Tremblay et de Mme Tremblay (Yvonne Beaudoin). Parrain et marraine M. et Mme Jos Beaudoin oncle et tante de l'enfant.

CATARRHOZONE
RHUMES, CATARRHE, BRONCHITE
rapidement soulagés de cette façon!



CARNET SOCIAL

NAISSANCES

Jonquière — A été baptisé le 26 novembre en l'église de St-Georges par M. l'abbé Roland Tremblay, vicaire, Joseph-Gaston-Paul, né le 23 novembre à l'hôtel-Dieu de M. Roger Morin et de Mme Morin (Yvonne Lachance) de Jonquière. Parrain et marraine M. et Mme Gaston Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Eddy Morin, grand'mère de l'enfant.

— o —

Lac-Bouchette — Joseph-Méridé-Sylvain, enfant de M. Fernand Gaudreault et de Mme Gaudreault (née Jacqueline Fortin). Parrain et marraine, M. et Mme Méridé Fortin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Gaudreault, tante.

— o —

Marie-Adrienne-Jacinthe, enfant de M. Paul-Alfred Gaudreault et de Mme Gaudreault (Cécile Roberge). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Paquin de Roberval.

— o —

Joseph-Raymond-Serge, enfant de M. Réal Dumais et de Mme Dumais (Eliette Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Dumais, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur-P. Drolet, grand'mère de l'enfant.

Le Progrès du Saguenay oublie gratuitement et avec plaisir tous les évènements sociaux, baptêmes, réunions, mariages, anniversaires, déplacements. Adresses-vous à: LE CARNET SOCIAL 316 Ave. Labrecque Chicoutimi, tél.: 4-4474

Trop de portes

Bien des pièces paraissent encombrées parce qu'elles comprennent trop de portes. Dans certains cas, il est impossible de camoufler une porte de façon permanente; il faut donc se contenter de la rendre moins évidente.

Pour cela, les experts en décoration intérieure recommandent de peindre les portes et les boiseries de la même couleur que les murs afin qu'ils se perdent dans le cadre général de la pièce.

En plus de communiquer à la pièce une plus grande harmonie, cette opération contribue souvent à en rajeunir l'aspect, lorsque les boiseries sont vieilles et en mauvais état.

Le 6 novembre a été baptisé Joseph-Gaston-Marc, fils de M. Jean-Louis Lapointe, et de Mme Lapointe née Philomène Morin. Parrain M. Gaston Larue; marraine Mlle Huguette Lapointe, tante de l'enfant.

— o —

Le 6 novembre a été baptisé Joseph-Serge-Marc, fils de M. Roch Gosselin et de Mme Gosselin, née Marguerite Asselin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gosselin, grands-parents de l'enfant.

— o —

A été baptisé le 6 novembre Joseph-Roméo-Léonard-Réean, fils de M. Laurent Lamontagne et de Mme Lamontagne, (née Françoise Bolduc. Parrain et marraine M. et Mme Roméo Lalancette, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Le 6 novembre a été baptisé Joseph-Edouard-Michel-Guy, fils de M. Henri Dufour et de Mme Dufour, née Yvonne Clermont. Parrain M. Paul-Edouard Blouin; marraine Mlle Pierrette Labonté cousine de l'enfant.

— o —

Le 13 novembre a été baptisée Marie-Céline-Francine, enfant de M. Roland Perron et de Mme Perron, (née Juliette Ouellet). Parrain M. Jean-Philippe Beaudoin; marraine: Maria Perron.

— o —

Le 13 novembre a été baptisé Joseph-Pierre-Daken,Alain, fils de M. Jean-Paul Roberge et de Mme née Marie-Ange Tremblay. Parrain M. Daken Tremblay, marraine Yvonnette Tremblay.

— o —

A été baptisée le 13 novembre, Marie-Annette-Joanne-Mance-Lise, fille de M. Raoul Beaudoin et de Mme Beaudoin, (née Angela Bouchard). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Turgeon, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Le 13 novembre a été baptisée, Marie-Madeleine-Suzanne, fille de M. J.-Emile Guay, et de Mme Guay, (née Laurette Tremblay). Parrain et marraine, M. et Mme Jules Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Le 16 novembre a été baptisé, Joseph-Régis-Réjean, fils de M. Martial Bolduc et de Mme Bolduc, (née Yolande Tremblay). Parrain et marraine, M. et Mme Régis Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

— o —

A été baptisée le 16 novembre, Marie-Claire-Andrée-Mariette, fille de M. Georges-H. Guay, et de Mme Guay, (née Yolande Tremblay). Parrain et marraine Louis Cantin et Angela Guay.

Si vous voulez vous protéger contre la tuberculose, il faut aussi protéger votre entourage. Les ligues antituberculeuses s'y appliquent, mais elles ne réussiront qu'avec votre aide. Soutenez-les généreusement en achetant le timbre de Noël.

Diplômes en haute couture

St-Félicien (DNC) — La ville de St-Félicien peut s'énorgueillir à bon droit de certaines organisations qui toutes contribuent à l'intérêt général. C'est ainsi qu'au cours de la semaine dernière, deux jeunes filles de la ville, Mlles Jacqueline et Anita Bouchard décrochaient avec grande distinction, leur diplôme en haute couture. Les cours avaient été donnés par l'école de haute couture Martel de St-Félicien.

PRATIQUE



Chaque matin, votre fillette déposera dans ce lapin endormi son pyjama ou sa robe de nuit.

atrPon 7248.

Si vous desirez recevoir ce patron vous n'avez qu'à faire parvenir la somme de VINGT-CINQ SOUS (25c) en argent, avec votre nom, votre adresse, le nu du patron à: LE PROGRES DU SAGUENAY, 316 ave. Labrecque, Chicoutimi.

L'amitié le bon goût

Offrir un cadeau dénote l'amitié d'ofrir un cfadeau portant le sceau du ROYAUME DE L'ELEGANCE dénote le bon goût et la personnalité. Vous aimez offrir un cadeau de chez LESSARD SUR LA COTE comme on aime recevoir un cadeau de chez LESSARD SUR LA COTE.

VOUS TOUSSEZ?
PASTILLES VALDA
et
PASTILLES VALDAMILD
pour les enfants et leurs mamans



VERRE TAILLÉ

Nous vous invitons à visiter notre rayon des cadeaux où vous trouverez le plus beau choix de vases en verre taillé, un présent qui ira droit au coeur de la reine du foyer.

Vous conviendrez que nos prix sont surprenants.

JOIGNEZ NOTRE CLUB de NOEL
Jalbert
125 RACINE — CHICOUTIMI
TEL.: 4-4405

Pour un résultat sûr servez-vous des annonces classées

TARIFS DES PETITES ANNONCES

LE PROGRES

Minimum par insertion (17 mots) 0.30 pour tout mot additionnel: 02c.

Avis de décès, de funérailles de messes de naissance, de service anniversaire, de remerciement, etc., $1.00 par insertion selon la formule ordinaire.

Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux au plus tard à 4h.30 la veille de la publicité.

AGENTS VENDEURS DEMANDÉS

AIDERONS toute personne fiable, hommes ou femmes, à se créer un commerce lucratif dans la vente à domicile, dans votre entourage, de plus de 250 lignes de produits garantis, indispensables, comprenant thé, café, épices, essences, remèdes domestiques, articles de toilette, cadeaux, bijoux, cartes de noël, produits pour la ferme, etc. Plein temps ou temps partiel. Revenu moyen $2.50 de l'heure. Expérience non requise, nous vous entraînons. Avons un système irrésistible de primes. Ecrivez ou venez voir G. LAURIN, président, Cie PAULA Ltée, 21 St-Paul, Est, MONTREAL.

LAVAGE GENERAL

LAVAGE DE VITRES, murs et plafonds pour édifices publics, églises, hôtels, restaurants et maisons privées. Service par des experts. Adressez-vous à P.-A. Boudreault, 37 rue Bolly, Chicoutimi, téléphone: 4-3216.

A LOUER

TRES GRANDE CHAMBRE située au numéro 517, rue Racine est, Chicoutimi. Pour toute information, téléphoner à: 4-6337.

A VENDRE

AUTOMOBILE de marque "Chevrolet" 1951 en très bon état. Pneus neufs. A prix d'aubaine. Pour information, téléphoner à: 8-3641, entre 6 hrs. et 8hrs. p.m.

Trois soldats israéliens tués

GAZA (Reuters) — Trois soldats israéliens ont été tués dans un échange de coups de feu qui a duré une heure aujourd'hui dans le secteur de Gaza, a déclaré un porte-parole égyptien.

Les fruits et les légumes congelés dégèleront rapidement si on les immerge dans l'eau froide.

Les Saguenéens . . .

(suite de la 8e page)

chent le plus souvent la bataille avec l'adversaire. Faut-il considérer cette manière de faire comme une erreur ou comme une conséquence de la position dans le pointage du match qui se déroule.

Il faut peut-être pencher pour la deuxième hypothèse.

C'est le seul regret que l'on puisse formuler après ce début de saison. Sans vouloir prétendre à des gains faciles, il est permis de croire que les nôtres ont encore de belles chances de reprendre le terrain perdu. L'instructeur Gerry Plamondon ne manque pas d'optimisme. Il avoue que ses porte-couleurs ont l'étoffe nécessaire pour lutter avantageusement avec les meilleurs clubs du circuit Slater. "Si mes joueurs ont désappointé dans les dernières minutes de jeu jusqu'ici, on verra à leur donner l'étincelle pour les rendre plus agressifs à l'avenir", de conclure le pilote des Saguenéens.

Amélioration . . .

(Suite de la page 2)

personnes tuées; en 1953, seulement 10.2

Et si l'on tient compte du fait que le nombre des véhicules enregistrés est monté de 1,500,000, en 1945 à 3,600,000 en 1954 et qu'il a augmenté de 210 pour cent en vingt prendre non pas de ce que tout ans, dit M. Draper, il faut se surprès de 3,000 personnes seront tuées cette année sur les routes du Canada mais de ce que tant d'automobilistes et de piétons auront pu survivre.

TI-FRIL . . .

(Suite de la 1ère page)

cueilli en même temps ses dernières paroles. Pauvre diable!

Le croiriez-vous? Il y a aussi une liasse de vieilles lettres. . . d'amour, adressées à Ti-Fril par la belle Arthémise. La chère petite, elle m'en a bien voulu de casser avec elle. Enfin, c'est la vie. . .

Puis, il y a mon baptistère daté de St-François-Xavier à Chicoutimi et signé par Mgr Larouche. Comme vous pouvez voir, c'est de vieille date.

Voilà, c'est à peu près tout ce que contient mon baluchon. Le tout vaudrait peut-être cent sous chez le marchand de seconde main, mais pour moi, c'est un trésor dont je ne me séparerais qu'à grand'peine.

A demain,

TI-FRIL.

La Couronne terminerait sa preuve aujourd'hui . . .

(Suite de la 1ère page)

Mlle Edmonde Tremblay

Celle-ci déclara que le 12 août 1955 elle travaillait chez Henri Girard et Fils de Bagotville. Le 13 août au midi elle a reçu un appel téléphonique de Mme Ludger Tremblay lui demandant de lui livrer trois grosses bouteilles de bière. "C'est moi-même qui les ai portées chez Mme Ludger Tremblay. Je suis rentrée par la porte de la cuisine. Mme Tremblay lavait la vaisselle à ce moment là. Elle était seule."

M. Pierre Gagné

"Je connais Mme Ludger Tremblay. C'est ma belle-soeur. Vendredi le 12 août 1955, vers 1h. p.m. je me suis rendu chez elle pour aller chercher Mme Léo Tremblay et le jeune Jean-Pierre Pagé pour les mener à Chicoutimi. J'ai vu dans la cuisine Edmond Gagné et Mme Ludger Tremblay."

Le témoin poursuit: "je me suis rendu de nouveau chez Mme Ludger Tremblay vers les 7h.15 le même jour. J'étais à l'hôtel Bagot quand elle me fit signe d'aller chez elle alors qu'elle était assise sur la galerie arrière de la maison. Mme Jean Fortin se trouvait là également. Mme Ludger Tremblay m'a invité à entrer pour me servir un verre de bière. A un moment donné, elle est entrée dans sa chambre et elle commença à pleurer. Au bout de quelques instants, on entendit frapper à la porte. Mme Léo Tremblay et le jeune Jean-Pierre Pagé firent leur apparition. Je suis parti dix minutes après environ."

"Le lendemain j'y suis retourné vers 11h.55 a.m. Mme Tremblay était seule. J'allais la chercher pour venir dîner chez moi. A ce moment, Mme Jean Fortin qui demeure à l'étage supérieur descendit par l'escalier à l'intérieur. Alors je suis parti. Vers les 9h.20 dans la soirée du 13 août j'ai téléphoné chez Ludger Tremblay mais sans réponse. Vers les 10h.30 j'ai passé en face de la maison et il n'y avait pas de lumière et les stores vénitiens étaient fermés."

Lévis Bergeron

Celui-ci identifie Mme Ludger Tremblay comme étant sa tante. Un samedi du mois d'août vers les 4h.30 p.m., de dire le jeune témoin, âgé de 13 ans, je suis allé chez M. Ludger Tremblay et j'ai vu Edmond Gagné en train de laver du linge à l'évier. Il avait le torse nu et portait des pantalons noirs. Il n'y avait pas d'autres personnes dans la cuisine. Mme Ludger Tremblay se trouvait sur la galerie arrière. Je suis allé trouver ma tante à cet endroit. Elle parlait à Mme Jean Fortin. Un peu après je suis entré dans la cuisine avec elle. Ma tante félicita Edmond Gagné parce qu'il avait lavé son linge.

"J'y ai retourné le lundi suivant et j'ai sonné à la porte mais je n'ai pas eu de réponse."

Mme Jos. Oueilet

Celle-ci déclara qu'elle était la mère de Mme Ludger Tremblay. Elle raconta que Mme Ludger Tremblay lui avait téléphoné le 13 août entre 6h. et 6h.30 p.m. pour lui demander si elle montait au camp dans la soirée. Mme Ouellet répondit qu'elle ne pouvait lui donner une réponse affirmative.

Mlle Marcelle Savard

Mlle Savard âgée de 8 ans, de Bagotville déclara qu'elle connaissait M. et Mme Ludger Tremblay. Elle demeure le deuxième voisin de là. Au cours du mois d'août 1955 vers les 5h.15 le témoin déclare qu'elle s'est rendue chez Mme Ludger Tremblay. Edmond Gagné était là. Mme Ludger Tremblay l'a envoyée acheter un gilet dans un magasin, Marcelle Savard va porter le gilet chez Mme Tremblay. Edmond Gagné était encore là. Ensuite Mme Ludger Tremblay a demandé à la petite Marcelle Savard d'aller chercher une pinte de lait chez un M. Tremblay. A son retour, Edmond Gagné était encore dans la cuisine.

Mlle Monique Girard

Mlle Monique Girard, commis chez A. Thibeault, marchand de Bagotville, relate que le 13 août vers 5 h. 30 la petite Marcelle Savard s'est présentée au magasin avec un papier sur lequel était marqué: "Un gilet blanc bordé en bleu, vous connaissez la grandeur". C'était signé Mme Tremblay. Mlle Girard ajoute qu'elle a téléphoné à Mme Ludger Tremblay pour connaître la grandeur de son gilet.

Mme Ludger Tremblay devait venir le payer au cours de la semaine suivante.

René Gagnon

"Au cours du mois d'août 1955, j'étais chauffeur de taxi pour mon frère dont le kiosque est situé au coin des rues Bagot et Elgin à Bagotville. Je connais Ludger Tremblay qui demeure à peu près à trois arpents du kiosque".

Le témoin continue en disant que le 13 août vers les 8 h. 55 p.m. Edmond Gagné s'est présenté au kiosque avec une valise à la main pour se faire conduire à la station d'autobus à Chicoutimi. Arrivé là, l'autobus pour Montréal était partie depuis 8 h. 30 alors il me demanda de le conduire à la gare du C.N.R., ce que je fis. Edmond Gagné m'a payé la somme de $4.00 avec huit pièces de 50 cents.

Rosaire Blackburn

Le témoin suivant qui était de service à la gare du C.N.R. entre 3 hrs et 11 hrs, le 13 août dernier, raconta qu'il avait vendu dans la soirée, deux billets Chicoutimi-Québec. Il dit que l'un des billets a été payé avec seize pièces de 50 cents, ce qui arrive très rarement.

M. Jean Fortin

Le locataire de M. Ludger Tremblay, M. Jean Fortin, fut le témoin suivant. Celui-ci dit qu'il habitait quatre pièces à l'étage supérieur de la maison de M. Ludger Tremblay. Pour parvenir à son logement M. Fortin dit qu'il pouvait monter par un escalier extérieur du côté droit de la maison. Il pouvait communiquer avec M. Ludger Tremblay par une porte intérieure attenante aux appartements de M. Tremblay. "J'habite ce loyer depuis quatre ans avec ma femme et un petit garçon qui vient rarement".

Après avoir identifié Mme Ludger Tremblay le témoin continua en disant qu'il connaissait très bien M. Ludger Tremblay et qu'il le rencontrait presque tous les jours soit à son magasin ou chez lui. M. Fortin poursuivit dans ces termes: "La veille de son départ, je l'ai rencontré et il m'a demandé si je pouvais amener sa femme si j'allais quelque part en fin de semaine soit à la pêche soit en pique-nique, avec ma femme".

"J'ai vu Mme Ludger Tremblay le 13 août, d'abord vers 4 h. 45 p.m. sur la galerie arrière de la maison. Moi j'étais à ce moment-là sur le balcon supérieur avec ma femme. Mme Ludger Tremblay m'a demandé pourquoi je n'allais pas à la pêche? Je lui ai répondu qu'un ami s'était découragé d'y aller et que le voyage était contremandé. Au cours de cette brève conversation, le jeune Lévis Bergeron était avec Mme Ludger Tremblay sur la galerie. Quelques temps après, Mme Tremblay monta à notre loyer pour porter à ma femme un fer à friser électrique. Mme Tremblay semblait en très bonne santé. Je ne l'ai pas revue par la suite".

"Vers les 6 h. 15 le 13 août, je suis parti avec ma femme au lac Ha! Ha! Avant notre départ nous avons fermé la porte intérieure qui communique avec les appartements de M. Tremblay, avec un verrou et la porte extérieure au moyen d'une serrure automatique Yale. Nous sommes revenus vers les 9 hres. J'ai placé mon automobile en arrière de la maison. A ce moment-là, j'ai remarqué de la lumière dans la cave du côté gauche. Il n'y avait pas de lumière au rez-de-chaussée. Je suis entré chez moi avec ma femme et nous avons passé la nuit dans nos appartements.

"De mon logement j'entends presque tous les bruits de l'étage inférieur. Le soir du 13 août je n'ai rien entendu. Le lendemain je me suis levé vers 8 h. 30 et je n'ai rien entendu. Le matin, ordinairement, j'avais connaissance quand Mme Tremblay se levait parce qu'elle criait à son serin. Je l'entendais tousser aussi parce qu'elle fumait en se levant. Le 14 août, après avoir été à la messe à Port-Alfred, je suis allé avec ma femme passer la journée au lac Ha! Ha! Nous sommes revenus le soir vers 10 hres. Je n'ai remarqué aucune lumière chez M. Ludger Tremblay et les stores vénitiens étaient fermés. Le lendemain, lundi, 15 août, je me suis réveillé vers 8 h. 30, j'ai entendu chanté le serin. Alors j'ai dit à ma femme d'aller voir le petit oiseau, mais par la suite je lui ai dit qu'on avait pas d'affaire là et le projet fut éliminé".

Le témoin relata qu'il était parti de chez lui vers 9 h. ce matin-là, 15 août, et qu'il était revenu chez lui entre 5 et 6 heures le soir. En arrivant, le témoin proposa à sa femme d'aller voir si le serin était encore vivant. Alors Mme Fortin descendit par l'intérieur jusqu'au milieu de l'escaller et vit le petit serin qui vivait encore. Elle remonta dans son loyer. De cet endroit elle ne pouvait pas voir la chambre du fond. Le témoin identifia un veston qui était accroché sur un clou dans son hangar.

Pierre Davlault

Celui-ci dit qu'il connaissait l'accusé pour l'avoir rencontré dans la journée du 16 août près de Champlain, village situé sur la route nationale entre Québec et Montréal. Le témoin poursuivit: "Je m'en allais sur la route en direction de Québec quand je rencontrai Edmond Gagné qui allait dans la même direction que moi. Quand je l'ai aperçu, il avait une paire de pantalons "jeans" et une chemise. Il avait également une valise avec les initiales J.B.L.T. Nous avons continué notre route vers Québec. Gagné m'a demandé si j'étais un type "bloqué". Je lui ai répondu que ça dépendait de certaines choses. Par la suite, il m'a demandé si je voulais aller à Bagotville "faire une banque". Il me raconta aussi qu'il avait eu une chicane dans un club au sujet d'une fille et qu'un type avait été tué".

"A un moment donné un camionneur nous fit embarquer et nous sommes descendus à Batiscan. A cet endroit, nous sommes descendus vers la rivière située à 500 pieds de la route environ. Rendus là nous nous sommes baignés. Nous avons laissé notre linge près des arbres avec la valise que portait Gagné. Après le bain, nous sommes retournés à nos habits. Comme mon linge était endommagé, Gagné m'a prêté un habit qui se trouvait dans la valise. En ouvrant sa valise, j'ai remarqué plusieurs bijoux, un porte cigarettes et des boutons à manchettes. Ensuite nous avons continué notre route jusqu'à une maison inhabitée près de Batiscan. Là, nous sommes entrés par la cave et avons visité la bâtisse. J'ai pris un coupe-vent qui se trouvait dans une garde-robe tandis que Gagné s'empara d'une couverture et d'une paire de mocassins. Nous sommes partis au bout de 15 minutes environ pour aller coucher dans un champ à la belle étoile. Le lendemain, nous nous sommes rendus à Donnacona. Après s'être baignés dans la rivière, nous nous sommes engagés sur un terrain privé pour manger des cerises. Mais à un moment donné, le chef de police arriva et nous demanda nos cartes d'identification. Il nous a demandé nos noms et nos adresses. Gagné s'est nommé sous le nom de Ludger Tremblay et a montré des cartes d'identification pour prouver son avancé. Alors le chef nous dit de quitter les lieux et de n'y pas revenir. Nous avons continué notre route et nous nous sommes séparés près du village appelé Les Ecureuils.

Mme Jean-Guy Loranger

Celle-ci déclara qu'elle avait une maison d'été à quatre milles environ de Ste-Anne de la Pérade. Elle identifia le coupe-vent, la couverture qui étaient disparus de sa maison entre les 14 et 20 août dernier.

A ce moment, l'hon. juge Marquis ajourna la Cour à 10 heures ce matin.

L'Hon. Marler . . .

(Suite de la 1ère page)

fera à même les travaux de la canalisation.

Dans la section internationale des rapides, la Commission hydro-électrique de l'Ontario et la Power Authority of the State of New-York travaillent d'un commun accord pour ériger une centrale pouvant développer 2,200,000 chevaux-vapeur. Ces travaux coûteront la somme approximative de 600,000,000.

Une entente a été conclue entre le Canada et les Etats-Unis en ce qui regarde les travaux de canalisation dans la section dite internationale.

Les travaux de canalisation au lac St-François consisteront à approfondir le chenal; ils pourront s'élever à $6,000,000. Au canal Soulanges, Rapides des Cèdres et Beauharnois, les travaux seront à peu près de même nature et la centrale du Beauharnois qui développe 1,400,000 chevaux-vapeur, pourra en développer 600,000 de plus, une fois les travaux terminés.

Dans la région de Montréal, entre le lac St-Louis et le port de Montréal la chute d'eau est de 50 pieds, ce qui permettra de développer une énergie électrique de 1,200,000 chevaux-vapeur (capacité identique à Shipshaw no 102 ensemble).

D'après l'honorable ministre des transports, les travaux seront terminés en 1958, et la navigation sera ouverte en 1959. Les travaux auront coûté environ $285,000,000 dont $85 millions aux Etats-Unis et $200 millions au Canada.

Le distingué conférencier avait été présenté par Mme E.-H. Eberts et *fut remercié par le capitaine* George Newsome commandant de la base de Bagotville.

Visite industrielle . . .

(Suite de la 1ère page)

nogami, une autre industrie prospère dont il est également le propriétaire. On y remarquait, notamment, la présence de M. l'échevin Paul Boulianne, représentant de S. H. le maire Laurent Lacroix; de M. l'échevin Maurice Lapointe, de M. F.-X. Bouchard de la Ferme école de St-Louis-de-Courville et représentant du ministère provincial de l'Agriculture; de M. François Tremblay, frère de M. Cyranis Tremblay; de Me Roger Chouinard, président du Jeune Commerce de Kénogami; de M. Michel Tremblay, président du comité des visites industrielles du J. C., et de plusieurs journalistes de la région.

M. Gérard Tremblay, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta plusieurs personnalités qui prononcèrent d'intéressantes allocutions de circonstances.

M. F.-X. Bouchard souligna qu'on ne réalisait pas assez souvent ce qui se passait chez-nous. "L'industrie d'élevage de visons que M. Cyranis Tremblay a mise sur pied a ceci d'important, si l'on se place sous cet aspect, qu'elle concourt à aller chercher le capital américain pour en faire bénéficier sa région, qui a tant besoin d'un essor industriel et commercial accru. Beaucoup d'entre nous, canadiens-français, pouvons et sommes capables de faire de grandes choses par nous-mêmes: il ne nous manque que la confiance et l'encouragement voulue."

Les membres du Jeune Commerce de Kénogami furent invités par les différentes personnalités qui adressèrent la parole, à suivre l'exemple d'hommes aussi entreprenants que M. Cyranis Tremblay, afin d'assurer le succès et la réussite de leurs affaires, tout en travaillant au développement et à la prospérité de leur ville et de leur région.

"LE CLUB JUVENILE DIAMANT"

présenté sur les ondes de

CJMT

le samedi, à 11.30 de l'avant-midi par la Laiterie Chicoutimi Limitée est destiné à tous les écoliers et écolières de la région.

Conservez vos preuves d'achat de produits DIAMANT.

IMPOT SUR LE REVENU

Ls-Joseph Tremblay

Spécialité: Impôt sur le Revenu

71 rue Rhainds
CHICOUTIMI-NORD
Téléphone: 4-6854

DESSIN

L'ATELIER DE DESSIN, ENR.
J.L. LAPOINTE, PROP.
IMPRESSION DE PLANS
BOUL. LAMARCHE — RUE RACINE — BOUL. RIV. DU MOULIN
6, BOIS-CONSEIL, CHICOUTIMI, P.Q. — TEL: 5523

LE FANTOME

par Wayne Boring



LE SURHOMME

par William Ritt et Clarence Gary



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striebel



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par Lee Falk et Ray Moire



LA FAMILLE TETEBECHE

par Chic Young



Cartes Professionnelles

GAUTHIER & TREMBLAY, C. A.
COMPTABLES AGREES — CHARTERED ACCOUNTANTS
ANTOINE GAUTHIER B.A., L.S.C., C.A., CHARLES TREMBLAY, L.S.S. C.A.
GASTON TREMBLAY, B.A., L.S.C. B.L.A., C.A. Syndics
34 EST, RUE RACINE Tél.: 4-7709 CHICOUTIMI P.Q. EDIFICE LAGACE

ROBERT RACINE
COMPTABLE AGREE
M.S.C., B.L.A., C.A.
46 St-Aimé (Edifice Flamand) LONQUIERE Tél.: 2-2505

Boulanger, Fortier & Rondeau, c. a.
Maurice Boulanger, B.A., C.A. — Guy Fortier, B.A., L.S.C., C. A.
Réal Rondeau, B. A., C.A. — Paul Thivierge, C.A.
Marcel Michaud, C.A., — Alexandre Lahaye, C.A.,
Raymond Kirouac, C.A.Sc. — André Gagnon, C.A.
Gérard Beaulieu, C.A.
71. RUE ST-PIERRE — QUEBEC — TEL.: 5-4955

DELISLE & LAQUERRE
J.-L. DELISLE, I.M., M.A.S.M.E., M.E.I.C., B. Sc. A. — M. L. LAQUERRE, L.S., B. Sc. A., M.E.I.C.
INGENIEURS CIVILS
Spécialité: Béton armé — Charpente métallique — Aqueduc et egouts
Developpement hydro-électrique — Pont et route — Expertise en mécanique et électricité
265 Racine Est (Edifice Tremblay) Tél.: 4-4101 — Chicoutimi, P.Q.

PAUL NADEAU
ARPENTEUR-GEOMETRE — INGENIEUR FORESTIER
1008, rue Beauregard Tél.: 4-5240 Chicoutimi

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
31 ouest, rue Racine Tél.: 4-3481 Chicoutimi
(Edifice Perron)
"EN HAUT DE STEINBERG"

GAGNON & BERGERON
COMPTABLES AGREES
EDIFICE MURDOCK
L.-G. Gagnon, B.A., L.S.C.C., C.A. — P.-A. Bergeron, B.A., L.S.C., B I A., C A
23 Est. Racine Telephone: 4-4369 Chicoutimi, P.Q.

Georges Vaillancourt — *Michel Corriveau*
VAILLANCOURT & CORRIVEAU
ARPENTEUR GEOM. et ING. FORESTIERS
Edifice Murdock
23 est, rue Racine
Tél.: 4-5296 Chicoutimi

Desgagné & Boileau
ARCHITECTES
582 Blvd Lamarche Tél.: 4-7711 Chicoutimi

LES ENTREPRISES D HABITATION INC.
LEH COURTIERS D'IMMEUBLES
NEW REALTIES CORPORATION
440 RACINE EST — BUREAU TEL.: 4-3105
CHICOUTIMI, P. Q.

DENTISTES

Dr Paul Riverin
CHIRURGIEN-DENTISTE
83 est, rue Racine
CHICOUTIMI
Tél.: 4-3568

Dr Victor Gladu
CHIRURGIEN-DENTISTE
En haut de Steinberg's
Edifice Perron
31 ouest, Racine Tél.: 4-8585
CHICOUTIMI

ASSURANCES

Pierre Beaulieu
Membre "Million Dollar Round Table"
ASSURANCE-VIE
Specialités: Expertise de succession
Suite 110 — Edifice Perron
Bureau: 4-7115 Rés.: 4-6024
Representants:
"Les Prévoyants du Sanada"

Henri Gagnon & Fils
Enr.
ASSURANCES GENERALES
(Edifice Abel)
365 est, rue Racine Tél.: 4-4019
CHICOUTIMI

Pierre-E. Laberge
Courtier Général d'Assurances
369 est Racine
CHICOUTIMI

Gustave Claveau
ET FILS ENR.
Courtier en Assurances Générales
Vie Accident Maladie Incendie
Automobile Responsabilités de toutes sortes
Tél. Bur.: 4-3115 — Rés.: 4-5613
23 est, Racine — Chicoutimi

OPTOMETRISTES

Edifice Theberge
Maurice Monette, o.d.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
121 est, rue Racine Tél.: 4-4863
CHICOUTIMI

Dr Daniel Warren O.D
OPTOMETRISTE
Examens de la vue
Verres de contact
369 Racine est
Edifice Abel
Chicoutimi Tel.: 4-4916

AVOCATS

Gagné & Cain
AVOCATS
Ch. 305 — Edifice Murdock
23 est, rue Racine
Chicoutimi Tél.: 4-3072

Jean-Charles Simard
AVOCAT
Edifice Lagacé, Chicoutimi

Edmond Savard
AVOCAT
Edifice Théberge
121 est, rue Racine
CHICOUTIMI

Jean-Paul Gravel
AVOCAT
Edifice Lagacé Chicoutimi

Me Paul Pouliot
AVOCAT
Edifice Steinberg
31 Ouest, rue Racine
Chicoutimi — Tél.: 4-8685

Tél. Rés.: 4-4361 Bur.: 4-4633
Richard Dufour
AVOCAT
Edifice Murdock, chambre 364
23 est, rue racine Chicoutimi

Jacques Dufour
Avocat
Edifice Théberge, Chambre 4
121 Racine E. Tél.: 4-4125
Chicoutimi

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention
Marque de Commerce
Dessins de fabrication en tous pays
MARION & MARION
Robic & Bastien
Boite postale 358 — Station "B"
MONTREAL 25

Les Saguenéens juniors réclament un public

par Germain Tremblay

Ce n'est un secret pour personne que les assistances aux parties régulières du junior "A" à Chicoutimi sont nettement insuffisantes depuis le "lever du rideau", au tout début de la saison. Une ville aussi sportive que la nôtre ne peut rester plus longtemps indifférente devant les difficultés de toutes sortes qui n'ont cessé de harceler les dirigeants du club junior local depuis quelques semaines.

Plusieurs chroniqueurs sportifs nous ont fait remarquer récemment que l'équipement de notre club junior n'était plus très jeune et que ceci était peut-être de nature à affecter sensiblement le rendement général de l'équipe. Une telle unanimité de commentaires autour d'une même constatation signifie qu'il y a certes un peu de vrai là-dedans et surtout, si l'on considère que les patins, jambières, protecteurs et autres articles du hockeyeur moderne sont en quelque sorte ses outils de travail, il n'est pas exagéré d'affirmer qu'une défectuosité quelconque dans les outils en questions peut exercer une influence néfaste sur le rendement général d'un joueur.

La direction des Saguenéens juniors ne demande pas mieux que d'habiller convenablement ses joueurs, mais pour que la chose soit rendue possible, il lui faut des recettes suffisantes, et les recettes . . . c'est le spectateur qui les fait. Or le spectateur se fait de plus en plus rare dans les gradins du Colisée, à un tel point que les dirigeants se demandent avec inquiétude ce qu'il adviendra du club junior local dans un avenir qui n'est peut-être pas très loin...

Comment ce fait-il qu'un centre aussi populeux que Chicoutimi fournisse un encouragement de beaucoup inférieur à celui constaté dans d'autres centres voisins beaucoup plus petits? Il se trouvera des soi-disants sportifs pour objecter que l'assistance est d'ordinaire proportionnée à la place qu'occupe une équipe dans le classement, et que, par conséquent, dans le cas des Saguenéens juniors, il n'y a rien à faire... Malgré une certaine apparence de logique, cette façon de voir les choses chez plusieurs "sportifs" constitue de l'illogisme pur! Car c'est précisément lorsqu'une agglomération de joueurs connaît des déboires qu'elle a besoin de support moral. Quel mérite y a-t-il à encourager une équipe dont la barque vogue allègrement... car une mer calme!

D'ailleurs, en ce qui concerne le hockey junior, la tangente des victoires et des défaites n'est ordinairement pas le seul barème sur lequel doit se baser l'amateur pour porter un jugement équitable sur les différents clubs. Il faut voir plus loin que cela! Il faut au moins soupçonner que le but premier des promoteurs qui ont jeté les bases de la ligue juniors "A" Saguenay-Québec ne repose pas uniquement sur fait de poursuivre une longue cédule avec la seule ambition de couronner "champions" à la fin de la saison, l'équipe qui a le total le plus impressionnant dans la colonne des points... Ce serait beaucoup trop simpliste. Il faut prêter aux instigateurs du nouveau circuit junior "A", des intentions plus saines et plus profondes que celle-là.

Personnellement nous considérons le hockey junior comme un moyen de procurer à la jeunesse un divertissement sain en lui permettant de dépenser sur les patinoires le surplus d'énergies qu'elle irait nécessairement gaspiller dans des endroits beaucoup moins recommandables... Par conséquent, les promoteurs se doivent de se servir de l'attrait qu'exerce sur les jeunes le "sport le plus rapide au monde", pour leur imposer une discipline sévère et leur proposer une formation sportive virile où le courage, l'habileté la maîtrise de soi et la coopération ne soient pas exempts.

C'est pourquoi l'amateur qui paie son prix d'admission ne doit pas s'imaginer, qu'en ce faisant, il a acheté des droits sur la victoire de son équipe, car là où il y a efforts de la part de tous les joueurs, il n'y a pas nécessairement succès correspondants... Plus que cela; si l'amateur veut bien concentrer son attention sur les efforts déployés plutôt que sur les résultats immédiats, et s'il s'applique à voir dans l'organisation junior actuellement existante, l'école de formation qu'elle constitue en réalité pour notre jeunesse, il n'hésitera plus à se présenter aux guichets, indépendamment des équipes en présence et de leur classement, et il sera persuadé qu'en donnant sa contribution, il fera oeuvre saine.

Notre but en écrivant ces lignes, n'est pas de dicter une ligne de conduite aux amateurs de Chicoutimi, mais seulement de leur rappeler que le titre de sportifs qu'ils se sont acquis un peu partout dans la Province comporte des obligations... L'une d'elles consiste à supporter leur équipe junior "A" mieux qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. Les Saguenéens juniors sont fatigués de jouer devant des sièges vides... C'est un bon signe malgré tout! Car le jour où nos juniors setront eux-mêmes devenus indifférents... vis-à-vis... l'indifférence des amateurs locaux, ce sera la fin du hockey junior à Chicoutimi.

Il importe donc d'épauler la roue dès maintenant et de faire sentir à nos jeunes Saguenéens qu'à compter d'aujourd'hui nous feons bloc derrière eux dans les jours pluvieux comme dans les jours ensoleillés... Ainsi, pour la première fois, peut-être, cette saison, le jeune "Saguenéen" junior aura l'impression d'avoir fait l'acquisition de quelque chose... quelque chose qu'il pourra appeler désormas non sans fierté "son public".



ROLLINS EST BIEN PROTEGE: — Al Rollins, cerbère des Black Hawks de Chicago, reçoit de l'excellente protection de Lee Fogolin et Al Dewsbury au cours d'un match contre les Maple Leafs de Toronto. Sa tenue spectaculaire depuis le début de la saison a permis au club de Dick Irvin de se maintenir dans les premières places du classement de la ligue Nationale.

Monte Irvin a été repêché par les Cubs de Chicago après avoir connu la gloire avec les fabuleux Giants

COLUMBUS (PA) — Monte IRVIN l'ancienne étoile des Giants de New-York qui frappa pour une moyenne de .352 après avoir été envoyé aux Millers de Minneapolis, dans l'Association américaine, est revenu dans les majeures hier, cette fois avec les Cubs de Chicago. Irvin est un des 10 joueurs repêchés hier par les clubs majeurs pour une somme de $115,000. Ce fut la séance de repêchage la moins chargée des ligues majeures depuis 1945.

Les Senators de Washington ont causé une surprise en arrêtant leur premier choix sur un lanceur droitier à peu près inconnu, Conrad Grob, de l'alignement des Royaux de Montréal, dans la ligue Internationale. C'est la deuxième année consécutive que l'organisation des Dodgers de Brooklyn est victime du premier club repêchant et doit se départir la première d'un de ses joueurs. L'an dernier, les Dodgers ont perdu le voltigeur Roberto Clemente aux Pirates de Pittsburgh.

HUIT LANCEURS

Des 10 joueurs repêchés — trois de moins que l'an dernier — huit sont des lanceurs, une indication qu'il y a pénurie d'as du monticule dans les majeures. Les autres à faire le saut sont le joueur de premier but Bob Boyd et Irvin. Boyd, qui a conservé une moyenne de .309 à Houston, dans la ligue du Texas, la saison dernière, a été repêché de l'alignement des Red Wings de Rochester, une filiale des Cardinals de St-Louis dans la ligue Internationale, par les Orioles de Baltimore.

Les Cubs ont été le seul club à repêcher deux joueurs. Outre Irvin, ils ont mis la main sur Vito Valentinetti, un lanceur droitier sur la liste de réserve des Maple Leafs de Toronto. Vito, qui a déjà fait un bref séjour à Chicago, avec les White Sox, a gagné neuf parties et en a perdu du 15, la saison dernière, à Charleston, dans l'Association américaine, avant de voir Toronto.

La plupart des joueurs repêchés n'ont jamais joué pour les clubs



Il retourne aux majeures...

auxquels ils ont été enlevés. Ils avaient été transférés ici et là depuis la fin de la saison dernière.

FIGURES CONNUES

Joe Presko, qui éprouva des maux de bras avec les Cardinals et connut une saison de 6-10 avec leur filiale d'Omaha, dans la ligue de l'Association américaine, a été repêché par les Tigers de Detroit.

Steve Ridzik, anciennement des Phillies de Philadelphie et des Redlegs de Cincinnati, a été levé de l'alignement de Seattle par les Giants de New-York.

Le gaucher Lou Sleater, qui commença la saison dernière avec les Yankees de New-York pour être ensuite transféré à Kansas City, à Columbus et à Toledo, a été levé de l'alignement de Columbus par les Braves de Milwaukee.

Les majeures ont arrêté leurs choix sur trois autres jeunes lanceurs. Kansas City a repêché Bill Herriage, un droitier du club d'Oakland, dans la ligue de la côte du Pacifique. Herriage a conservé un record de 15-7 la saison dernière dans la ligue Sally, avec le club de Montgomery. Billy Muffet, un autre droitier dont le record a été de 10-4 à Shreveport, la saison dernière, a été repêché par les Cards. Les Pirates de Pittsburgh, qui avaient le privilège du deuxième choix en vertu du système de repêchage qui favorise d'abord les clubs les plus faibles, ont enlevé cher à l'organisation des Yankees de New-York. McMahan a été levé de la liste du club de Denver après avoir connu une saison de 11-5 à Birmingham la saison dernière.

DES DEMOTIONS

Pour faire place aux joueurs qu'ils ont repêchés, trois clubs majeurs dont le personnel remplissait déjà les cadres fixés par les règlements — 40 joueurs — ont envoyé de leurs hommes aux mineures. Les Cardinals ont envoyé le receveur Nelson Burbrink à Omaha, les Braves ont envoyé le lanceur Glenn Thompson à Toledo et Kansas City a transféré le voltigeur Joe Taylor à Seattle.

Glob, 23 ans, avait été placé sur la liste des Royaux par les Dodgers de Brooklyn. L'an dernier, à Mobile, dans la Southern Association, il a remporté 11 victoires et a subi neuf défaites. Il a conservé une moyenne de 3.41 points mérités. Il a pris part à 39 parties, en a commencé 24.

100,000 PERSONNES ONT ACCLAME LES ESKIMOS

EDMONTON (PC)—Après avoir gagné du terrain à volonté, l'avant-veille, contre les Alouettes de Montréal, les Eskimos avaient peine à avancer de plus que quelques verges à la fois, hier, tellement leur ligne d'admirateurs était solidement retranchée le long des rues de la capitale de l'Alberta.

Bravant un froid de 15 degrés sous zéro, plus de 100,000 personnes avaient formé deux haies solides, le long de la rue principale d'Edmonton pour prouver à leurs héros qu'ils appréciaient bien cette victoire de 34-19 remportée sur les Alouettes dans la finale pour la coupe Grey.

Les autorités avaient proclamé un demi-congé pour tous les étudiants de la ville et c'est par milliers que les marmots se sont portés à la rencontre de leurs idoles, les champions du football canadien.

Demi-congé

Il y en avait partout de ces marmots enthousiastes et délirants; il y en avait sur les toits, dans les arbres, dans les jambes de la police, même jusque dans les luxueuses automobiles transportant les héros du jour. Maintes fois le long du parcours, la parade dut stopper et la police dut rouvrir la voie. Les autos des grandes étoiles de la joute, plus particulièrement celles de Jackie Parker, du centre-arrière Normie Kwong et du demi Rollie Miles furent littéralement prises d'assaut.

Devant l'hôpital General d'Edmonton, les Eskimos furent sérénadés par un choeur de jolies garde-malades. Chaque fenêtre de l'institution était bondée de patients.

Un retaurant du centre de la ville distribuait le café gratuitement et la devanture de cet établissement disparaissait derrière une immense pancarte sur laquelle étaient inscrits les mots: Hark, Hark, The Lark. Au cas où vous auriez des doutes, ce n'est pas là un compliment pour les Alouettes.

"Love Those Esks," le slogan favori des sportifs d'Edmonton, flottait par toute la ville, à tous les poteaux le long du parcours, sur les marquises des théâtres et des établissements commerciaux.

La coupe Grey

Le chef de police M. F. E. Anthony avait pris la tête du défilé.

Il était immédiatement suivi de l'instructeur Frank (Pop) Ivy et de Ray Prochaska, l'instructeur adjoint des Eskimos.

La coupe Grey avait une place d'honneur. On l'avait placée sur le siège arrière d'une décapotable d'un rouge criant, aux côtés de Miss Grey Cup — Barbara Beddome, une jolie demoiselle de 19 ans, d'Edmonton. Miss Grey Cup était emmitouflée dans un long manteau de fourrure blanche. Elle avait un bouquet de roses blanches sur les genoux.

A déclaré Pop Ivy, visiblement touché par cette démonstration:

"Il vous faut des partisans loyaux et admirables pour braver un tel froid."

Il succombe à ses blessures

QUEBEC (PC) — Un joueur de hockey de Sherbrooke est décédé lundi à l'hôpital, succombant aux blessures qu'il a subies dans un accident de la route survenu samedi à Québec.

Jean Vallée, âgé de 18 ans, joueur d'avant du club Victoria de la ligue junior Québec-Saguenay, a succombé à une fracture du crâne.

Un autre joueur du même club, Marcel Forgues, âgé de 18 ans, de Québec, souffre de blessures internes et est encore hospitalisé. Le conducteur de l'automobile dans laquelle ils voyageaient, Lucien Allen, secrétaire de l'Association des terrains de jeux de Québec, a été légèrement blessé.

Selon la police, Allen perdit le contrôle du volant et la voiture alla donner contre un poteaux, aux limites ouest de la cité.



Opinions des chroniqueurs sportifs

Par la PRESSE CANADIENNE

La retentissante victoire des Eskimos d'Edmonton sur les Alouettes de Montréal, samedi, dans la partie pour la coupe Grey, marque probablement la fin d'une époque dans l'histoire du football canadien. Il y a plus dans cette victoire que le seul fait que les champions de l'ouest ont de nouveau battu ceux de l'est et conservent le championnat du Canada.

Un relevé de la Presse Canadienne auprès des chroniqueurs de football qui ont assisté à la classique de samedi indique que finis sont les jours où une équipe pouvait gagner la coupe Grey avec la longue passe avant comme arme principale. Depuis des années, la passe avant a été un caractéristique des champions du Big Four. Il est maintenant évident qu'il faudra maintenant adopter un style nouveau, s'éloigner de la classique passe avant. C'est la fin d'une époque, le commencement d'une ère nouvelle.

Voici l'opinion de ces chroniqueurs canadiens consultés par la Presse Canadienne.

Ted Reeve, du Telegram de Toronto: "...40,000 amateurs de football ont vu une nouvelle page s'inscrire dans l'histoire de leur sport favori. Ils ont assisté à la naissance d'une tendance nouvelle, à la fin d'une époque. Ils ont vu une équipe déclencher la plus formidable attaque jamais conduite au sol, avec l'aide du champ arrière le mieux équilibré qu'il ait été donner de voir depuis des années. Il faudra des vues claires et une bonne organisation de la part de n'importe quel club canadien pour enlever la coupe Grey aux Eskimos pour longtemps à venir."

Milt Dunnel, du Star de Toronto: "Frank Ivy est sur le point de donner au football canadien un tout nouvel aspect. Il est significatif que Sam Etcheverry ait brisé à peu près tous les records avec ses passes...et n'ait pu sauver son club de la défaite."

Gord Hunter, du Herald de Vancouver: 'Il n'y a pas eu de poire ou de bouc émissaire dans cette joute et les Alouettes ont été battus, bel et bien battus, par la plus puissante machine de football jamais mise sur pied au Canada. Dans l'ouest, on connaissait la puissance des Eskimos mais les amateurs de l'est, et surtout les Alouettes, ont été renversés par la puissance dévastatrice d'un club qui a perfectionné une attaque terrestre presque meurtrière."

Jack Matheson, du Winnipeg Tribune: "Vous n'avez pas besoin d'un pied de roi ni d'une intelligence supérieure pour réaliser que les standards du Big Four ne peuvent rivaliser avec ceux de la Conférence de l'ouest. Ivy a érigé une équipe de super-étoiles."

Pierre Proulx, de La Presse de Montréal: 'Les Alouettes n'ont rien à se reprocher. Ils ont été battus par une équipe supérieure, une équipe affichant un heureux équilibre entre ses jeux au sol et ses jeux aériens."

Fred Roberts, du Herald de Montréal: "Les Alouettes n'avaient tout simplement pas la puissance défensive pour faire face au mystifiant T écarté. Lorsqu'une équipe peut vous presser à mort...il est assez évident qu'elle roule sur la terre ferme avec un momentum terrible devant lequel il ne reste qu'à s'effacer si on veut continuer à vivre."

Bob Moir, du Winnipeg Free Press: "On a dit que les Alouettes avaient été malchanceux dans la partie de 1954. On n'a plus le droit d'entretenir le moindre doute après la partie de samedi. Les Montréalais ont été chanceux de s'en tirer avec leur peau. Les Eskimos les ont battus comme jamais un club de l'ouest n'a massacré un club de l'est."

Frank McColl, du Calgary Albertan: "Les Alouettes ont appris à leurs frais que vous ne pouvez gagner la coupe Grey avec une passe et une prière."

Jim Tang, du Colonist de Victoria: "Ce sera pour le plus grand bien du football canadien si les rumeurs à l'effet que l'armée des Etats-Unis décimera les rangs des Eskimos sont bien fondées. C'est à peu près tout ce qui pourrait rétablir l'équilibre. Il semble bien que cette équipe sera la meilleure pour des années à venir, du moins jusqu'à ce que Parker et-ou Kwong décident de prendre leur retraite."

Garçon tué

LA MALBAIE (PC) — Jean-François Gagnon, âgé de 12 ans, a été mortellement blessé par un automobile au moment où il traversait la rue en face de sa demeure. Il est mort à l'hôpital un peu plus tard.

Les Sports au CENTRE du SACRÉ-COEUR



Par Lévis Brassard

Les "Taons" du Sacré-Coeur seront à l'action 3 fois la semaine dans la prochaine saison de la Ligue Interparoissiale de Hockey de Chicoutimi, qui aura un calendrier de 24 parties.

C'est ce qui ressort de la 4ième assemblée de l'Exécutif du circuit Robert Bouchard, tenue vendredi soir dernier, au Centre Sacré-Coeur, auquelle étaient présents les représentants de chacune des 7 équipes.

L'on a décidé en plus que la saison régulière de 24 parties, comme nous le disions ci-haut, ne devra pas se terminer plus tard que le 31 janvier prochain.

Par contre, six équipes entreront dans les séries de détails, qui suivront cette saison régulière, et ce détail comprendra un quart de finale de 2 de 3, une semi-finale 2 de 3, également, et une finale 3 de 5.

Le quart de finale sera partagée en Série "A", la 1ière position contre la 4ième; Série "B", la 2ième contre la 5ième et enfin Série "C" opposant la 3ième à la 6ième: fut-il décidé par ailleurs.

Une modification a été apportée par contre à un règlement déjà établi dans le circuit au sujet des 3 joueurs permis, ayant plus de 20 ans: ils devront ne pas avoir appartenu déjà à un circuit plus élevé que l'Intermédiaire "B", au lieu de Junior tel que précédemment décidé. Par la suite, après avoir accepté la nomination de M. Joseph Gagnon comme 9ième arbitre officiel du circuit, l'on a dévoilé les noms de cinq des futurs moniteurs des équipes officiels du circuit.

Lorenzo Langlois dirigera les destinées des Eclairs de St-Isidore; M. Julien Lapointe par contre veillera à celle des Ailes Rouges de St-Joachim; Les Alouettes auront les services de Réal Girard, comme moniteur;

Le "John Collins" de St-Paul, la toute dernière recrue du circuit, possède déjà son moniteur en la personne de Robert Tremblay, tandis que Jacques Hovington, sportsman bien connu dans plusieurs domaine sportifs, s'occupera des "Lions" du Christ-Roi.

Après avoir ratifié toutes ces décisions, les participants de l'Assemblée ajournèrent cette dernière à samedi soir de cette semaine, à 8.00 heures au Centre Sacré-Coeur de Chicoutimi.

Toujours à ce dernier endroit, l'on annonce qu'un événement sportif de bonne augure se déroulera jeudi soir de cette semaine sur les allées de Quilles, à huit heures du soir.

Il s'agit de l'ouverture officielle de la nouvelle Ligue de Petites Quilles des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, une innovation sportive tant à Chicoutimi qu'à ce dernier endroit.

Le président du circuit, M. Romuald Tremblay, nous informe que quatre équipes formeront les cadres de ce nouveau circuit, issu du Comité des Loisirs des membres de cet excellent Mouvement social.

Les noms de ces équipes ne sont pas encore connu cependant, mais nous connaissons ceux des capitaines qui les dirigeront: ce seront MM. Lucien Potvin, Maurice Laquerre, Emilien Bonneau et J.-P. Audet.

Tous les amateurs de quilles sont invités à assister à ces rencontres, qui auront lieu consécutivement chaque semaine, le jeudi soir, après l'ouverture du 1er décembre, sur nos allées.

Ce soir, la ligue Paroissiale de Petites Quilles affichera par ailleurs son programme régulier, opposant en six rencontres, chacune des douzes équipes du circuit Gilbert Tremblay.

En même temps, dans la Grande Salle, la Ligue de Ballon-Panier du Sacré-Coeur y tiendra son programme double régulier de sa Section Senior, i.e. les Tigres vs Eperviers, et les Panthères vs Condors.

La Section Junior de Ballon-Panier a tenu ses séances de pratique hier matin, au Centre, et l'on a bon espoir que la 4ième équipe y fera bientôt son apparition et que leur saison régulière débutera d'ici une dizaine de jours.

Radio-Molson à CJMT, ce soir

La joute de hockey qui sera disputée ce soir entre les Saguenéens de Chicoutimi et les Cataractes de Shawinigan Falls sera diffusée au Poste CJMT à compter de 9h. C'est Jean Fournier qui en fera la description détaillée.

Il y aura des interviews par des experts entre les périodes. On sait que la description des joutes à l'étranger des Saguenéens vous est rendue posible, grâce à la courtoisie de Molson's.

Démolition officielle de la cathédrale de Nicolet

NICOLET (PC) — S. Exc. Mgr Albertus Martin a annoncé aujourd'hui que la cathédrale de Nicolet, d'une valeur de $2,000,000 doit être démolie par suite du glissement de terrain du 12 novembre.

Mgr Martin a déclaré dans une entrevue au poste CKVL, de Verdun, que la décision de démolir le temple a été prise après une étude des ingénieurs.

six édifices ont été détruits dans le glissement de terrain qui a causé des dommages immédiats évalués à $5,000,000 et causé trois pertes de vie.



Lemelin présentera une pièce à Paris

TORONTO (PC) — M. Roger Lemelin se propose d'écrire une pièce qu'il espère présenter à Paris dès l'automne prochain avec le concours de comédiens canadiens.

Prenant la parole dans un salon littéraire de Toronto, l'auteur des "Plouffe" a précisé que les acteurs canadiens-français qui interprètent à la télévision la version adaptée de son roman seront appelés à jouer dans la pièce qu'il entend écrire.

L'action se déroulera au Canada français, a-t-il dit, et le personnage principal, typique lui aussi, rappellera celui que Sinclair Lewis a fait vivre dans son célèbre "Babbitt".

A la centaine

Caoutchouc, couvre-chaussures et bottes à la centaine dans tous les modèles tant pour hommes, femmes ou enfants. Voilà ce que vous trouverez au département de chaussures de LESSARD SUR LA COTE, votre magasin.

Le Miracle de Lourdes

Les guérisons miraculeuses qui se produisent à Lourdes depuis près d'un siècle ont fait de cette petite ville de France le pèlerinage le plus fréquenté du monde.

Lisez dans SÉLECTION de décembre la version condensée du livre de Ruth Cranston, "Le Miracle de Lourdes". C'est l'émouvant reportage d'une journaliste qui, après avoir causé sur place avec des malades, médecins et miraculés, raconte des faits authentiques sur les miracles de Lourdes et leur vérification médicale.

Achetez SÉLECTION de décembre aujourd'hui: une trentaine d'articles passionnants et profitables.

HOCKEY

LIGUE DU QUEBEC

Shawinigan 6, Chicoutimi 5
Royal 5, Québec 0

LIGUE NATIONALE

Hier
Canadien 3, Rangers 3
Chicago 6, Boston 0
Toronto 2, Détroit 1
Samedi
Canadien 3, Boston 1
Toronto 7, Chicago 4

LIGUE SAGUENAY-QUEBEC

Hier
National 6, Victoria 0
Marquis 2, Frontenac 2
Samedi
Frontenac 8, Alma 3
Marquis 3, Victoria 2

CLASSEMENT

LIGUE DU QUEBEC

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Shawinigan	22	14	6	2	68	49	30
Royal	19	12	3	4	59	35	28
Chicoutimi	18	8	8	2	54	44	18
Québec	20	5	14	1	54	71	11
Trois-Rivières	19	5	13	1	34	70	11

LIGUE NATIONALE

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Canadien	23	12	4	7	63	37	31
New-York	21	10	6	5	62	49	25
Chicago	23	8	9	6	58	58	22
Toronto	23	8	12	3	43	60	19
Détroit	22	5	8	9	46	45	19
Boston	22	6	10	6	35	54	18

LIGUE SAGUENAY-QUEBEC

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Frontenac	11	9	0	2	58	22	20
Marquis	12	7	3	2	54	48	15
National	13	7	5	1	63	50	15
Victoria	11	5	5	1	31	34	11
Arvida	7	3	3	1	29	30	7
Alma	10	3	7	0	41	45	6
Saguenéens	10	1	9	0	35	83	2



LE MIROIR des SPORTS

avec Gilles Goyette



André Corriveau, du Royal de Montréal, a recueilli un but et quelques assistances, la semaine dernière, et s'est assuré seul la première place chez les compteurs de la ligue professionnelle du Québec... D'après les statistiques officielles du circuit, publiées hier, Corriveau a mis fin au règne de Jimmy Moore qui détenait les grands honneurs la semaine précédente... Moore est maintenant en deuxième place, tandis que Lou Smrke est retombé en troisième position.

Ce soir nos Saguenéens jouent à Shawinigan. Le verdict sera-t-il différent et plus favorable que celui de dimanche dernier? Sans vouloir croire à un gain facile, nous prétendons que nos porte-couleurs ont de belles chances de prendre leur revanche... Une infection s'est déclarée dans la blessure de Pete Taillefer et son retour sur l'alignement a été retardé d'une semaine... Jim Bartlett, des Reds de Providence, a bien fait en fin de semaine. Le bouillant ailier gauche a réussi le tour du chapeau au cours du match dominical contre les Barons de Cleveland.

Fernand Perreault se classe maintenant chez les meilleurs compteurs du circuit Slater. Grâce à sa belle tenue, Perreault est jugé comme un joueur des plus consistants de l'équipe saguenéenne... Tod Sloan, des Leafs de Toronto, fait une lutte contestée à Jean Béliveau, des Canadiens, pour le meilleur producteur de buts. Les deux brillants hockeyeurs ont chacun 14 buts à leur actif... Jimmy Moore est le meilleur passeur de la ligue du Québec. Son plus grand rival demeure encore Connie Broden.

Il y avait plus de 102,000 personnes pour voir le match annuel de football entre l'Army et la Navy, à Philadelphie... Babe Didrickson a eu une rechute dans sa lutte contre le cancer et devra faire un autre séjour à l'hôpital. La célèbre golfeuse a subi deux opérations pour le cancer et elle ressent actuellement une vive douleur à une hanche... Murph Chamberlain a été nommé instructeur des Maroons de Chatham. Chamberlain, un ancien de la Nationale, remplira le poste laissé vacant par le départ d'Ott Heller, congédié au début de la dernière semaine.

Chan Caldwell, instructeur congédié des Rough Riders d'Ottawa, a entamé des procédures pour bris de contrat contre ses anciens patrons... Germain Léger a été placé sur la réserve afin de lui permettre de retrouver sa condition d'autrefois... Bill Gadsby, robuste joueur de défense des Rangers, a été blessé à la figure par un bâton de Dean Prentice au cours d'une pratique de l'équipe new-yorkaise. La blessure a nécessité sept points de suture... C'est le neuf décembre que Carl "Bobo" Olson risquera sa couronne contre l'aspirant Sugar Ray Robinson.

Gerry McNeil semble en bonne voie de décrocher le trophée Vézina. Le cerbère du Royal détient une avance confortable contre Marcel Paillé et Miche Perreault, ses deux plus dangereux concurrents... A pareille date la saison dernière, l'adversaire des Saguenéens avait déjoué nos gardiens de buts 70 fois... Dick Irvin vient de prédire que les Rangers pourraient très bien terminer la saison régulière en première position... Bravant un froid de 15 degrés sous zéros, plus de 100,000 personnes avaient formé deux haies solides le long de la rue principale d'Edmonton pour recevoir les Eskimos.

Un joueur de hockey de Sherbrooke est décédé dans un hôpital québécois, succombant aux blessures qu'il a subies dans un accident de la route survenu samedi dans la vieille capitale. Jean Vallée, âgé de 18 ans, évoluait pour le club Victoria de la ligue junior Saguenay-Québec. Un autre joueur du même club est encore hospitalisé. Il s'agit de Marcel Forgues, âgé de 18 ans, de Québec... Gerry Glaude, des Saguenéens, mène le peloton chez les meilleurs compteurs des joueurs de défense. Gerry semble vouloir connaître la plus belle saison de sa fructueuse carrière.

Sam "Tre Riffle" Etcheverry a été le 1er joueur des Alouettes à quitter la chambre triste et morne du club de football de Montréal. Si les Saguenéens ne sont pas le club le plus puni de la ligue ils ne sont pas loin derrière les As de Québec pour ce titre peu enviable.... Si les Saguenéens persistent à afficher une tenue lamentable il y aura peut-être quelques échanges... Hec Lalande et Hank Ciesla, deux recrues, sont les meilleurs pointeurs des Black Hawks de Chicago... Gene Achtymichuk, des As, est la recrue qui impressionne le plus à l'attaque depuis le début de la saison dans la ligue du Québec.

Un remède qui guérit le cancer

LONDRES (PA)—Radio-Moscou prétend aujourd'hui que les savants russes ont développé un remède qui guérit le cancer. L'émission dit qu'il s'agit d'un "composé d'extraits d'une plante à fleurs qui pousse dans le Caucase et guérit les excroissances cancéreuses en les désintégrant sans nuire aux tissus de l'organisme."

Patinoire inaugurée

FREDERICTON (PC) — Lord Beaverbrooke a officiellement ouvert samedi la patinoire de $400,000 qu'il a donnée à la ville de Fredericton et qui porte le nom de Lady Beaverbrook. Aux applaudissements de plus de 1,000 enfants, une fillette de 12 ans a présenté au généreux donateur un foulard tissé à Fredericton.

Annonceurs Encourageons nos

VENEZ VIVRE LES 3 PLUS BELLES ANNÉES DE VOTRE VIE

Vous êtes jeune... en excellente santé... vous vous jugez au moins un cran au-dessus de la moyenne? Vous voulez développer votre personnalité... vous améliorer en tous points? Eh bien, c'est ce que vous réussirez dans l'Armée... en fait, vous y passerez les trois plus belles années de votre vie!

L'ARMÉE VOUS VAUDRA:

d'être prêt à défendre notre pays. Si jamais nous devons faire face à un agresseur, vous aurez déjà eu la formation d'un bon soldat.

d'être en meilleur état physique. La vie au grand air, la pratique des sports et la culture physique, vous donneront pour la vie, meilleure santé, plus d'endurance.

de savoir obéir donc de savoir commander. C'est de la nature de l'Armée de développer des chefs. Vous apprendrez à diriger des hommes.

de voyager au pays et à l'étranger. Vous pourrez selon les postes où l'on vous enverra, visiter votre propre pays et même parfois les pays étrangers.

d'avoir accès à tous genres de sports et de distractions. Dans tous les camps de l'Armée vous aurez la chance de pratiquer les sports de votre choix; d'avoir sur place, théâtre, cinéma, cantine, etc., le tout à meilleur prix que n'importe où dans le civil.

d'avoir toutes facilités de pratiquer votre religion. Chaque régiment, chaque camp de l'Armée a son aumônier qui partage la même vie que vous et qui est toujours à votre disposition pour vous guider, vous conseiller, vous aider.

de vous préparer à une carrière fière et noble. La carrière des armes est l'une des plus fières et des plus nobles au pays. Si au cours de votre service, vous vous en sentez capables, vous pourrez choisir de faire de l'Armée votre carrière. Vous y trouverez bonne solde, bon gîte, chances d'avancement, pension de retraite avantageuse, et une atmosphère virile.

de vous faire des amis solides pour la vie. Vous rencontrerez des types du même calibre que vous dans l'Armée, qui deviendront des amis sincères pour le reste de vos jours. Demandez à tout ancien soldat combien l'amitié née dans l'Armée est vraiment durable.

Répondez dès maintenant à l'appel de notre Armée: notre premier gage de sécurité nationale.

Pour plus de détails adressez-vous au

CENTRE DE RECRUTEMENT DE L'ARMEE
Manège Militaire de Chicoutimi,
24, rue Racine
CHICOUTIMI, Qué.

Les Aigles d'Alma au Colisée ce soir

Les jeunes Saguenéens et leur nouvel instructeur, Raymond LaRoche, espèrent commencer une nouvelle série de victoires

Maurice Scullion et sa troupe seront au Colisée de Chicoutimi ce soir à 8.30 heures, prêts à livrer un chaud duel aux Saguenéens juniors du nouvel instructeur, Raymond LaRoche. Cette partie est de première importance pour les deux équipes en présence.



ON COMPTE BEAUCOUP SUR LUI: — C'est avec un plaisir non dissimulé que Raymond LaRoche et Gilbert Gravel des Saguenéens juniors accueillaient samedi soir dernier, le spectaculaire québécois, Marc CANTIN.. Ce dernier sera de la partie ce soir contre les jeunes Aigles de l'instructeur Maurice Scullion.

On se rappelle que les Chicoutimiens ont subi deux échecs retentissants aux noms des hommes de Scullion, mais ils seront très confiants lorsqu'ils sauteront sur la patinoire ce soir. Ils ont en effet subi un rigoureux entrainement cette semaine et leur belle tenue à Québec mercredi soir dernier laisse présager qu'ils ne s'en laisseront pas imposer par la robustesse des jeunes Aigles. Raymond LaRoche tentera de mettre à profit plusieurs nouvelles tactiques, lesquelles ont produit d'heureux résultats durant les derniers exercices du club.



ELU PRESIDENT: — Robert Wells, de Chicoutimi, a été élu le nouveau président du club de ski de Chicoutimi au cours d'une récente réunion. Liguori Villeneuve, ancien président, a résigné de ses fonctions étant donné qu'il est le président de la Zone de Ski du Saguenay. Léon Gaudreault a été nommé vice-président du club chicoutimien et Padoue Desbiens assumerait le poste important de publiciste.

On prévoit un duel épique entre les cerbères Lorrain Boivin et Gerry Brassard. Le style spectaculaire de ce dernier lui attirera encore ce soir nombre d'applaudissements. Gerry compte beaucoup sur les expérimentés Rémi Morrissette et Harold Hicks pour lui assurer une protection adéquate à la ligne bleue. Les Ringuette, Beaulieu, Gagnon seront encore là pour leur prêter main-forte à l'occasion. On s'attend à ce que Raymond LaRoche utilise le nouveau-venu, Marc Cantin, comme pivot d'une ligne ou les ailiers Réal Duchesne et Alfred Tardif seraient appelés à compléter les passes du versatile de Québec. Tous les autres joueurs seront en uniformes y compris les effectifs Olivier Lapointe, Guy Simard, André Bérubé, et Alcide Munger. Le capitaine Jacques Garant jouera sa première partie locale depuis un mois et il se promet bien d'enfiler plusieurs buts ce soir.

Dans le camp des jeunes Aigles, l'instructeur Maurice Scullion compte beaucoup sur son fameux trio composé de Pierre Gaudet, Rodrigue Gaudreault et Jules Blackburn. On se rappelle que ces trois fougueux juniors avaient fourni une performance magnifique lors de leur visite initiale au Colisée local.

Les amateurs qui se rendront nombreux à la partie de ce soir ressentiront un agréable bien-être puisque l'enceinte du Colisée sera définitivement chauffée, grâce aux démarches et dépenses supplémentaires consenties par le dévoué gérant du club Gilbert Gravel. Ce dernier nous a fait savoir par la même occasion qu'une protection appropriée sera fournie aux deux équipes, afin que ne se répètent pas les incidents du 15 novembre dernier.

Tous les sportifs qui ont à coeur le succès de l'organisation junior locale ne manqueront pas de se rendre au Colisée ce soir à 8 h. 30. Une foule intéressante est attendue pour la circonstance et la partie promet bien des sensations aux amateurs présents.

Les Saguenéens sont moins agressifs à la 3e période

Les Saguenéens de Chicoutimi étaient le club le plus effectif de la ligue Professionnelle du Québec à la troisième période, la saison dernière. Ils ont cependant connu des faiblesses déconcertantes cette saison en perdant plusieurs matches dans les dernières minutes de jeu.

Après les dix joutes à domicile, les Saguenéens en ont perdu la moitié dans la dernière période. En un mot, toutes les défaites sur la glace du Colisée furent perdues après que les Saguenéens eurent dominé le jeu au début de la partie.

Le club Chicoutimi n'a pas tardé à démontrer des signes de faiblesse. En effet, les Saguenéens ont gâté leur ouverture en subissant une défaite de 3-2 contre les As de Québec. C'est Gene Achtymichuk, des As, qui donnait la victoire aux siens en comptant un but dans les dernières minutes de jeu.

Le 26 octobre, soit 14 jours plus tard, les Saguenéens se faisaient enlever un match presque gagné quatre secondes avant la fin de la troisième période. Nos équipiers menaient le bal au compte de 2-1 lorsque Barry Thorndycraft égalisait le pointage. Et c'est en jeu supplémentaire que Lulu Denis déjouait Marcel Paillé pour notre deuxième défaite sur la glace du Colisée. Ce fut ensuite au tour des Lions de Trois-Rivières de profiter de notre faiblesse. Tout en ayant dominé le jeu au cours des deux premières périodes, les Lions se raillèrent vers la fin pour quitter la glace saguenéenne avec un gain de 3-2. C'est Bill Gooden, qui n'avait pas encore trouvé le fond les filets, cette saison, qui assura le verdict au club de Jean-Paul Lamirande.

Six jours plus tard la tragédie se répéta. Les As de Québec, un club possédant une réputation plutôt ordinaire, se présenta au Colisée de Chicoutimi sans tambour ni trompette. Les Saguenéens prirent les choses assez facilement pour s'assurer quand même une avance confortable. Mais, une fois de plus, un réveil soudain du club de Punch Imlach, ou une faiblesse tardive des nôtres, coûta une autre partie aux Saguenéens. Dick Gamble, qui avait été le sujet d'une étroite surveillance, s'échappa avec Ray Powell et alla marquer le but en temps supplémentaire.

Et pour finir le plat, les Cataractes de Shawinigan surmontent un déficit quasi insurmontable de 1-5 pour finalement l'emporter par 6-5.

Quel est donc cette faiblesse des dernières minutes de jeu? Inférieurs en défense? Non. Et tout au long du jeu, il est difficile de comprendre pourquoi joueurs recher-

(Suite à la 6ème page)

André Corriveau reprend la tête des compteurs de la ligue du Québec

MONTREAL (PC) — André Corriveau, du Royal de Montréal, a enregistré quatre points contre les Cataractes de Shawinigan Falls, les meneurs de leur circuit, la semaine dernière, pour remettre la main sur la première place des compteurs de la ligue professionnelle du Québec.

Corriveau est un de ceux qui sont fermement convaincus que vous ne pouvez compter de la boîte aux punitions. Corriveau n'a pas encore été une seule fois puni cette année.

Les statistiques officielles émises



hier par la ligue indiquent que l'ailier gauche de 26 ans a compté 13 buts et réussi le même nombre d'assists, depuis le début de la saison, pour porter son total de points à 26.

Dans les joutes de la semaine dernière ,Corriveau a recueilli un total de sept points — deux buts et cinq assists — pour devenir le meilleur compteur de francs buts de la ligue.

Moore deuxième

Le rapide Jimmy Moore, des Saguenéens de Chicoutimi, le meneur de la semaine dernière, a recueilli deux assists pour devenir le meilleur passeur du circuit. Il a cependant glissé en deuxième place chez les compteurs, deux points derrière Corriveau. Moore a fourni 18 assists et compté six points depuis le commencement de la saison.

Lou Smrke, également de Chicoutimi, vient immédiatement derrière Moore avec 12 buts et 11 assists, Smrke a compté une fois et recueilli trois assists dans ses joutes de la semaine dernière.

Les cinquième et sixième positions sont respectivement occupées par Connie Broden et Gilles Dubé, deux joueurs des Cataractes de Shawinigan Falls. Broden a enfilé son cinquième but de la saison, la semaine dernière, et il a actuellement 20 points, soit un de plus que Dubé.

Dubé a recueilli deux buts et deux assists. Ray Powell, le franc-tireur des As de Québec, s'est hissé de la neuvième à la septième place avec un but et deux assists recueillis la semaine dernière. Son record est maintetntanttt de sept buts et de 10 assists, pour un total de 17 points.

Quatre joueurs, ex-aequo avec 16 points, ferment la liste des meilleurs compteurs. Ce sont George Faulkner, de Shawinigan Falls, 9-7—16; Kelly Burnett, Montréal, 8-8—16; Fern Perreault, de Chicoutimi, 6-10 — 16; Erwin Grosse, de Shawinigan Falls, 5-11—16.

Bloc-notes

Les Saguenéens ont été la cible d'une verte semonce de l'instructeur Gerry Plamondon.

— o —

Et maintenant, il faut que les choses marchent sur les roulettes, car il y aura des gros chambardements.

— o —

Une punition de mauvaise conduite dans la ligue du Québec veut dire automatiquement un soulagement de $10 dans le salaire du joueur qui l'a mérité.

— o —

Il joue sur la machine à boules de Willy "Caza" Aziz.

— o —

En plus d'éplucher des patates à $1 l'heure pour le même Willy.

— o —

Stan Smrke ne ressent plus aucune douleur de sa fracture à un os de la joue.

— o —

Del Topoll et Germain Léger agiront maintenant comme joueurs de réserve.

— o —

Germain Tremblay, publiciste de nos jeunes Saguenéens, évoluera à l'arrière-plan pour le club de hockey du restaurant Caza.

— o —

Il est probable que cette équipe jouera son premier match hors-concours contre l'équipe de St-Honoré.

— o —

Paul Beaudoin croit que les Saguenéens vont reprendre le terrain perdu avant la fin de janvier.

— o —

Maurice Gosselin nous a révélé que Jean Béliveau était le joueur le plus populaire du Canadien.

— o —

Il ne faut pas blâmer outre mesure Georges Roy pour les dernières défaites de notre équipe.

— o —

Le Royal de Montréal sera au Colisée de Chicoutimi samedi prochain.

— o —

Gerry Plamondon ne badine pas avec les défaites.

— o —

N'oublions pas de voir à l'oeuvre nos petits Saguenéens.

— o —

Ils ont besoin de tout notre appui.

La télévision au Saguenay

On fera bien de retenir notre édition spéciale de demain à l'occasion de l'avènement de la télévision au Saguenay.

Nos lecteurs y trouveront tout ce qu'il faut connaître avant d'acheter un appareil et tout ce qui concerne la TV canadienne actuelle en plus d'un reportage illustré sur le nouveau poste CRKS.

Souffrez-vous de la TENSION MUSCULAIRE?

essayez l'efficace et le calmant

NERVILINE

Il agit rapidement, apporte un soulagement apaisant. Chez tous les pharmaciens. 7551

Le pilote Plamondon n'est pas satisfait

Les Saguenéens détiennent la troisième place dans le classement de la ligue Professionnelle du Québec et font la lutte aux Cataractes et au Royal de Montréal pour le championnat de la saison régulière, mais l'instructeur Gerry Plamondon n'est pas satisfait de la tenue de certains de ses joueurs. "Plusieurs de mes joueurs ne fournissent pas leur meilleur rendement et ils devront connaître un regain de vie lors de nos prochaines joutes", a déclaré Plamondon, un instructeur qui a fait ses débuts cette saison dans le circuit professionnel du président George Slater.

Obligé de s'expliquer, Plamondon a déclaré: "Chaque joueur doit donner toujours son plein rendement sur la glace. Nous jouons deux ou trois parties par semaine et ils doivent se signaler à chaque partie. J'ai dans mon alignement plusieurs bons compteurs, mais ils n'ont pas réussi à donner ce que j'exigeais d'eux. Il est heureux pour l'équipe que d'autres joueurs aient affiché une tenue exceptionnelle, car nous serions dans la cave du classement. Quelques joueurs d'attaque n'ont pas scoré trop souvent depuis une quinzaine de jours. Sur un club de hockey, tous les joueurs doivent travailler et un instructeur ne doit pas compter sur les mêmes joueurs".

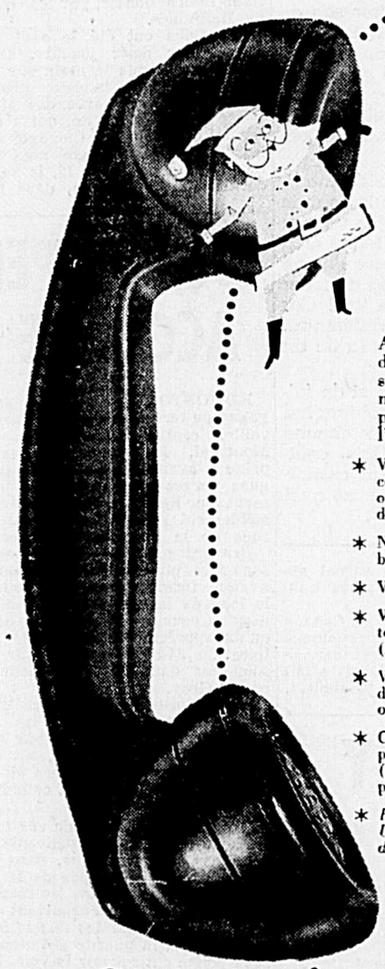
Plamondon tient à souligner que plusieurs autres joueurs de son club l'ont agréablement surpris. "Nous avons compté 54 buts soit à peu près le même nombre que les clubs Shawinigan et Royal. Notre club s'est sensiblement amélioré si l'on fait des comparaisons avec les statistiques de l'an passé. Lors de la saison 1954-55, les Saguenéens à pareille date, avaient remporté neuf victoires et encaissé le même nombre de défaites, tandis que cette année nous avons gagné huit joutes, perdus autant et annulé deux fois. Où est donc la différence? Voilà! Nous avions compté 10 buts de plus, mais nos gardiens s'étaient fait déjoué 70 fois, soit 26 points de plus contre nous".

Le pilote des Saguenéens va remanier quelque peu ses lignes d'attaque. Le trio Smrke-Moore-Smrke demeurera intact. Il est difficile de briser une combinaison qui produit. Tod Campeau reviendra au centre de la deuxième ligne. Fernand Perreault et Jacques Locas seront sur les ailes. La troisième ligne d'attaque sera complétée avec Hervé Lalonde, Greig Hicks et Glen Cressman. Del Topoll et Germain Léger agiront comme réserve jusqu'à nouvel ordre.

Les joueurs des Saguenéens ont pris part à une rigoureuse pratique au cours de la journée d'hier. Gerry Plamondon a surtout insisté sur la rapidité et le jeu de passes, car à son avis des Cataractes sont les plus rapides patineurs de la ligue. "Avec eux, il faut patiner toujours plus vite, sinon vous êtes battus", a déclaré Plamondon.

Cherchez la bombe

NEW-YORK (PA) — Un avion des Colonial Airlines qui est arrivé de Montréal à l'aéroport La Guardia, samedi soir, a été fouillé du nez à la queue dans la crainte qu'il eût recelé une bombe, comme un individu anonyme l'avait affirmé par téléphone aux autorités de l'aéroport. Il n'y avait pas un gramme d'explosif à bord.



Vous recherchez un cadeau original?

Donnez un téléphone supplémentaire ... spécialement emballé pour être déposé sous l'arbre de Noël!

A Noël, pourquoi ne pas offrir un cadeau qui soit différent tout en étant très pratique? Un téléphone supplémentaire constitue un cadeau original et les nombreux services qu'il rendra chaque jour, en permettant d'économiser temps et fatigue, seront l'expression constante de votre considération.

- Vous pouvez commander à tout bureau d'affaires de la compagnie Bell l'appareil de téléphone que vous désirez offrir en cadeau; il vous sera présenté dans un emballage des Fêtes pour être placé sous l'arbre de Noël.
- Nous prendrons les dispositions voulues pour qu'il soit branché à la date que vous choisirez.
- Vous pouvez payer dès maintenant ou mensuellement.
- Vous offrez ce cadeau original pour la période de temps qui convient le mieux à votre budget. (Nous suggérons un an de service.)
- Vous pouvez venir chercher vous-même, à notre bureau d'affaires, l'appareil présenté dans un emballage des Fêtes; ou nous nous ferons un plaisir de le livrer pour vous.
- Ce cadeau ne vous coûtera que $1.00 par mois dans les petites villes ou $1.25 par mois dans les grands centres (prix courant d'un téléphone supplémentaire; plus frais d'installation de $2.00).
- *Renseignez-vous sur nos appareils en couleur. Un léger supplément vous permet d'offrir un appareil de couleur ivoire, beige, verte ou rouge.*

Le commander est facile:
il suffit de nous téléphoner



POUR LA CHAMBRE DE GRAND'MÈRE

DANS LA CUISINE, POUR LA MAMAN

POUR LA CHAMBRE DE VOTRE FILS OU DE VOTRE FILLE

DANS L'ATELIER, POUR LE PAPA

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA